

SOPHIA MAG

Le magazine de la technopole

#37 | JUIN JUILLET AOÛT 2022



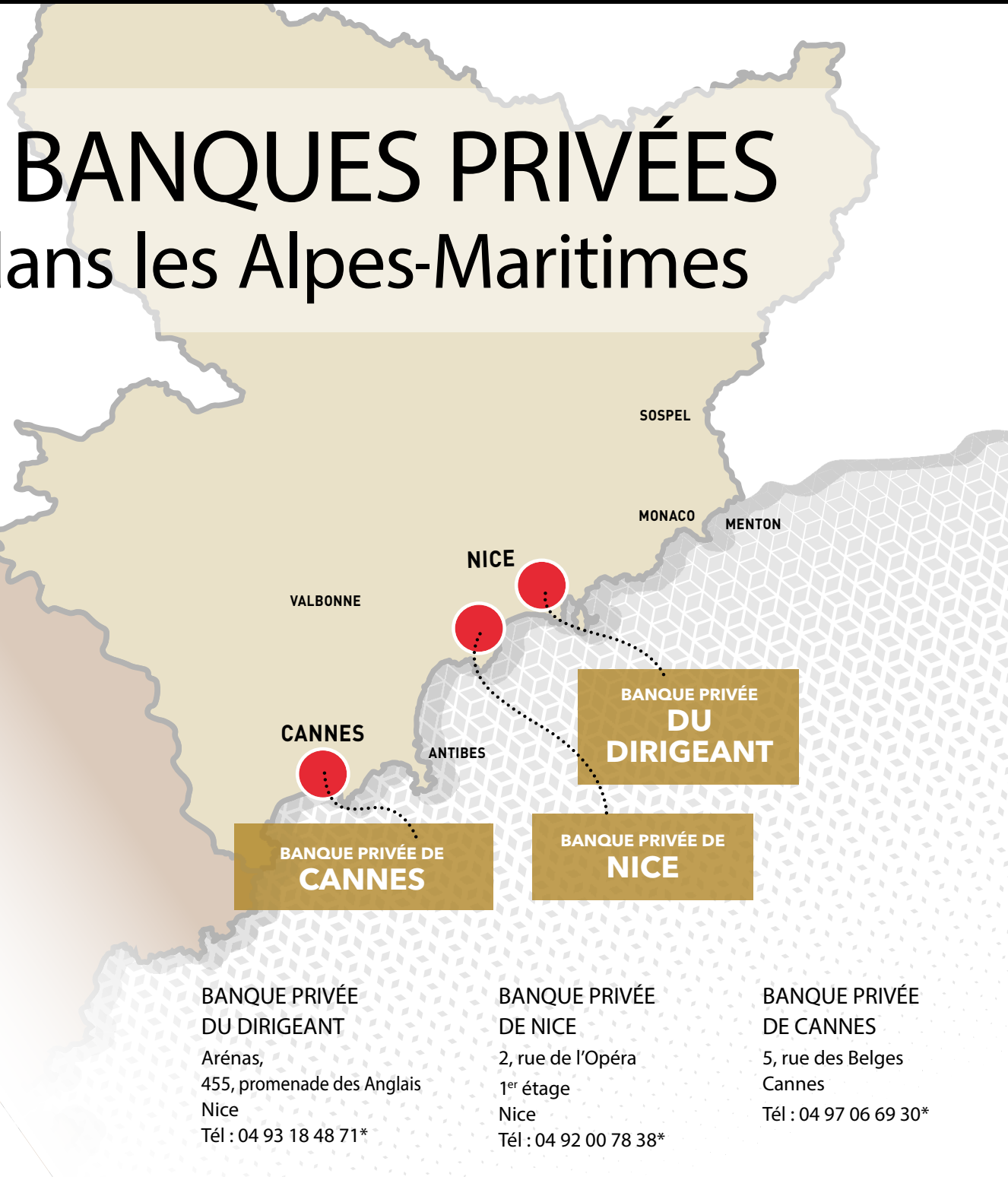
Patrick Mouratoglou
Fondateur du Mouratoglou Resort



NOTRE EXPERTISE PATRIMONIALE
A LA MESURE DE NOTRE IMPLANTATION LOCALE

3 BANQUES PRIVÉES dans les Alpes-Maritimes

+3 dans le Var



**BANQUE PRIVÉE
DU
DIRIGEANT**

**BANQUE PRIVÉE DE
CANNES**

**BANQUE PRIVÉE DE
NICE**

**BANQUE PRIVÉE
DU DIRIGEANT**
Arénas,
455, promenade des Anglais
Nice
Tél : 04 93 18 48 71*

**BANQUE PRIVÉE
DE NICE**
2, rue de l'Opéra
1^{er} étage
Nice
Tél : 04 92 00 78 38*

**BANQUE PRIVÉE
DE CANNES**
5, rue des Belges
Cannes
Tél : 04 97 06 69 30*

- +3 BANQUES PRIVÉES
DANS LE VAR :
- Saint-Raphaël
 - Saint-Tropez
 - Toulon



**CAISSE
D'ÉPARGNE**
Côte d'Azur

 Document à caractère publicitaire

* Prix d'un appel local depuis un poste fixe en France métropolitaine.
Caisse d'Épargne et de Prévoyance Côte d'Azur, société anonyme coopérative à Directoire et Conseil d'Orientation et de Surveillance, régie par les articles L.512-85 et suivants du Code monétaire et financier – Capital social 515.033.520 euros – Siège social 455, promenade des Anglais, 06200 Nice – 384 402 871 RCS NICE – Crédit photos : Caisse d'Épargne Côte d'Azur (Banque Privée de Cannes). Crédit photo : Getty images.

Dossier **WAICF** –16 à 23

— **6** *Édito*
David Simplot



Entreprendre

— **54**
Le prix Bulles Cardin
Rodrigo Cardin
et Bertrand Piccard



Vincent Vautier

— **14**
COGEP, nouvelle installation
sophilopolitaine

Actualités



— **24**
Jacques Jacquet
De la science en question...
à l'éloge de la science



— **36**
Robertet ou la passion
du naturel !

— **30**
Jazz à Juan fait sa java



— **38**
Pari en passe d'être
gagné pour Grasse
Campus

— **40**
MIP : Respirez l'Art à
plein poumons !

— **34**
Domaine de la Rose Lancôme,
paradis de la rose Centifolia

— **42**
Les Jardins du MIP
labellisés "remarquable"



Clara Luciani
par Pierre et Gilles



Interviews

—8
Sébastien Videment
Meritis



—20
Yann LeCun
Meta



—50
Marie Nghiem
Village by CA



—16
Marco Landi
EuroplA



—26
Frédéric André
Sophia Club
Entreprises



—48
Sophia Antipolis, l'insolente !

—52
Crédit Agricole PCA :
la confiance retrouvée



—32
Une navette spéciale
à Sophia

—44
ExpoRose fête ses
50 ans à Grasse

—45
Théo Rozanski : du pur
bonheur, comme par magie

—46
La maquette d'Écotone dévoilée



Art de vivre



—56
La Croatie : un petit
coin de paradis !





David Simplot
Parrain 2022 de
Sophia / Métropole Mag



Janny Plessis
Directrice de publication

Vers un décloisonnement créatif

Allez au-devant des rencontres improbables

Cette injonction de **Pierre Giorgini**, auteur de *"La transition fulgurante"* en 2014, vient en écho de la fameuse *"fertilisation croisée"* chère au sénateur **Pierre Laffitte** et que l'on connaît bien sur la Côte d'Azur. Parce que l'innovation éclot souvent par sérendipité comme l'ont expérimenté les trois princes de **Serendip** du conte persan du XVI^e siècle, les écosystèmes innovants bénéficient de ces rencontres improbables et doivent chercher à les favoriser.

Comme l'a théorisé **Laurent Simon**, professeur à HEC Montréal, dans ses travaux sur la *"ville créative"*, la richesse territoriale ne tient pas à la simple juxtaposition et à la seule concentration de talents. Elle naît de l'émergence de collectifs informels qui dépassent le simple fait de vivre côte à côte et sont stimulés par l'existence de lieux de rencontre autour d'activités aussi bien business que culturelles, voire sportives comme pour les Jeux de Sophia.

Si l'on parle de lieux physiques, c'est le principe du *"bâtiment Totem"* que l'on retrouve dans la French Tech. Cette notion s'inspire largement d'exemples datant d'avant la création du label au coq en origami comme celui d'EuraTechnologies à Lille où se retrouvent naturellement entrepreneurs, ingénieurs et chercheurs sans intention de faire affaire. Dans cet exemple, ce sont plus de 500 événements par an organisés par l'écosystème qui sont autant de prétextes pour que les *"cerveaux se frottent"*. Ces *"lieux"* sont également des clusters ou des pôles de compétitivité dont les manifestations sont autant d'opportunités de faire des rencontres improbables.

Les études montrent que ce brassage permanent est d'autant plus fructueux qu'il est hétérogène. S'il est intéressant d'avoir une spécialisation verticale pour attirer des talents, chaque regroupement monothématique profite de la présence d'autres clusters qui favorisent le transfert de connaissances et permettent de *"sortir du cadre"*. Une conséquence de cette nécessaire diversité est que, dans la définition de sa stratégie, un territoire doit trouver l'équilibre entre l'hyperspécialisation et l'abondance de priorités. La première entraîne un entre-soi peu fécond à l'innovation alors que la seconde ne favorise pas l'émergence de champions en raison d'une concentration trop faible des talents dans une spécialité. La deuxième répercussion va à l'encontre de ce qui est enseigné en communication dans le domaine de l'événementiel : en termes d'innovation, pour une portion significative des manifestations, le public cible doit être lui aussi largement diversifié.

Faisons sortir les créatifs

Tout ceci milite aussi pour un décloisonnement des organisations. S'il est nécessaire que les dirigeants ou les chargés des partenariats se rencontrent régulièrement, ce n'est pas une condition suffisante. Il faut également trouver des prétextes pour que les forces créatives se croisent et tissent des liens informels. Aussi, retirons les sacs de sable autour des entreprises et des laboratoires. Faisons sortir les créatifs, chercheurs et ingénieurs. C'est une condition sine qua non de la fertilisation croisée.

David Simplot

Professeur des universités, directeur d'Inria Academy, élu à la ville d'Antibes Juan-les-Pins et à la communauté d'agglomération Sophia Antipolis

Towards creative decompartmentalisation

Reach out to improbable encounters

This injunction from **Pierre Giorgini**, author of *"La transition fulgurante"* in 2014, echoes the famous *"cross-fertilisation"* dear to Senator **Pierre Laffitte** and well known on the Côte d'Azur. Because innovation often comes about through serendipity, as the three princes of **Serendip** in the 16th century Persian tale experienced, innovative ecosystems benefit from these improbable encounters and must seek to encourage them.

As **Laurent Simon**, professor at HEC Montréal, has theorised in his work on the *"creative city"*, territorial wealth is not based on the simple juxtaposition and concentration of talent. It is born of the emergence of informal groups that go beyond the simple detail of living side by side and are stimulated by the existence of meeting places for business, cultural and even sporting activities, such as in the Sophia Games.

If we are talking about physical places, it is the principle of the *"Totem building"* that we find in French Tech. This notion is largely inspired by examples dating from before the creation of the origami cockerel label, such as EuraTechnologies in Lille, where entrepreneurs, engineers and researchers naturally gather without any intention of doing business. In this example, there are more than 500 events per year organised by the ecosystem, which are all pretexts for *"brains to meet other brains"*. These *"places"* are also clusters or competitiveness clusters whose events are all opportunities to make improbable encounters.

Studies show that this permanent cross-fertilisation is all the more fruitful as it is varied. While it is interesting to have a vertical specialisation to attract talent, each monothematic grouping benefits from the presence of other clusters that favour the transfer of knowledge and allow one to *"think outside the box"*. One consequence of this necessary diversity is that, in defining its strategy, a territory must find a balance between hyper-specialisation and an abundance of priorities. The former leads to interactions that are not very fertile for innovation, while the latter does not encourage the emergence of champions because of a low concentration of talent in one speciality. The second effect runs counter to what is taught in event communication: in terms of innovation, for a significant proportion of events, the target audience must also be widely diversified.

Let's get the creatives out and about

All this also calls for a decompartmentalisation of organisations. While it is necessary for managers and partnership officers to meet regularly, this is not enough. We must also find pretexts for creative forces to cross paths and forge informal links. So let's remove the sandbags around companies and laboratories. Let's get the creatives, researchers and engineers out and about. This is a prerequisite for cross-fertilisation.

**SOPHIA
MAG**

#37

Janny Plessis
Directrice de publication

Emmanuel Maumon
Journaliste actualité

Frank Davit
Journaliste culture

Antoine Guy
Journaliste scientifique

Nicole Benazeth
Correctrice

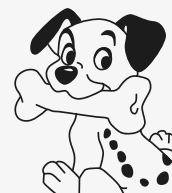
Ariane Wilkinson
Traductrice

Viviane Leray
Journaliste Monaco

Laurent Loiseau
Photographe

Impression
Imprimerie de Monaco Riccobono

Christophe Saffioti
Infographiste



EXCEPTIONNEL !
ZONE DES TROIS MOULINS À ANTIBES

CARGO

LOCAL D'ACTIVITÉ
À LOUER
663 m²

IDÉALEMENT SITUÉ
PROCHE AUTOROUTE A8

- / EQUIPÉ D'UN MONTE CHARGE PRIVATIF - CAPACITÉ JUSQU'À 3T
- / DOUCHE ET SANITAIRES
- / PARKINGS INTÉRIEURS ET EXTÉRIEURS



PSI CORPORATE

CONTACT@PSI-CORPORATE.COM
WWW.PSI-CORPORATE.COM

CONTACTEZ-NOUS VITE AU

04 93 34 44 44



Meritis

recrute 80 collaborateurs à Sophia Antipolis

Pour Meritis, l'avenir est au beau fixe. La société de services vient d'obtenir un référencement majeur dans le monde fermé des fournisseurs mondiaux de solutions pour l'industrie du voyage. L'entité sophilopolitaine a vu ses effectifs croître de 11 % en 2021 avec maintenant 85 collaborateurs pendant que son C.A. enregistre une hausse de 7,5 %, soit 7,1 millions d'euros. Quatre-vingts nouveaux postes sont à pourvoir en présentiel sur le site de Sophia Antipolis en 2022 afin de répondre à ces nouveaux appels d'offres.

Meritis, société de conseil en technologie, fête cette année ses quinze ans, affichant une croissance exponentielle. Paris, Sophia Antipolis, Montpellier, Aix-en-Provence, Nantes accueillent les 850 salariés avec des perspectives d'expansion à l'international importantes. Nous rencontrons Sébastien Videment, co-fondateur du groupe, dans ses bureaux de Sophia où règne un climat propice au succès.

par Janny Plessis

Sébastien Videment
cofondateur de Meritis





"Mieux encore, nous prévoyons une croissance de 25 à 30 % en 2022 sur Paris (75 % de notre activité) et province (25 %) avec un C.A. prévisionnel de 80 M€"

D

ix jours après le référencement

Meritis Sophia Antipolis vient d'obtenir un référencement majeur dans le secteur de l'aérien et du tourisme. Cette nouvelle couronne quatre ans de travail et ouvre des perspectives importantes pour l'agence de Sophia Antipolis. Nous travaillons déjà avec la plupart des grands acteurs de Sophia tels qu'Orange, PRO BTP, VIRBAC, AIRBUS, SOS Oxygène, Symphony, GreenCom Networks. Nous avons tissé des liens forts avec ces acteurs. Nous avons construit avec eux un réel rapport de confiance. Les planètes sont alignées pour nous permettre une belle croissance sur la technopole en 2022.

Un référencement exigeant

Ce nouveau référencement a été conclu après de nombreuses étapes, et une confiance gagnée au quotidien. Ces sociétés leaders mondiaux sont très exigeantes et c'est bien normal. Nous devons leur proposer des consultants sortis de grandes écoles, spécialisés en algorithmie, en développement, en cybersécurité, en gestion, en agilité. Être un nouveau fournisseur, c'est pouvoir répondre au besoin de renouveau de nos clients dans ce monde informatique, en leur fournissant des équipes performantes et de grande qualité à leurs côtés.

De nouvelles perspectives

Nous cultivons également une palette de clients multiples et divers. Nous ne souhaitons pas nous reposer sur un client exclusif. Nous devons mettre en place un juste équilibre entre l'ensemble de nos comptes clients et la capacité de développement de chacun d'eux. Dans ce monde post-covid, toutes les grandes entreprises repensent leur modèle, leur stratégie, leur projet informatique en intégrant le télétravail, mais aussi de nouvelles infrastructures, la coordination de leurs équipes. Personne n'avait imaginé qu'un

virus paralyserait le monde entier en clouant au sol tous les avions, et empêcherait tous déplacements. Maintenant que nous savons que cela arrive, nous devons nous adapter à ces nouvelles données de la société.

Meritis s'est adapté

Nous avons géré cette crise avec une grande résilience de nos activités. Meritis s'est adapté avec le télétravail, mais gérer 800 personnes à la maison n'est pas un exercice facile ! Nous avons une base solide, avec des collaborateurs de très bon niveau qui ont respecté les exigences que cette crise imposait. En fait, les entreprises qui exerçaient correctement leur métier ont résisté, celles qui étaient plus légères dans leurs pratiques ont souffert, tous secteurs confondus. Notre activité n'a pas baissé en 2020. Bien au contraire, nous avons enregistré une petite croissance de 2 %, ce qui demeure une réelle performance dans ce climat d'incertitude qui était le nôtre.

En 2021, grâce à notre réorganisation, à notre nouvelle gestion et à nos règles de cohabitation des équipes, nous avons préservé notre ADN et accentué notre crédibilité. Dès que les signes de la reprise (en septembre/octobre 2020) se sont fait sentir, nous avons retrouvé le chemin de la croissance pour finir l'année 2021 à plus de 20 % et un C.A. de 62 M€. Mieux encore, nous prévoyons une croissance de 25 à 30 % en 2022 sur Paris (75 % de notre activité) et la province (25 %) avec un C.A. prévisionnel de 80 M€. Il y a seulement quatre ans, nous n'avions pas d'agence en province, ni de diversification de nos activités vers l'industrie. Aujourd'hui cela représente 15 % de notre activité !

Un secret Meritis pour expliquer cette croissance ?

Le secret réside dans le fait qu'il n'y a pas de secret, rien de magique. Il suffit juste d'être simple, clair dans ses décisions, stable

Meritis is recruiting 80 staff in Sophia Antipolis

For Meritis, the future is looking bright. The services company has just obtained a major account in the closed world of global solution providers for the travel industry. The Sophia Antipolis-based company has seen its workforce grow by 11% in 2021, with 85 employees, while its turnover has increased by 7.5% to 7.1 million euros. 80 new positions are to be filled at the Sophia Antipolis site in 2022 in order to respond to these new calls for tender.

Meritis, a technology consulting firm, is celebrating its 15th anniversary this year and is growing exponentially. Paris, Sophia Antipolis, Montpellier, Aix-en-Provence and Nantes are home to the 850 employees, with significant prospects for international expansion. We meet Sébastien Videment, co-founder of the group, in his Sophia offices where the climate is conducive to success.

Ten days after winning a major account

Meritis Sophia Antipolis has just won a major account in the air and tourism sector. This news crowns four years of work and opens up important prospects for the Sophia Antipolis agency. We already work with most of the major players in Sophia Antipolis such as Orange, PRO BTP, VIRBAC, AIRBUS, SOS Oxygène, Symphony and GreenCom Networks. We have forged strong links with these players. We have built a real relationship of trust with them. The planets are aligned to allow us to grow in the technology park in 2022.

A highly demanding account

This new account was won after many steps were taken, and trust established on a daily basis. These world-leading companies are very demanding, and that's only natural. We have to offer them consultants from top schools, specialised in algorithms, development, cybersecurity, management and agility. Being a new supplier means being able to respond to our clients' need for renewal in this IT world, by providing them with high performance, high quality teams at their side.



Locaux Meritis à Montpellier

"Il suffit juste d'être simple, clair dans ses décisions, stable dans les relations humaines. Cela exige une forme de courage, et surtout de transparence. La confiance des équipes et des clients se gagne et demeure à ce prix"



dans les relations humaines. Cela exige une forme de courage, et surtout de transparence. La confiance des équipes et des clients se gagne et demeure à ce prix. Arrondir les angles pour obtenir une vente n'est pas une bonne stratégie. Nos embauches se font à 80 % sur profits. Nos experts évaluent les compétences techniques et comportementales du consultant avant de le recruter. Les embauches sur mission spécifique (20 % de nos effectifs) sont aussi très bien rodées.

Gérer 800 collaborateurs

Il faut être très bien entouré pour gérer efficacement 800 collaborateurs. Notre équipe du siège se compose de 130 personnes, ventilées sur des secteurs de l'économie différents. Par ailleurs, nous sommes forts de 720 consultants. Nous annonçons 80 M€ de C.A. en 2022 car nous travaillons sur des missions longues. Ainsi, dès le 1^{er} janvier nous connaissons notre C.A. prévisionnel, ce qui nous garantit de définir notre stratégie de croissance, et d'organiser les équipes avec justesse et finesse. L'expérience cumulée de nos 15 ans d'activité nous assure une bonne anticipation et une lecture exacte de nos prévisionnels.

Nous allons faire une grande fête à Paris et à Sophia pour fêter dignement cet anniversaire. Nous souhaitons que Sophia Antipolis devienne le hub de l'entreprise, c'est la raison pour laquelle nous avons ici des salariés du siège en DSI, marketing, communication. Nous avons augmenté la surface de nos locaux afin de répondre à la demande de nos clients en région et d'être connectés à leurs besoins. Nous sommes 110 collaborateurs à Sophia en plus de nos 25 salariés en interne.

En route vers l'international

Ce nouveau compte prestigieux que nous venons de référencer demande que nous occupions un périmètre d'actions exigeantes. Nous avons réussi depuis quatre ans et demi à offrir à nos clients une pluralité de missions dans le domaine de l'économie, de la micro-électronique, de l'aérien, du tourisme, du soft et de la finance. Cette palette de missions, de projets intéressants, se révèle très attractive pour nos consultants grandes écoles. Ce grand compte nous permet une accélération dans notre développement et nous autorise une vision internationale. Nous allons ouvrir prochainement des antennes en zones ibériques. Madrid et Barcelone dans un premier temps, puis Lisbonne et Porto suivront rapidement.

Nos grands comptes dans le domaine de l'aérien, mais aussi de la banque comme BNP et Natixis, sont très présents en Espagne et au Portugal. C'est pour nous une zone très attractive, riche de collaborateurs talentueux en informatique et en présence de startups de renommée

New horizons

We also cultivate a wide and diverse range of clients. We do not want to rely on one exclusive client. We have to strike the right balance between all our customer accounts and the development capacity of each of them. In this post-covid world, all large companies are rethinking their model, their strategy and their IT projects by integrating remote working, but also new infrastructures and coordination of their teams. No one imagined that a virus would paralyse the whole world by grounding all planes and preventing all travel. Now that we know this is happening, we have to adapt to these new societal conditions.

Meritis has adapted

We have managed this crisis with great resilience in our business. Meritis adapted by remote working but managing 800 people at home is not an easy task! We had a solid base, with very good staff who met the demands that this crisis imposed. In fact, the companies that were doing their job properly were able to resist, while those that were less disciplined in their practices suffered, all sectors taken together. Our activity did not decline in 2020. On the contrary, we recorded a small growth of 2%, which remains a real achievement in this climate of uncertainty.

In 2021, thanks to our reorganisation, our new management and our rules of team cohabitation, we have preserved our DNA and enhanced our credibility. As soon as the signs of recovery became apparent (in September/October 2020), we returned to growth and ended 2021 with more than 20% growth and a turnover of €62 million. Better still, we are forecasting growth of 25 to 30% in 2022 in Paris (75% of our business) and the provinces (25%) with a forecast turnover of €80m. Only four years ago, we had no agencies in the provinces, nor had we diversified our activities towards industry. Today, this represents 15% of our business!

Is there a Meritis secret which explains this growth?

The secret lies in the fact that there is no secret, nothing magical. You just have to be simple, clear in your decisions, and stable in your human relations. This requires a form of courage, and above all transparency. The trust of teams and clients is earned and is maintained at this cost. Rounding off the edges to get a sale is not a good strategy. 80% of our hiring is based on profiles. Our experts evaluate the technical and behavioural skills of the consultant before recruiting him or her. Hiring for specific assignments (20% of our workforce) is also very well established.

Managing 800 employees

It takes a lot of people to effectively manage 800 employees. Our head office team consists of 130 people, spread over different sectors of the economy. In addition, we have 720 consultants. We are announcing a turnover of €80 million in 2022 because we work on long-term assignments. This means that from 1 January we know our projected turnover, which guarantees that we can define our growth strategy and organise our teams with precision and finesse. The cumulative experience of our 15 years of activity ensures that we can anticipate and read our forecasts accurately.

We're going to have a big party in Paris and Sophia to celebrate this anniversary in a suitable manner.

"La gestion de l'international arrive au bon moment pour nous, nous sommes prêts à envisager Madrid et Lisbonne"

mondiale avec qui nous souhaitons nous rapprocher géographiquement. Nous procéderons avec la même logique que celle que nous avons élaborée en France, avec Paris et Sophia Antipolis. Cette équation à deux villes procède d'une mécanique comparable. C'est le bon timing pour Meritis.

En province

Il est important pour fidéliser nos collaborateurs des jeunes générations d'avoir une vision d'avenir, des projets certes ambitieux mais qui se réalisent à court terme. Nous devons créer de la nouveauté, vivre avec eux de nouvelles aventures qui s'inscrivent dans leur quotidien. Nous avons 80 postes à pourvoir à Sophia Antipolis. Nous avons besoin de très grands talents pour des missions de très bon niveau. Nous recrutons aussi dans les autres régions telles celles de Montpellier, ouverte il y a un an et demi et qui emploie maintenant 60 salariés, Nantes avec ses 12 salariés et Aix-en-Provence, avec 30 salariés qui démarre très fort. Nous recrutons aussi en "hybride", nouvelle pratique avec des consultants d'autres régions qui travaillent à distance sur un projet à Sophia ou ailleurs. Certains ex-salariés ayant quitté Paris désirent nous rejoindre en région. Ce maillage territorial se révèle très porteur et attractif.

Great Place to Work

Nous allons participer cette année encore à ce concours. Nous avons gagné la 3^e place des entreprises de 250 à 1 000 salariés, et la 1^{re} place dans la catégorie des ESN en 2020. C'est important pour nous d'établir cette relation de confiance avec nos clients mais aussi avec nos salariés. Nous devons leur donner les bons drivers pour orienter leurs performances, en respectant cet équilibre entre exigence et bienveillance. Quand on est soi-même passé par une grande école, on connaît cette exigence au quotidien : faire toujours du mieux que l'on peut. Mais plutôt que de parler de bienveillance, je préfère parler du rapport de confiance qui doit s'établir au sein des équipes.

Gilles Duret et Sébastien Videment

Gilles et moi, on se connaît depuis vingt ans, puisqu'on travaillait ensemble avant de monter Meritis. Nous nous entendons toujours très bien, et cette aventure entrepreneuriale intense que nous vivons ensemble a renforcé nos liens. Grâce au développement de Meritis nous envisageons de belles perspectives, autour de vrais projets, très construits, très mûris. J'ai toujours été très content des étapes que nous franchissons,

We want Sophia Antipolis to become the hub of the company, which is why we have employees from the head office here in the IT, marketing and communication departments. We have increased the surface area of our premises in order to meet the demands of our clients in the region and to be connected to their needs. We have 110 employees in Sophia in addition to our 25 internal employees.

Going international

This prestigious new account that we have just won requires us to encompass a demanding scope of action. Over the past four and a half years, we have succeeded in offering our clients a wide range of assignments in the fields of economics, microelectronics, aviation, tourism, software and finance. This range of assignments and interesting projects is very attractive to our consultants who come from the top schools. This major account allows us to accelerate our development and gives us an international vision. We will soon be opening offices in the Iberian region. Madrid and Barcelona to start with, then Lisbon and Porto will follow quickly.

Our major accounts in the airline sector, but also in banking such as BNP and Natixis, have a large presence in Spain and Portugal. For us, this is a very attractive area, with a wealth of talented IT staff and the presence of world-renowned start-ups with whom we want to get closer geographically. We will proceed with the same logic that we have developed in France, with Paris and Sophia Antipolis. This two-city equation is based on a comparable mechanism. It's the right timing for Meritis.

In the provinces

In order to retain the loyalty of our younger employees, it is important to have a vision of the future, with projects that are certainly ambitious but that can be carried out in the short term. We need to create something new, to experience new adventures with them that are part of their daily lives. We have 80 positions to fill in Sophia Antipolis. We need very talented people for very high level projects. We are also recruiting in other regions such as Montpellier, which opened a year and a half ago and now employs 60 people, Nantes with its 12 employees and Aix-en-Provence, with 30 employees, which also opened a year ago and is off to a great start. We are also recruiting on a "hybrid" basis, a new practice with consultants from other regions working remotely on a project in Sophia or elsewhere. Some ex-employees who have left Paris want to join us in the regions. This territorial network is proving to be very promising and attractive.

Great Place to Work

We will participate in this competition again this year. We won 3rd place in the companies with 250 to 1,000 employees, and 1st place in the NSE category in 2020. It is important for us to establish this relationship of trust with our clients but also with our employees. We have to give them the right drivers to guide their performance, while respecting the balance between demands and best practice. When you've been to a top school yourself, you are faced with this requirement on a daily basis: always do the best you can. But rather than talking about best practice, I prefer to talk about the relationship of trust that must be established within the teams.





Sébastien Videment et
Gilles Duret cofondateurs de Meritis

Gilles Duret and Sébastien Videment

Gilles and I have known each other for twenty years as we worked together before setting up Meritis. We still get on very well, and this intense entrepreneurial adventure that we are experiencing together has strengthened our ties. Thanks to the development of Meritis, we have great prospects, based on real, well-constructed, mature projects. I've always been very happy with the steps we've taken, with a real impatience to organise the next one! The daily routine does not tire me and that is very important. I never feel like I've "arrived", and I'm very excited about creating the next project. I also know that we have to move forward at the right time, not too early, which would put our teams in danger if we were not ready, and not too late, so as not to miss an opportunity. International expansion comes at the right time for us.

World view

Just because we are not yet Europe wide at Meritis does not mean that we are not strongly connected to international news. This is essential for our business development. We cannot provide relevant added value to our clients without a thorough knowledge of their environment. During our installation in the provinces, we paid attention to the need to open up cities by studying the local management, the economy and the needs to which we were responding at the time. Our move to Sophia in 2016 coincided with our desire to diversify away from "full finance", our core business in Paris for the past seven or eight years, hence this geographical and sectoral diversification in opening Meritis Technologique. We are now presenting our clients and consultants with a new offering. Strategically, 2016 was the right time, because we were already based on our initial solidity, and on sufficient equity resources to launch new strategies. And it was also at this time that the NSEs in the sector were experiencing situations that were sometimes complicated, with a renewal of practices that was highly desirable.

Evolution of the offer: densification of services

In five years, we have built a recognised Sophia Antipolis branch with our 110 employees on site. We must continue to develop and expand our offer to our clients. We offer new services, with expertise in the form of audits, advice, and even the definition of a high-level plan. These are exciting, highly engaging projects. We arrive at the client's premises with a complete team and a programme adapted to meet their needs, whatever they may be. This approach enhances our core consulting offer and corresponds to the post-covid needs of our clients. Companies have a greater need for transformation, for agility practices, built from real "complementary bricks". These are large-scale missions that nurture both our clients and our consultants.

A final message?

Sport has become very important to me in my personal life since I moved back to Sophia. At Meritis too, although it is not a selection criterion! We are official sponsors of the Sophia Games, but also in sailing and trail running in various sporting challenges. Sporting activities give me a real balance and I encourage those who wish to do so to come and join me! ●

avec en plus une réelle impatience d'organiser la suivante ! Le quotidien ne me fatigue pas et c'est très important. Je n'ai jamais l'impression d'être "arrivé", et je suis très habité par l'envie de créer le projet d'après. Je sais aussi que nous devons avancer au bon moment, ni trop tôt, ce qui mettrait nos équipes en danger si nous ne sommes pas prêts, ni trop tard, pour ne pas manquer une opportunité. L'expansion vers l'international arrive au bon moment pour nous.

Vision du monde

Ce n'est pas parce que nous ne sommes pas encore européens chez Meritis que nous ne sommes pas fortement connectés à l'actualité internationale. C'est indispensable pour notre développement commercial. Nous ne pouvons pas apporter une valeur ajoutée pertinente à nos clients sans une grande connaissance de leur environnement. Durant notre installation en province, nous avons respecté un ordre pour l'ouverture des villes en étudiant le management local, l'économie et les besoins auxquels nous apportons une réponse à l'instant "t". Notre installation à Sophia en 2016 a coïncidé avec notre volonté de nous diversifier de la "full finance", notre cœur de métier à Paris depuis sept ou huit ans, d'où cette diversification géographique mais aussi sectorielle en ouvrant Meritis Technologies. Nous présentons aujourd'hui à nos clients et à nos consultants une nouvelle offre. 2016 était stratégiquement le bon moment, car nous nous reposions déjà sur une solidité initiale, et sur des moyens en fonds propres suffisants pour lancer de nouvelles stratégies. Et c'est aussi à cette époque que les ESN connaissaient sur le secteur des situations parfois compliquées, avec un renouveau des pratiques fortement souhaité.

Evolution de l'offre, densification des services

En cinq ans, nous avons construit une antenne sophilopolitaine reconnue avec nos 110 salariés sur le site. Nous devons poursuivre notre développement et étoffer notre offre auprès de nos clients. Nous proposons de nouveaux services, avec des expertises sous forme d'audits, de préconisations, et même de définition de schéma directeur. Ce sont des projets passionnants, très engageants. Nous arrivons chez le client avec une équipe complète, un programme adapté pour

"Notre offre s'est étoffée : nous arrivons désormais chez le client avec une équipe complète, un programme adapté pour répondre à sa problématique, quelle qu'elle soit"

répondre à sa problématique, quelle qu'elle soit. Cette démarche augmente notre offre de consulting de base et correspond aux besoins post-covid de nos clients. Les entreprises ont davantage besoin de transformation, de pratiques d'agilité, construites à partir de vraies "briques complémentaires". Ce sont des missions de grande envergure qui nourrissent aussi bien nos clients que nos consultants.

Un dernier message ?

Le sport est devenu très important pour moi dans ma vie personnelle depuis que je suis revenu vivre à Sophia. Chez Meritis aussi, bien que ce ne soit pas un critère de sélection ! Nous sommes sponsors officiels des Jeux de Sophia, mais aussi en voile et en trail dans différents challenges sportifs. La pratique sportive me donne un véritable équilibre et j'encourage ceux qui le souhaitent à venir me rejoindre ! ●

CONTACT

MERITIS - 2000, route des Lucioles - BP 51 - 06901 Sophia-Antipolis
contact@meritis-paca.fr



SOPHIA ANTIPOLIS

LA 1^{re} TECHNOPOLE D'EUROPE EN INNOVATION R&D

40 000 EMPLOIS ET 2 500 ENTREPRISES
5 500 ÉTUDIANTS ET 4 500 CHERCHEURS

Une croissance dynamique de l'emploi avec
+ 1 500 EMPLOIS
nets créés en 2021

SOPHI@TECH, Pôle universitaire,
de recherche et d'excellence dédié aux
STIC ET À L'I.A

Une Technopole de 2 400 Ha composée de
90% D'ESPACES VERTS

Sophia Antipolis bénéficie du Label
FRENCH TECH
CÔTE D'AZUR

Sophia Antipolis, a obtenu la labellisation pour la
CRÉATION D'UN INSTITUT 3IA
- Institut Interdisciplinaire d'Intelligence Artificielle - dans le cadre du
PROGRAMME NATIONAL POUR L'I.A

Un parc immobilier tertiaire d'environ **900 000M²** sur près de
1,4 MILLIONS DE M² DE BÂTIS
qui permettent de se projeter vers l'avenir

Le futur **PÔLE INNOVATION**,
ensemble innovant pour affirmer l'attractivité et la compétitivité
de Sophia Antipolis

Sophia Antipolis, initiatrice du **1^{er} SOPHI.A SUMMIT**,
tremplin de l'Intelligence Artificielle, réunissant intervenants internationaux,
master classes et conférences pour chercheurs et grand public

WWW.SOPHIAANTIPOLIS.FR

Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis
Les Genêts - 449, route des Crêtes
06901 Sophia Antipolis Cedex
Tél : 04 89 87 70 00



agglo-sophiaantipolis.fr



@CommunauteAgglomerationSophiaAntipolis



@CasaOfficiel

COGEP, nouvelle installation sophipolitaine



Vincent Vautier

Nous sommes dans les locaux flambant neufs du cabinet d'expertise comptable COGEP à Sophia Antipolis, installé depuis le 19 avril 2022 dans le bâtiment Atlantique des Vaisseaux, le bien nommé. Nous respirons ici un grand bol d'air dans ces espaces magnifiquement rénovés l'an dernier. Une décoration très soignée, de larges bureaux clairs ouvrant sur la verdure, et une cuisine aménagée qui nous fait oublier le télétravail. Vincent Vautier, expert-comptable associé, nous reçoit dans son bureau à la déco minimaliste. L'essentiel réside dans le service aux clients.

par Janny Plessis

COGEP, a new Sophia facility

We are in the brand new premises of the COGEP accounting firm in Sophia Antipolis, in the Atlantique des Vaisseaux building. There's a real breath of fresh air in these spaces that were magnificently renovated last year with large, bright offices and a superbly equipped kitchen. Vincent Vautier, a chartered accountant and partner, welcomes us into his minimalist office, his priority is his clients.

Can you tell us about your personal career?

I have been a CPECF associate accountant since 1996, in Marseille until 2012, then in Nice and Sophia Antipolis afterwards. I spent a few years in the finance department of a company listed on Eurolist B. CPECF was quite small but partnering with COGEP, created in Bourges in 1971, now the 8th French accountancy firm with 1,600 employees, 100 partners in 110 locations in France, has changed things.

What are the implications for your clients?

Our services are broad because COGEP is very involved in inter-professionality. Our clients have access to all lines of business management. Of course, we are accountants but we have developed subsidiaries specialised in social protection, wealth management, business transfer, consulting in public financing or credit brokerage. COGEP AVOCATS, also an integrated firm, also serves our clients.

Do you have all these different roles covered in COGEP?

Our strength lies in the fact that we create subsidiaries. If one of our clients encounters a specific problem in business law, for example, we can find a lawyer who will know how to solve his problem. COGEP defines itself as a generalist with the ability to support its clients in becoming specialists. Our size allows us to have these specialists in-house, in our subsidiaries and full support of all aspects related to the management of the company, in-depth knowledge of the local economic fabric and responsiveness are the underlying strength of the group. The client has a global response to its internal needs thanks to COGEP.

How many are in the new Sophia offices?

There's 20 in Sophia, 25 in Nice and 15 in Menton. I share my time between the three entities, led by Aurélie Casassa in Sophia, Guillaume Antonini in Nice and Catherine Colin in Menton. We are very satisfied with our new facility which solves the recurring parking problem and improves our image.

Pouvez-vous revenir sur votre parcours personnel ?

Je suis expert-comptable associé CPECF depuis 1996, à Marseille jusqu'en 2012, puis à Nice et Sophia Antipolis ensuite. J'ai fait un détour de quelques années à la direction financière d'une société cotée sur Eurolist B. En 2019, CPECF comptait 12 associés et 200 collaborateurs. S'associer à COGEP, créé à Bourges en 1971, maintenant huitième groupe français d'expertise comptable regroupant 1 600 personnes, 100 associés sur 110 implantations en France, a modifié la donne.

Quelles sont les implications pour vos clients ?

Nos services sont considérablement élargis car COGEP se trouve très impliqué dans l'interprofessionnalité. Nous mettons au service de nos clients tous les métiers de la gestion d'entreprise. Bien sûr, nous exerçons le métier d'expert-comptable mais nous avons développé des filiales spécialisées en protection sociale, gestion de patrimoine, transmission d'entreprise, conseil en financements publics ou courtage de crédits. Le Cabinet COGEP AVOCATS, lui aussi intégré, est également au service de nos clients.

Avez-vous tous ces profils de métier différents au sein de COGEP ?

Notre force réside dans le fait que nous créons des filiales dédiées à ces métiers. Si un de nos clients rencontre un problème spécifique en droit des affaires par exemple, nous

"Nos services sont considérablement élargis car COGEP se trouve très impliqué dans l'interprofessionnalité"



Les Vaisseaux à Sophia Antipolis

"COGEP se définit comme généraliste ayant la capacité à accompagner son client vers un spécialiste"

initions une recherche et nous lui proposons l'avocat qui saura solutionner son problème. COGEP se définit comme généraliste avec la capacité à accompagner son client vers un spécialiste. Notre taille nous permet d'avoir ces spécialistes en interne, dans nos filiales. Nous instaurons ainsi une relation de confiance avec chacun de nos clients, ce qui explique notre croissance. La prise en charge totale de tous les aspects liés à la gestion de l'entreprise, la connaissance approfondie du tissu économique et des administrations locales, la proximité et la réactivité font la force du groupe et participent aussi à ce succès auprès de nos clients. Le client a donc une réponse globale à ses besoins en interne grâce à COGEP.

Combien êtes-vous ici dans ces nouveaux bureaux de Sophia ?

Nous sommes une équipe de 20 personnes à Sophia, 25 à Nice et 15 à Menton. Je partage mon temps entre les trois entités, que dirigent trois associés, **Aurélia Casassa** à Sophia, **Guillaume Antonini** à Nice et **Catherine Colin** à Menton. Nous sommes très satisfaits de cette installation sophilopolitaine qui solutionne le problème récurrent du parking et améliore notre image. Nous sommes en pleine nature avec une meilleure visibilité pour nos clients.

Que représente la COGEP sur le 06 ?

COGEP annonce un C.A. de 150 millions d'euros, dont 6 millions sur le 06. Nous avons pour objectif de faire connaître cette offre assez unique à 360°. Nous la pensons particulièrement adaptée aux TPE-PME qui constituent notre cœur de cible. Nous avons pour ambition le développement de COGEP par l'intégration de cabinets d'expertise comptable positionnés sur ce même créneau.

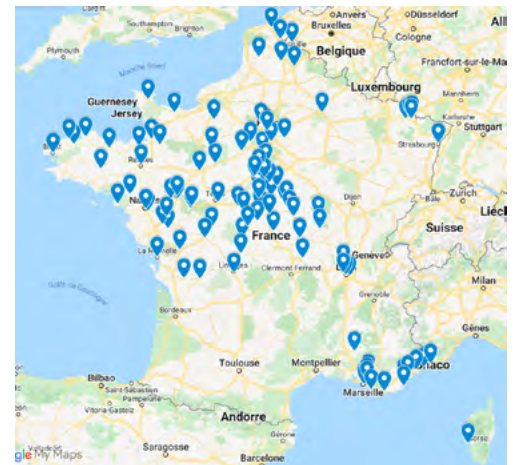
Vos clients ont-ils modifié leurs pratiques après la crise sanitaire ?

Les besoins de nos clients ont été différents durant la crise, avec l'obtention ou non des aides d'État, les difficultés d'organisation interne, télétravail ou pas, législation différente, etc... Nous avons aussi vu une accélération de la digitalisation des sociétés durant la Covid.

Les relations se sont trouvées par le fait distanciées mais dès la reprise annoncée, nous avons privilégié le présentiel, pour nos collaborateurs et nos clients. Nous restons convaincus de l'importance des contacts humains, malgré les progrès du digital.

Que conseillez-vous à vos clients en cette période d'inflation ?

Nous devons étudier chaque cas particulier, difficile de généraliser. Nous avons au sein de COGEP des collaborateurs extrêmement pointus et efficaces. J'aime à dire que nous sommes des artisans, passionnés par notre métier et très concernés par la satisfaction de notre client qu'il soit sur Cannes, Grasse, Antibes, Le Cannet ou Sophia Antipolis. Nous sommes également au service des startups de la technopole avec une méthodologie très adaptée à leurs besoins spécifiques. ●



COGEP en France



What does COGEP represent in the 06 region?

COGEP has a turnover of 150 million euros, including 6 million in the 06 region. Our ambition is the development of COGEP through the integration of accounting firms positioned in the same niche.

Have your clients changed their practices since the health crisis?

Our clients' needs were different during the crisis and we've also seen an acceleration in the digitalisation of companies.

Relationships have been remote, but we've returned to face-to-face as we are convinced of the importance of human contact, despite the progress of digital technology.

How are you advising your clients during this period of inflation?

It's hard to generalise as each particular case is different but we have highly specialised staff who are passionate about our profession and very concerned about client satisfaction. We are also at the service of technology park start-ups with a methodology adapted to their specific needs. ●

CONTACT

**COGEP Valbonne Sophia Antipolis : Les Vaisseaux Atlantique – R+I gauche
300, rue du vallon – 06560 – T 04 97 24 42 44**

**COGEP Nice : Porte de l'Arénas – Entrée B – 2^{ème} étage
455, Promenade des Anglais – 06200 – T 04 92 15 01 61**

COGEP Menton : 28, avenue Carnot – 06500 – T 04 92 41 02 75

www.cogep.fr

WAICF :

succès pour la première édition du festival international 100 % I.A.

Du 14 au 16 avril s'est tenue au palais des Festivals de Cannes, la première édition du WAICF, festival 100 % dédié à l'Intelligence Artificielle. En parallèle du Sophia Summit qui réunit des experts et chercheurs, le WAICF promeut le volet entrepreneurial et grand public de l'I.A. Marco Landi, charismatique ancien n°2 de la marque à la pomme, en charge du « Smart Deal » du président Ginésy, a mis sur les rails le WAICF. Il revient sur l'évènement, son succès pour le département, sa portée mondiale, et son rayonnement futur.

Texte Antoine Guy, photos Janny Plessis



Inauguration du stand italien

Côte d'Azur, terre d'I.A. !

Interdisciplinary Institute for Artificial Intelligence (le 3IA), Maison de l'Intelligence Artificielle à Sophia (MIA), Industrial Council of Artificial Intelligence Research (ICAIR), institut EuroplA, les SophI.A. Summits... il faudrait être sourd et aveugle pour ne pas comprendre que l'I.A. a définitivement posé ses valises sur la Côte d'Azur, dans un présent toujours plus pressé de devenir passé pour rejoindre un futur qui lui tend les bras. Nos édiles ne se sont pas reposés sur les lauriers du 3IA, puisque cette année, s'est tenue avec succès la première édition d'un nouveau venu, de taille : le **WAICF** pour **World Artificial Intelligence Cannes Festival**, premier festival international de cette envergure entièrement dédié à l'I.A.

"Il n'existe pas d'évènement mondial 100 % dédié à l'I.A. Nous avons lancé le premier, et je ne doute pas que nous allons être copiés"

L'I.A. maralpine, pleine de promesses, a trouvé son porte-parole dont l'accent toscan ne laisse pas indifférent, tant il roule les "R" autant que sa bosse autour du monde. **Marco Landi**, bouillonnant retraité, vétéran espigle de la conquête digitale (ancien n°2 d'Apple monde, cadre dirigeant de Texas Instruments pendant 20 ans...), chargé du "Smart Deal" départemental par le président **Ginésy**, animateur de la maison départementale de l'IA, directeur de l'institut EuroplA, italiano vero jusqu'au bout de l'élégante pochette de

WAICF: success for the 1st 100% A.I. international festival

From 14 to 16 April, the 1st edition of WAICF, a festival 100% dedicated to Artificial Intelligence, was held at the Palais des Festivals in Cannes. Alongside the Sophia Summit, which brings together experts and researchers, the WAICF promotes the entrepreneurial and general public aspects of A.I. Marco Landi, the charismatic former No.2 of the Apple brand, in charge of President Ginésy's «Smart Deal», set up WAICF. He looks back on the event, its success for the department, its global reach, and its future influence.

Cote d'Azur, land of A.I.!

Interdisciplinary Institute for Artificial Intelligence (3IA), Maison de l'Intelligence Artificielle in Sophia (MIA), Industrial Council of Artificial Intelligence Research (ICAIR), EuroplA institute, SophI.A. Summits... you'd have to be deaf and blind not to understand that A.I. has definitively settled on the Côte d'Azur. Nobody rested on the laurels of the 3IA, since this year, the first edition of a newcomer was successfully held: **WAICF - World Artificial Intelligence Cannes**

son costume impeccable, mais citoyen éclairé d'un monde 2.0, défend la place de l'homme en déclarant que *"l'intelligence artificielle ne produira ses bienfaits qu'en union avec l'intelligence humaine. L'IA ne va pas contre, elle va avec, est aux côtés de..."*

Cette leçon d'I.A. vaut bien un festival sans doute !

L'idée de créer un festival de l'IA, dans la lignée du festival international du film de Cannes, a germé dans les locaux de l'Institut EuroplA, d'autant qu'il existait un vide événementiel sur ce sujet. Grâce à de solides partenaires (Ville de Cannes, SEMEC, Conseil départemental, Corp-Agency...) et quelques tempêtes plus tard (non des moindres, citons pour mémoire une pandémie mondiale, un conflit armé en Ukraine, l'entre-deux tours des élections présidentielles), se tenait enfin avec succès, du 14 au 16 avril au palais des Festivals de Cannes, la première édition du WAICF. *"Il n'existe pas d'évènement mondial 100 % dédié à l'IA. Nous avons lancé le premier, et je ne doute pas que nous allons être copiés"*, souligne Marco Landi, très satisfait des chiffres de cette première édition, bien alignés avec les prévisions : 7 000 visiteurs en présentiel, 3 000 en distanciel, 300 intervenants, 250 conférences et ateliers, 220 exposants sur un plateau de 9 000 m², dont Microsoft, Meta (Facebook), Huawei, Amadeus, Michelin, HSBC, Hewlett Packard, Atos, IBM...

"Nous voulons montrer qu'en I.A., au plan européen, nous ne sommes pas juste une colonie des GAFAMs, mais des partenaires largement du niveau de la Chine et des États-Unis"

Le succès du premier WAICF se mesure aussi à l'aune de la présence de "pointures" comme **Yann LeCun**¹ (prix Turing et VP and Chief A.I. Scientist chez Meta/Facebook), **Jean-Philippe Courtois** (Microsoft), **George Huang** (SenseTime), **Laurence Devillers** (Sorbonne / CNRS), **Joseph Stiglitz** (Prix Nobel pour l'Economie) **Francesca Rossi** (IBM)... la longue liste de ceux qui ont porté notre prodige sur les fonts baptismaux montre qu'il est très bien né. *"Nous avons un objectif très fort avec le WAICF. Nous voulons montrer qu'en I.A., au plan européen, nous ne sommes pas juste une colonie des GAFAMs, mais des partenaires largement du niveau de la Chine et des États-Unis"*, explique Marco qui milite par ailleurs pour que la Commission européenne se lance dans un grand plan I.A.

Et le gagnant est ...

A Cannes, qui dit "festival", dit "palmes" forcément. Au WAICF, elles se nomment *"Cannes Neurons Awards"*. Un comité d'experts a planché sur trois catégories : *"Inclusive AI"*, *"Sustainable AI"* et *"Creative AI"*. Dans l'esprit de Marco, éthique et innovation se donnent la main. Les récompensés furent Wizard.AI² dans la catégorie *"Inclusive AI"*, Innovation LAB³ dans la catégorie *"Sustainable AI"* et DMAI⁴ dans la catégorie *"Creative AI"*.

Le WAICF revendique sa dimension internationale mais il ne renie pas pour autant son ancrage local et le rôle qu'il doit jouer dans notre département. L'Institut EuroplA, en parallèle des *"Cannes Neurons Awards"*, a décerné le *"Prix EuroplA, Côte d'Azur terre d'I.A."* à Sensoria Analytics⁵, récompensée parmi 23 startups régionales innovantes ayant mis l'I.A. au cœur de

1 Voir notre interview pages 20 à 23 dans ce numéro.

2 Outil automatisé pour le test et l'audit de solutions à base de Machine Learning

3 IA pour l'optimisation et l'économie de la consommation de la ressource en eau

4 IA d'aide pour les parents, les élèves et les professeurs à mieux enseigner et mieux apprendre dans un monde digital.

5 Dépister systématiquement grâce à l'IA les risques cardiovasculaires de chaque patient. www.sensoriaanalytics.com



Le stand EuroplA



Marco Landi avant la remise du prix EuroplA, Côte d'Azur terre d'I.A.

Festival, the first international festival of this scale entirely dedicated to A.I.

Regional A.I. has found its spokesman. **Marco Landi**, an ebullient retiree, digital veteran (former No.2 at Apple Worldwide, executive at Texas Instruments for 20 years...), put in charge of the departmental *"Smart Deal"* by President **Ginésy**, an enlightened citizen of a 2.0 world, defends the place of man by declaring that *"artificial intelligence will only produce its benefits in union with human intelligence. AI does not go against, it goes with, it accompanies..."*

A.I. Certainly deserves a festival!

The idea of creating an AI festival, along the lines of the Cannes International Film Festival, was born at the EuroplA Institute. Thanks to partners (City of Cannes, SEMEC, Departmental Council, Corp-Agency...) and with a few storms to weather (not the least a global pandemic, armed conflict in Ukraine, and the presidential elections), the successful first edition of WAICF was finally held from 14 to 16 April at the Palais des Festivals in Cannes. *"There is no world event 100% dedicated to A.I. We launched the first one, and I have no doubt that we will be copied"*, says Marco Landi, very satisfied with the 7000 visitors, 3,000 remote visitors distance, 300 speakers, 250 conferences and workshops and 220 exhibitors including Microsoft, Meta (Facebook), Huawei, Amadeus, Michelin, HSBC, Hewlett Packard, Atos, IBM...

The success of the first WAICF can also be measured by the presence of "big names" such as **Yann LeCun** (Turing Award and VP & Chief A.I. Scientist at Meta), **Jean-Philippe Courtois** (Microsoft), **George Huang** (SenseTime), **Laurence Devillers** (Sorbonne/CNRS), **Joseph Stiglitz** (Nobel Prize for Economics), **Francesca Rossi** (IBM) *"WAICF has a very strong objective. We want to show that in A.I., at the European level, we are not just a small player but partners well up to the level of China and the U.S.A."* explains Marco, who is also campaigning for the E.C. to launch a major A.I. plan.

And the winner is...

In Cannes, when you say "festival", you think "awards". At WAICF, these are the *"Cannes Neurons Awards"*. A committee of experts decided on three categories: *"Inclusive AI"*, *"Sustainable AI"* and *"Creative AI"*. In Marco's mind, ethics and innovation go hand in hand. The winners were Wizard. AI in the *"Inclusive AI"* category, Innovation LAB in the *"Sustainable AI"* category and DMAI in the *"Creative AI"* category.

WAICF is proud of its international dimension, but it does not deny its local roots and the role it must play in our department. The EuroplA institute, in parallel



Jean Leonetti, Alexandra Borchio-Fontimp et Yann LeCun sur le stand Meta

"Nous pensons à un événement autour de l'ordinateur quantique, un sujet fondamental pour le futur de l'I.A."

leur activité. "Au moment du WAICF, nous voulons aussi donner de la visibilité sur ce qui se passe en I.A. dans notre territoire, et amorcer au maximum la pompe à idées, l'éveil des vocations."

Éduquer, sensibiliser, éveiller, galvaniser !

D'ailleurs, après les deux jours B2B, se tenait le samedi la journée grand public, qui a connu une affluence record. "Nous axons notre travail sur la sensibilisation des jeunes, ceux qui seront à la pointe dans 10, 20 ou 30 ans. Ainsi le collège des Mimosas de Mandelieu a présenté son projet de ruches connectées. J'espère que de nombreuses autres écoles nous rejoindront l'année prochaine", s'enthousiasme Marco. Il explique à nouveau que la Maison de l'I.A., voulue par le président Ginésy est le lieu privilégié pour enseigner de manière intergénérationnelle et pour donner de la visibilité à la créativité du département.

L'édition 2023 est déjà sous presse... et avance avec l'ordinateur quantique...

Les organisateurs du WAICF sont très confiants pour la prochaine édition de 2023. "Microsoft, IBM, Huawei, Meta (Facebook) ont d'ores et déjà confirmé leur participation l'année prochaine ! Le premier étage de la fusée a décollé. Nous avons pas mal d'idées pour continuer, par exemple autour de l'ordinateur quantique, une technologie qui risque de devenir clé pour le futur de l'I.A.", annonce Marco. "A cause de la pandémie, de nombreux pays n'ont pu se rendre au WAICF. Nous voulons l'élargir à l'Australie, l'Inde, la Chine. Nous pensons à un événement autour de l'ordinateur quantique, un sujet fondamental pour le futur de l'I.A."

Un fonds d'investissement dans les A.M... naissance d'une I.A. Valley ?

Dynamiser le département au prétexte de l'I.A., ou faire progresser l'I.A. et ses applications grâce à notre département ? La poule et l'œuf... mais peu importe pourvu d'enclencher le cercle vertueux. Marco a toujours ses "best practices" de Cupertino. "L'institut EuropIA va lancer un fonds d'investissement, EuropIA Capital, pour pérenniser les startups du territoire, empêcher qu'elles partent en créant un environnement 'fertilisant', propice aux transferts de technologie depuis les 3IA, le CNRS, INRIA... ", déclare-t-il, tout en ajoutant qu'avec le président Ginésy, ils ont de grandes ambitions. "Côte d'Azur, terre d'I.A.", martèle-t-il avec sa verve méridionale !

I.A. : de l'huile pour le moteur local et un impact mondial

Les Alpes-Maritimes disposent d'atouts majeurs pour se développer au XXI^e siècle : le tourisme et le yachting (la riviera historique et l'arrière-pays), le divertissement, le cinéma, le spatial (bassin cannois), la biochimie, le parfum et les arômes (bassin grassois), la science, l'informatique, les télécoms sécurisées et la biotechnologie (Antibes et la zone sôphopolitaine), la santé, la mobilité et les territoires intelligents (métropole niçoise) ; sans compter la proximité de Monaco où foisonnent aussi science, finance, luxe, culture, art, sport, bien-être... Bonne nouvelle, l'I.A., en très forte progression à l'échelle mondiale, se présente comme transversale à tous ces secteurs. Cette huile bienfaisante graisse admirablement les rouages d'une économie qui doit se localiser tout en se mondialisant, qui doit rester profitable mais proposer du sens, qui doit innover et respecter la planète.

with the Cannes Neurons Awards, awarded the "EuropIA, Côte d'Azur terre d'I.A. Prize" to Sensoria Analytics, one of 23 innovative regional start-ups that have put A.I. at the heart of their activity. "At WAICF, we also want to give visibility to what is happening in A.I. in our region, and to stimulate as many ideas as possible, to awaken vocations".

Educate, raise awareness, galvanise!

After the two B2B days, Saturday was the public day, which had a record attendance. "We focus our work on raising awareness among young people who will be at the forefront in 10, 20 or 30 years' time. Mandelieu Mimosas College presented its project of connected hives. I hope that lots more schools will join us next year," says Marco. He repeats that the Maison A.I. supported by President Ginésy is the perfect place to teach intergenerationally and to give visibility to the creativity of the department..

The 2023 edition is already being planned and quantum computing is part of it...

WAICF organisers are very confident about 2023. "Microsoft, IBM, Huawei, Meta have already confirmed their participation! The first stage of the rocket has taken off. We have quite a few ideas, for example around quantum computing, a technology that is likely to become key to the future of A.I.", announces Marco. "Because of the pandemic, many countries could not attend and we want to expand it to Australia, India, and China. We are thinking of an event around quantum computing, a fundamental subject for the future of A.I."

Investments funds in the A.M... birth of an A.I. Valley?

Boosting the department using A.I., or A.I. thanks to our department? It's the chicken or the egg... but it doesn't matter as long as the virtuous circle is triggered. "The EuropIA institute is going to launch an investment fund, EuropIA Capital, to maintain the start-ups of the territory, prevent them from leaving by creating a 'fertilising' environment, favourable to technology transfers from 3IA, CNRS, INRIA...", he declares, while adding that along with President Ginésy, they have great ambitions. "Côte d'Azur, land of A.I.", he firmly states with his southern verve!



Une rencontre au sommet : Yann LeCun et Marco Landi

"L'institut EuropIA va lancer un fonds d'investissement, EuropIA capital, pour pérenniser les startups du territoire"

Au pays de l'olivier, Marco Landi, ses équipes, et beaucoup d'autres ont déjà pas mal planté. Ils commencent enfin à presser les fruits bienfaisants de cette I.A. dans ces moulins d'un nouveau genre. Le WAICF en est le dernier exemple réussi. Le sillon a été déjà bien tracé par ce grand innovateur, le sénateur **Laffitte**. Marco Landi a voulu l'honorer avec un court métrage présenté en première au WAICF : "les Racines du Futur !" ●

CONTACT

WAICF édition 2023 :
www.worldaicannes.com

Institut EuropIA :
www.institut-europia.eu



Les élus présents

A.I.: greasing the wheels of local economy with a global impact

The Alpes-Maritimes have major assets for development: tourism and yachting (the Riviera and the hinterland), entertainment, cinema (Cannes), biochemistry, perfume and aromas (Grasse), science, I.T., secure telecoms and biotechnology (Antibes and Sophia Antipolis), health, mobility and smart regions (Nice metropolis); not to mention Monaco, where there is also a wealth of science, finance, luxury goods, culture, art, sport and well-being... A.I. which is growing rapidly on a global scale, can be seen as a common element in all these sectors. This admirably greases the wheels of an economy that must localise whilst also globalising, that must remain profitable but offer meaning, that must innovate but respect the planet.

Marco Landi, his teams and many others have already started well and are starting to reap the benefits of A.I. WAICF is the latest successful example. The path has already been well traced by that great innovator, Senator Laffitte. Marco Landi wanted to honour him with a short film that premiered at WAICF: "les Racines du Futur!" ●



SKEMA GLOBAL BBA

Choose your way*

BAC+4
12 à 24 mois à l'international
100% en anglais
14 spécialisations

*Choisissez votre voie



SKEMA ESDHEM

Le choix de la réussite

BAC+2 / BAC+3
Licence d'Économie-Gestion
ou de Droit Privé
+ préparation aux concours
d'entrée des Grandes Écoles

DÈS LE 2 JUIN, FAITES LE CHOIX «SKEMA» SUR PARCOURSUP.FR

Possibilité d'intégrer en admissions parallèles

Contactez-nous : info-bba@skema.edu ou info-esdhem@skema.edu

Yann LeCun,

L'homme qui murmurait aux oreilles des réseaux

par Antoine Guy



Yann LeCun

« Des chercheurs qui cherchent, on en trouve. Des chercheurs qui trouvent, on en cherche ». Sophia Mag a rencontré Yann LeCun, appartenant à la seconde catégorie ; Marc Zuckerberg aussi. Il l'a même recruté comme « VP and Chief A.I. Scientist, Facebook (Meta) ». Si Yann étudie et explore les réseaux de neurones, le deep learning et l'intelligence artificielle (I.A.) depuis 40 ans, la sienne semble toute naturelle et diablement efficace. D'ailleurs on se sent un peu plus intelligent après l'avoir rencontré : un signe qui ne trompe pas.



Un Breton chez Facebook : la grande traversée

Marc Zuckerberg, iconique président de Meta (Facebook), a recruté **Yann LeCun**, l'un de nos compatriotes bretons. Un peu de chauvinisme coqueriquant et gaulois (enfin plutôt cette) ne nous fera pas de mal. En pays bigouden les korrigans écrivent "Le Cun" avec un espace. Son nom et sa prononciation ont tellement perturbé les autochtones depuis 34 ans qu'il réside aux USA, qu'il a fini par écrire "LeCun" et en supprimer l'espace, un comble métaphorique pour l'un des "imaginiers" d'un (ou des) Metavers en gestation... supprimer l'espace, s'affranchir des distances, oser la "mobilité" jusque dans son patronyme !

Rien ne le prédestinait à ce parcours brillant, ou plutôt si. Depuis qu'il a conscience de ses propres neurones, Yann se demande comment peuvent-ils bien fonctionner : question de "méta-cognition"². Dès les années 80, cette appétence naturelle pour les secrets de la matière grise le transporte dans l'univers des réseaux de neurones numériques mais bio-inspirés. Des études, très supérieures, en ingénierie et en informatique en ont fait un expert, d'abord en méthode d'entraînement des réseaux de neurones par rétropropagation du gradient, puis en réseaux de neurones, plus récemment qualifiés de convolutifs.

Reproduire un comportement intelligent pour en comprendre les ressorts : une nécessité pour Yann LeCun, comète de l'I.A. Il choisit "l'apprentissage" comme marqueur de l'intelligence, d'où une trajectoire hyperbolique en accélération constante au cœur des galaxies du deep learning.



Lunettes de réalité augmentée sur le stand META lors du WAICF à Cannes

"En tant qu'ingénieur je pense que la meilleure manière de comprendre quelque chose c'est de le construire soi-même, d'en imaginer un modèle qui fonctionne et qui permet de distinguer quelles caractéristiques sont essentielles et quelles ne le sont pas", explique ce passionné d'aéromodélisme, mais aussi professeur à la prestigieuse New York University et amoureux des danses de la Renaissance. Sa page web cite même "Orchesographie", le seul ouvrage sur le sujet, datant du XVI^e siècle, écrit par le moine Thoinot Arbeau.

"Je crois vraiment qu'il y a quelque chose de positif intrinsèquement à permettre aux gens de communiquer, d'échanger leurs points de vue, leurs idées", explique Yann en humaniste convaincu. "On constate que les gens qui communiquent sont plus empathiques vis-à-vis des autres, que leur intelligence collective augmente. Depuis l'invention de l'imprimerie, toutes les technologies de communication ont abaissé les barrières culturelles et ont fait progresser l'humanité", dit-il pour expliquer pourquoi il a choisi de collaborer au futur du plus méga réseau social mondial. Dans une ou deux décennies, des lunettes de réalité augmentée relègueront nos smartphones dans les greniers et musées de la toile. "En superposant de l'information sur le monde réel, nous interagissons avec une personne, peut-être située de l'autre côté de la planète, mais dans la même pièce virtuelle. Ces lunettes autoriseront le dialogue en traduction automatique et instantanée, la lecture des panneaux indicateurs, des menus dans les restaurants. Les jeunes générations férues de jeux vidéo sont déjà assez familières avec ces concepts, et pourtant il reste beaucoup d'inconnus avec leurs futurs usages."

"Depuis l'invention de l'imprimerie, toutes les technologies de communication ont abaissé les barrières culturelles et ont fait progresser l'humanité"

Yann LeCun, the man whispering in the ears of the networks

«Researchers who research can be found. Researchers who find are sought after». Sophia Mag met Yann LeCun, who belongs in this second category. Marc Zuckerberg too. He even recruited him as «VP and Chief A.I. Scientist, Facebook (Meta)». Yann has been studying and exploring neural networks, deep learning and artificial intelligence (A.I.) for 40 years, and seems quite natural and devilishly efficient. In fact, you feel a little more intelligent after meeting him: a sign that does not deceive.

A Breton at Facebook: the great crossing

Marc Zuckerberg, the iconic president of Meta (Facebook), has recruited **Yann LeCun**, one of our Breton compatriots. In Bigouden country the korrigans write "Le Cun" with a space. His name and pronunciation have so disturbed the locals for the 34 years he has been living in the USA, that he has ended up writing "LeCun" and removing the space, a metaphorical feat for one of the "imaginiers" of one (or more) Metaverses in gestation... removing the space, freeing oneself.

Nothing predestined him for this brilliant career, or rather it did. Ever since he became aware of his own neurons, Yann has been wondering how they can function properly: a question of "meta-cognition". In the 1980s, his natural interest in the secrets of grey matter led him to the world of digital but bio-inspired neural networks. Advanced studies in engineering and computer science made him an expert, first in the training of neural networks by gradient back-propagation, then in neural networks, more recently described as convolutional.

For Yann LeCun reproducing intelligent behaviour in order to understand its mechanisms is a necessity. He has chosen 'learning' as a marker of intelligence. "As an engineer, I think that the best way to understand something is to build it yourself, to imagine a model that works and that makes it possible to distinguish which characteristics are essential and which are not", explains this model airplane enthusiast, who is also a professor at the prestigious New York University and a lover of Renaissance dances.

¹ Boutade, ou même saillie, attribuée au général de Gaulle en 1965.

² Nous sommes doués de métacognition car nous pouvons dire "Je sais que je sais", ou "Je sais que je ne sais pas".

³ En grec : μέτα - se lit méta



Au centre Yann LeCun et Marco Landi

"On estime que 11 millions de petites sociétés dans le monde fonctionnent grâce à Facebook ! Combien de startups aujourd'hui se sont construites sur de la reconnaissance vocale ou d'images en utilisant Torch, le framework de machine learning de Meta ?"

Mariage de la réalité virtuelle et de l'I.A. : naissance de Métavers

"Méta" quatre lettres grecques pour signifier "au-delà" ... On les retrouve dans **métaphore**, **métaphysique**, **métalangage**, ... et "**metaverse**", la nouvelle dénomination de Facebook : "**l'univers d'après**" : un successeur de l'internet actuel, une mégatoile 3D ++ et immersive, où se rencontreront nos avatars numériques. Il sera à la fois réseau social, espace collaboratif, place de marché, plate-forme d'e-commerce, de divertissement et aura un besoin impérieux d'intelligence, donc d'I.A. pour assembler tout cela et offrir des services inédits dans le réel. Facebook, ce David de l'internet devenu Goliath en quelques années avec presque deux milliards d'abonnés, se réinvente en mariant ces deux technologies fondamentales. Comment pourrait-il en être autrement dans l'une des centrales nucléaires de l'ère numérique, où bouillonnent toutes ces réactions en chaînes... de caractères ?

Les réseaux sociaux, un miroir à deux faces : Caïn et Abel, Romulus et Remus, Ying et Yang...

Sur la question des risques associés à l'envahissement de nos vies par ces technologies, Yann répond d'abord par l'argument de la courbe d'adoption et de l'axe du temps. "*Il y a 15 ans, nombreux étaient ceux qui estimaient pouvoir se passer d'un smartphone. Aujourd'hui, il faut reconnaître que c'est devenu difficile, ces objets ont conquis notre quotidien. Leur adoption en masse en démontre l'utilité.*" Ensuite, il se veut rassurant sur le fait de laisser entre les mains de quelques dirigeants des océans d'informations stockées dans ces titanesques fermes de serveurs : "*On peut légitimement se sentir dépassé par les possibles conséquences à long terme des usages des nouvelles technologies mais chez Meta, les intentions sont bonnes et je le vois de l'intérieur. Nos objectifs consistent à dynamiser la société en dynamisant les échanges. Les effets négatifs des réseaux sociaux ne doivent pas occulter par exemple toutes ces petites sociétés artisanales en Afrique ou ailleurs, on les estime à 11 millions, qui fonctionnent grâce à Facebook ! Un dernier point. Les connaissances en I.A. que nous produisons chez Meta sont publiques, et nos algorithmes sont mis à disposition en open-source. Combien de startups aujourd'hui se sont construites sur de la reconnaissance vocale ou d'images en utilisant Torch, notre framework de machine learning ?*"

Il ne nie pas qu'ici ou là, des factions se soient emparées à certains moments des réseaux sociaux pour propager des discours haineux, pour influencer au moyen d'idéologies dangereuses, et en faire un champ de bataille où se développent malheureusement du harcèlement, des bulles émotionnelles factices, "*mais comme dans la vie courante*", résume-t-il. "*Aujourd'hui des processus de modération, s'appuyant notamment sur l'I.A., sont à l'œuvre, démontrent que nous avons pris conscience des enjeux, et les résultats sont là : on estime qu'après filtrage, il ne subsiste en discours haineux que 0,03 % du trafic total sur notre infrastructure*", souligne-t-il.

"I really believe that there is something intrinsically positive in allowing people to communicate, to exchange their points of view, their ideas," explains Yann as a convinced humanist. "We see that people who communicate are more empathetic towards others, that their collective intelligence increases. Since the invention of printing, all communication technologies have lowered cultural barriers and advanced humanity," he says to explain why he chose to collaborate on the future of the world's biggest social network. In a decade or two, augmented reality glasses will relegate our smartphones to the attics and museums of the web. "By superimposing information on the real world, we will interact with a person, perhaps on the other side of the planet, but in the same virtual room. These glasses will allow for instantaneous machine translation dialogue, reading street signs and restaurant menus. Younger generations of gamers are already quite familiar with these concepts, yet there are still many unknowns with their future uses."

Marriage of virtual reality and A.I.: birth of the Metaverse

"Meta" four Greek letters meaning "beyond" ... They are found in **metaphor**, **metaphysics**, **metalangage**, ... and "**metaverse**", the new name for Facebook: "*the universe after*": a successor to the current internet, a 3D++ immersive mega screen, where our digital avatars will meet. It will be a social network, a collaborative space, a marketplace, an e-commerce platform, an entertainment platform, and will have an imperative need for intelligence, and therefore for AI, to assemble all of this and offer new services in the real world. Facebook, this David of the Internet who has become a Goliath with almost two billion subscribers, is reinventing itself by marrying these two fundamental technologies.

Social networks, a double-sided mirror: Cain and Abel, Romulus and Remus, Ying and Yang...

On the question of the risks associated with the invasion of our lives by these technologies, Yann first responds with the argument of the adoption curve and the time axis. "*15 years ago, many people thought they could do without a smartphone. Today, we must admit that it has become difficult, these objects have conquered our daily lives. Their mass adoption demonstrates their usefulness. We can legitimately feel overwhelmed by the possible long-term consequences of the use of new technologies, but at Meta, our intentions are good and I can see it from the inside. Our objectives are to make society more dynamic by making exchanges more dynamic. The negative effects of social networks should not overshadow, for example, all those small craft businesses in Africa or elsewhere, estimated at 11 million, that function thanks to Facebook! The A.I. knowledge that we produce at Meta is public, and our algorithms are made available as open-source. How many start-ups today are built on voice or image recognition using Torch, our machine learning framework?*"

He does not deny that here and there, factions have taken over social networks at certain times. "*Today A.I. based moderation processes are at work, demonstrating that we are aware of the issues, and the results are there: we estimate*

**"On estime qu'après filtrage,
il ne subsiste en discours
haineux que 0,03 % du trafic
total sur notre infrastructure"**

Revenant sur la question de sa quête initiale, l'essence de l'intelligence, Yann, pensif, un peu philosophe même, constate que "la connaissance est comme un ballon en expansion, plus il se gonfle, plus sa frontière grandit et plus les champs de connaissances à découvrir sont vastes". Il porte un regard satisfait sur ces quarante dernières années. "Je suis arrivé sur des rivages situés bien au-delà des espérances que j'avais quand j'ai commencé dans les années 80. Ma carrière m'a même un peu échappé. Et pourtant, nous sommes loin d'avoir compris l'intelligence et ses attributs."

**I.A. : chercher, comprendre, espérer...
rêver parfois**

Yann LeCun n'en reste pas moins bien ancré dans le monde réel, très sensibilisé par exemple sur le sujet de la transition énergétique et du projet ITER⁴. Pour lui la filière hydrogène recèle de grands espoirs pour toute l'humanité et comme dans la santé, l'I.A. apparaît comme une technologie bien prometteuse pour propulser la recherche sur le cancer, sur la génomique, en chimie des matériaux, en biochimie, en physique des plasmas. "L'I.A. peut jouer un rôle dans la découverte de nouveaux catalyseurs qui permettraient de rendre la séparation de l'eau en hydrogène et oxygène à partir de l'électricité, plus efficace à grande échelle, et rendre cette filière cruciale économiquement viable", nous explique-t-il, pragmatique et enthousiaste.

Sa conclusion, limpide, exprime simplement combien il a embrassé l'entièreté du sujet : "L'I.A. est une GPT, traduisez une General Purpose Technology, une technologie à usage général, comme l'ont été en leur temps la vapeur et l'électricité. Elle va se répandre dans tous les secteurs de l'économie, libérer l'homme de certaines tâches, et augmenter la productivité, c'est-à-dire la quantité de valeurs produite par heure travaillée. L'intelligence humaine va se démultiplier grâce à l'I.A.... et puis mettre au point de nouveaux médicaments pour guérir le cancer par exemple, n'est-ce pas motivant ?"

Nous quittons Yann, un ingénieur, un scientifique, un humaniste, un passionné d'intelligence, un découvreur au service de la planète, et à l'occasion du WAICF, un nouveau diplômé honoris causa de l'Université Côte d'Azur... Il semble partager quelques chromosomes communs avec les Sophilopolitains, et pratiquer la "fertilisation croisée".

Au XVII^e siècle, Blaise Pascal nous léguait sa fameuse citation : "L'homme est un roseau pensant". Au XXI^e, grâce à des Yann LeCun, nous réalisons que "les hommes forment un réseau pensant". Profitons-en pour découvrir, apprendre et mieux nous comprendre. ●

⁴ voir Sophia Mag n° 34 - sept 2021, pages 10-25



Yann LeCun recevant le titre de Docteur honoris causa d'UCA, en compagnie de David Simplot, Maureen Clerc, Jean Leonetti et Jeanick Brisswalter

**"L'I.A. est une GPT, traduisez une
General Purpose Technology, une
technologie à usage général, comme
l'ont été en leur temps la vapeur et
l'électricité. Elle va se répandre dans
tous les secteurs de l'économie"**

that after filtering, only 0.03% of the total traffic on our infrastructure remains hate speech," he stresses. Returning to the question of his initial quest, the essence of intelligence, Yann, thoughtful, even a little philosophical, notes that "knowledge is like an expanding balloon, the more it inflates, the more its boundary grows and the wider the fields of knowledge to be discovered." He looks back on the last forty years with satisfaction. "I have arrived on shores far beyond the expectations I had when I started in the 1980s. My career has even run away from me a little. And yet, we are far from having understood intelligence and its attributes."

A.I.: searching, understanding, hoping... and sometimes dreaming

Yann LeCun is nonetheless firmly anchored in the real world, and is very aware, for example, of the energy transition and the ITER project. For him, the hydrogen sector holds great hopes for all mankind and, as in health, A.I. appears to be a very promising technology for driving research into cancer, genomics, biochemistry and plasma physics. "A.I. can play a role in the discovery of new catalysts that would make the separation of water into hydrogen and oxygen from electricity more efficient on a large scale and make this crucial field economically viable," he explains.

His conclusion, which is crystal clear, simply expresses the extent to which he has embraced the entire subject: "A.I. is a GPT, a General Purpose Technology, like steam and electricity were in their time. It will spread to all sectors of the economy, freeing people from certain tasks and increasing productivity, i.e. the quantity of value produced per hour worked. Human intelligence will be multiplied thanks to AI... and then develop new drugs to cure cancer for example, isn't that motivating?"

We are leaving Yann, an engineer, a scientist, a humanist, a lover of intelligence, a discoverer at the service of the planet, and a new honorary graduate of the Côte d'Azur University... He seems to share more than a few common chromosomes with the Sophilopolitains.

In the 17th century, Blaise Pascal gave us his famous quote: "Man is a thinking reed". In the 21st century, thanks to Yann LeCun, we realise that "people form a thinking network". Let's take advantage of this to discover, learn and understand each other better. ●

EN SAVOIR PLUS

<http://yann.lecun.com>

De la science en question... à l'éloge de la science

L'épidémie de la COVID 19, les défis climatiques, la violence des rapports internationaux, la guerre, sont autant de facteurs de déstabilisation qui, dans la nouvelle ère des réseaux sociaux, ont donné naissance au règne de l'opinion sur les faits, autrement dit le « complotisme ». Dans le même temps, le développement de la science s'est accéléré, tout comme sa mise en question sous l'effet de son exposition à l'empire des opinions auxquelles elle ne sait pas forcément répondre. On nous promettait un horizon de révolution industrielle soutenue par l'essor de la science, ne sommes-nous pas dans l'ère de la barbarie de l'opinion ?

par Jacques Jaquet



"Pour avoir voulu assoir la politique de santé publique sur la science, cette dernière est sortie profondément blessée de cette crise sanitaire et sa crédibilité entachée"

variant et la mise en place d'une stratégie nationale de séquençage, le 11 mars 2021. Mais que tout au long de cette période, il n'a jamais été fait mention du déchirement de la communauté scientifique médicale (Lancet Gate en juin 2020) ni des décisions prises d'interrompre les programmes de recherche dans une précipitation et une confusion anxiogènes pour les patients contaminés ou pas. La science apparaît occuper une place significativement réduite dans cet ensemble d'avis, l'ANSM et l'HAS assurant l'information des praticiens en matière de prescription.

Pour mémoire, l'article de **François Trémolières**³ publié le 29 juin 2020 sous le titre "*Le naufrage des 'essais cliniques' ! Ou comment les méfaits d'un virus ont pu mettre à mal la rigueur et compromettre la réponse à l'urgence*"⁴ invite à une réflexion de fond sur la place accordée à la science avec le dispositif d'un conseil scientifique sur lequel la parole publique a dit s'appuyer.

La dernière alerte du Conseil scientifique est datée du mois de mars 2022. Aurions-nous moins besoin de science aujourd'hui qu'hier ? L'ensemble des laboratoires et instituts de recherche mobilisés au cours des deux années précédentes serait-il subitement tombé dans une forme de vacances ? Réduit à des conjectures, on ne peut alors que s'interroger sur le sens de cette couverture scientifique donnée à la parole publique.

La science de plus en plus étroitement liée à des enjeux économiques

Si le contexte de pandémie a mis en lumière le lien de plus en plus étroit des travaux scientifiques avec des enjeux économiques, tant industriels que financiers, il convient de rappeler que c'est au cours du demi-siècle précédent que la recherche est devenue au fil du temps objet de valorisation, après la période des trente glorieuses qui a vu subventionner massivement la recherche tout en préservant la liberté de pensée des chercheurs.

Curieux changement d'époque, où la pensée des chercheurs est aujourd'hui scrutée à l'aune des conflits d'intérêts tant cette course à la valorisation a transformé les modèles économiques des laboratoires et l'exercice de la recherche.

La crise sanitaire a mis en évidence les enjeux concurrentiels entre groupes industriels pharmaceutiques s'arrachant les startups avec des valorisations stratosphériques. Nous aurions tort de ne regarder que ce phénomène circonscrit à la pandémie. Un rapport du BCG⁵ publié en mars 2021 décrit le lien structurel du développement des sciences et des technologies avec les intérêts des fonds d'investissement privés et des politiques publiques de financement de la recherche, ces dernières revêtant un nouvel enjeu de souveraineté.

Cette liaison entre la recherche et l'économie doit-elle conduire à douter de la science et lui retirer notre confiance ?

Dans un entretien sur France Culture du 22 mars 2021, **Philippe Humenan**⁷ se propose d'explorer en quoi les sciences, dans leur rapport au réel, peuvent-elles prétendre être en mesure de s'en approcher ? Deux raisons imbriquées le conduisent à répondre positivement.

Le domaine scientifique connaît dans sa dernière décennie, et plus particulièrement dans cette période de pandémie, une véritable traversée du désert. Si l'adhésion des populations aux vertus de la culture scientifique a pu caractériser l'essentiel du siècle dernier, aujourd'hui cette adhésion a laissé la place à un scepticisme généralisé préférant l'univers des croyances à celui de la connaissance, faute de savoir le discerner de celui des opinions. Comment la science a-t-elle pu perdre autant de terrain dans la conscience collective ? Cette régression du crédit scientifique est-elle irréversible ? Peut-on encore soutenir l'éloge de la science ?

L'instrumentalisation de la science à des fins... autres que scientifiques

Il est sans doute encore trop tôt pour tirer les enseignements de cette période d'épidémie. Toutefois, pour avoir voulu assoir la politique de santé publique sur la science, cette dernière est sortie profondément blessée de cette crise sanitaire et sa crédibilité entachée. On peut s'interroger sur le fait d'avoir fait reposer la politique de santé sur un Conseil scientifique Covid-19 créé en mars 2020. Formation autonome et indépendante de 13 experts scientifiques, qui nourrissent leurs analyses des travaux de recherche planétaires pour émettre des avis publics et consultables par tous.¹

Il conviendra, un jour sans doute, d'analyser l'ensemble de ces avis, notes et alertes transmis aux autorités avec vocation à être rendus public. Pourtant, une lecture de 23 de ces documents publiés sur la période du 12 mars 2020 au 29 mars 2021 conduit à relever que la question de l'état des traitements a fait l'objet d'un examen rendu le 27 juillet 2020², que le concept de

¹ www.vie-publique.fr/avis-et-notes-du-conseil-scientifique-covid-19

² Page 35 sur Remdesivir et azithromycine

³ Interniste-infectiologue, praticien hospitalier honoraire membre du conseil scientifique de VidalRecos

⁴ Published online 2020 juin 29. PMC PubMed Central <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC7323685/>

⁵ https://hello-tomorrow.org/wp-content/uploads/2021/03/BCG_Hello_Tomorrow_Great-Wave.pdf

⁶ France Culture : <https://www.franceculture.fr/sciences/verite-scientifique-il-faut-des-choses-dont-vous-ne-doutez-pas-pouvoir-douter-correctement>

⁷ Directeur de recherche à l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques (CNRS/Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

La première, c'est que les théories scientifiques sont soumises à la critique, principe du falsificationnisme posé par le philosophe des sciences **Karl Popper**. Une théorie de science empirique doit être telle qu'elle doit pouvoir être infirmée par l'expérience.

Ainsi toutes propositions scientifiques, si elles visent à un savoir, sont infirmables et donc objets de critiques possibles avec finalement plus de chances d'être robustes que la divination de l'opinion.

La seconde raison, c'est que la science est un processus social, collectif. Sa capacité à produire des énoncés vrais, ou en tout cas plus vrais que les autres, tient non pas tant aux qualités des gens qui participent à ces énoncés qu'à l'organisation sociale dans laquelle ces derniers évoluent.

"Les trente glorieuses ont vu subventionner massivement la recherche tout en préservant la liberté de pensée des chercheurs... la pensée des chercheurs aujourd'hui scrutée à l'aune des conflits d'intérêts"

Ainsi, l'organisation politique de la recherche détermine la confiance que l'on peut avoir dans la science, principe mis particulièrement à rude épreuve pendant la pandémie. C'est pour ça que, selon Philippe Huneman, le coronavirus était intéressant, notamment l'affaire du Lancet Gate. Et de conclure que l'importation d'un modèle archi-concurrentiel néolibéral d'organisation de la science est en train de tout parasiter.

Philippe Huneman ne manque pas de se référer au livre *"Malscience : de la fraude dans les labos"* (Seuil, 2016) de **Nicolas Chevassus-au-Louis** qui explique comment la course à l'argent, aux postes, est devenue une course à la publication, aux résultats jusqu'à comparer la science à un sport de haut niveau avec sa perversion : la fraude. Interrogés de manière anonyme, 2 % des scientifiques reconnaissent avoir inventé ou falsifié des données.

Comment s'opère la fraude dans la science ?

Trois modalités : le plagiat, l'invention de résultats, ou encore la falsification (embellissement des données). 1/5 des publications en biologie sont retouchées, selon la revue *Biologie cellulaire*. Ce processus frauduleux est un continuum allant du petit arrangement à l'invention de résultats (Cf. Lancet Gate), sauf que des décisions de politique de santé publique ont été prises sur la base de cette étude rétractée.

Cette fraude menace le système mondial scientifique. Entre 1992 et 2012, près de 2,3 milliards de dollars (valeur 2012), (< 1% des budgets) ont été attribués par le National Institute of Health à des projets ayant débouché sur la rétractation d'au moins un article pour fraude. Mathématique et physique théorique sont exclus du domaine de la fraude, moins exposées aux enjeux de marché.

La judiciarisation de la fraude scientifique, au nom du détournement de fonds publics, pourrait se substituer à l'organisation sociale de la recherche jusqu'alors garante de la vérité scientifique.

Et pourtant...

Dans son ouvrage *"Conversations avec le sphinx"* **Étienne Klein**⁸ rappelle (chapitre "Le paradoxe ou la catalyse de la pensée") que c'est au prix de paradoxes que la science se construit. Ces paradoxes sont le détonateur d'une mutation scientifique "que ce qui a été cru vrai peut cesser de l'être". Sans eux, la science serait un lieu stable, nous rappelle Étienne Klein et "pour que l'esprit humain se remette en cause, il faut qu'il y soit contraint. Il n'apprend qu'au bord du gouffre" et que "seules les situations de crise sont propulsives", la fonction intellectuelle ne devenant authentique que si elle joue de la contradiction, et toujours désobéit à l'évidence. Étienne Klein conclut à la nécessité de devoir "tempérer l'arrogance de toute forme de discours, y compris celle du discours scientifique", d'autant qu'aborder un problème en termes simples "bute inmanquablement sur une limite : le simple finit toujours par être trop simple et si la limite du simple est dépassée sans qu'on s'en aperçoive, on aboutit aussitôt à des résultats faux". Pour Étienne Klein, "c'est bien là que réside le problème de toute entreprise de vulgarisation : si le simple est faux et si le complexe indicible, comment dire la science sans la trahir ?" Et c'est bien ce à quoi a été confronté le Conseil scientifique chargé d'éclairer de science la gestion de la pandémie.

"L'organisation politique de la recherche détermine la confiance que l'on peut avoir dans la science, principe mis particulièrement à rude épreuve pendant la pandémie"

Éloge de la science

"Pour comprendre le monde, il faudra renoncer au confort des évidences faciles et stériles", conclut Étienne Klein. Dans *"Le goût du vrai"*⁹ il rappelle que l'indépendance de la vérité scientifique protège la liberté individuelle. Lorsque le pouvoir ment, trompe ou se trompe, l'individu peut alors se réclamer de cette vérité pour le contester. La science se distingue de l'opinion et ne saurait être assimilée à une croyance parmi d'autres.

Pour Étienne Klein, la science procède de "la coopération amicalement hostile des citoyens de la communauté du savoir" (Karl Popper). C'est au prix de cette épreuve liminaire que la science peut finalement prétendre faire parler un "bout du réel".

La crise de la pandémie a fait surgir deux temporalités, celle de l'urgence des décisions et celle de la recherche ne pouvant s'affranchir de la rigueur méthodologique. Ce qui revient à dire que prétendre asseoir la décision politique sur la science revient à confondre ces deux temporalités.

Et Étienne Klein de conclure : "Le goût du vrai serait-il en voie de disparition à mesure qu'il garantit moins de plaisir ?" Et d'alerter sur la nouvelle fragilité des vérités de science résultant de "mensonges publiquement assésés" et de "stratagèmes intellectuels pour ne pas accorder de crédit à ce que l'on sait" si les implications de ces savoirs déplaisent.

Il reste que la science (méthodologies et processus collectifs de sa genèse) demeure pour Étienne Klein la façon la plus sûre d'approcher le réel et nous le rendre accessible. Alors oui à l'éloge de la science ! ●

Jacques JACQUET

Président DIATEL SAS

Jacques-jacquet@diatelsa.com

Conseil en stratégie - Diplômé de l'IAE d'Orléans

Co-fondateur d'ALYSOPHIL SAS

⁸ Philosophe des sciences, directeur de recherche au Commissariat à l'Énergie atomique et aux énergies alternatives
⁹ N°17 Collection Tracts GALLIMARD

Un quatrième mandat pour Frédéric André à la présidence de Sophia Club Entreprises

Sophia Club Entreprises a organisé en 2021 quarante-cinq événements impliquant au total 13 000 participants. Le club sophilopolitain continue ainsi de dérouler sa stratégie : animation de la technopole, services mutualisés, réflexion prospective. Fort de ses bientôt 200 entreprises membres, SCE constitue un véritable réseau de contact favorisant la fertilisation croisée. Frédéric André vient d'être réélu à la présidence de l'association qui a traversé la crise sanitaire sans trembler.

par Janny Plessis

Q

ue représente pour vous cette réélection pour un quatrième mandat à la présidence du SCE ?

Je suis très fier de la confiance du bureau et de cette élection à la présidence du club pour un quatrième mandat. Nous allons travailler dans la continuité mais en proposant quelques nouveautés et en préparant le futur de Sophia Antipolis. J'en mesure la responsabilité vis-à-vis de nos nouveaux adhérents tout en reconnaissant notre efficience dans l'environnement local.

L'année 2019 a été celle de tous les bonheurs. Nous avons fêté les 50 ans de Sophia Antipolis et les 25 ans des Jeux de Sophia. En 2020, les circonstances nous ont amenés à modifier notre approche de l'animation du réseau, et nous nous sommes efforcés d'apporter à nos adhérents le support et l'information dont ils avaient besoin. 2021 a été pour les entreprises sophilopolitaines l'année de la reconstruction, sur des bases différentes, sur les plans de l'emploi et de l'organisation du travail. Nous démarrons cette quatrième année avec beaucoup d'espoir et d'ambition. Je me nourris des difficultés dans mon boulot au quotidien, mais nous avons pour le club une stratégie à moyen et long terme tout à fait sereine.



Une équipe de choc



Frédéric André et Etienne Delhaye

Quelle est la fonction de ce club ? Quelles sont ses missions régulières ?

Cette expérience de trois ans me permet d'envisager la suite un peu différemment. Nous avons construit les fondamentaux, notre cœur de métier a bien résisté et voilà en quoi il consiste :

- Service aux adhérents : notre fonction première est de stimuler les échanges et la coopération entre les entreprises et entre leurs dirigeants,
- Nous avons aussi été très présents durant cette épidémie pour aider les entreprises, par exemple en achetant des masques en quantité quand tout le monde en manquait,
- Nous avons aussi aidé nos membres durant cette période compliquée de vaccination,
- Nous avons également un grand rôle à jouer dans la préparation du futur aux côtés du SYMISA pour le projet Sophia 2040. Nous devons accélérer le mouvement, allonger nos prévisions et nos actions à plus long terme.



Quand je suis arrivé sur Sophia, il y a douze ans, nous évoquions alors Sophia 2020, puis 2030, là nous sommes en 2022 et nous travaillons sur Sophia 2040.

Que diriez-vous de votre équipe, que tout le monde connaît sur Sophia ?

Nous sommes très fiers de notre équipe que tout le monde nous envie ! Notre directeur opérationnel, **Etienne Delhaye**, et son équipe de quatre mousquetaires qui l'accompagnent sont d'une efficacité redoutable ! Je cite ici **Aurélie, Morgane, Carole et Chloé**.

"Nous avons également un grand rôle dans la préparation du futur aux côtés du SYMISA pour le projet Sophia 2040"

Et le conseil d'administration ? Il réunit également de belles personnalités

La structure du club a changé en 2015. Nos membres étaient précédemment des personnalités individuelles (l'ancien "Club des Dirigeants"), puis nous sommes devenus une association d'entreprises. Cela change tout, car c'est inclusif, et permet d'aborder des thématiques comme la RSE (ndlr Responsabilité sociale de l'Entreprises) ou l'organisation de coopération. Nous sommes là pour insuffler une dynamique à la technopole, une réflexion, une action. L'I.A est évidemment un sujet clé, transverse à toutes nos sociétés, pour réussir et dynamiser nos initiatives. Nous nous associons à travers le réseau ICAIR, qui est issu du club pour construire des projets d'envergure. Le champ d'application du véhicule autonome est un autre sujet d'intérêt de coopération interentreprises.

Comment conciliez-vous vos activités professionnelles et celle du club ?

On se rend disponibles lorsque cela est important, mais en fait nos réflexions, nos discussions sont profitables à nos sociétés. Cela se révèle utile pour notre entreprise car les difficultés, les besoins des uns deviennent compatibles avec ceux des autres. Nos

activités sont conciliables et profitables avec celles du club.

Quels sont vos événements principaux en 2022 ?

Nous revenons à une organisation des Jeux de Sophia "normale". Ces jeux printaniers (du 16 mai au 16 juin) succèdent à deux éditions programmées en automne, pour cause de l'épidémie. En conséquence la période de préparation a été plus courte (six mois), mais nous attendons une participation beaucoup plus importante. Nous organisons 47 épreuves dont 6 nouvelles pour stimuler la participation et conserver l'attractivité de l'évènement. Nos partenaires sont fidèles, c'est très important, et leur implication nous conforte dans l'idée que ces Jeux sont une grande réussite de ce club et probablement unique dans le monde des technopoles. A terme, nous atteindrons les 10,000 participations.

Proposez-vous à vos adhérents d'autres activités ?

Nos 186 adhérents viennent dans ce club pour échanger avec leurs pairs. J'ai presque quarante ans de travail dans l'industrie et l'air du temps a changé. Aujourd'hui, les jeunes générations désirent rencontrer les autres personnes des différentes entreprises, échanger autrement que sur les réseaux avec des ambitions différentes que le tout entreprise.

Nous leur permettons ces rencontres grâce au Sophia Welcome Talents en début d'année où 350 nouveaux arrivants sont réunis dans ce sens. Nos autres rendez-vous sont maintenant bien connus des Sophilopolitains, comme Sophia Live Music, Village des Sciences, et le célèbre Sophil.A Summit.

D'autres services ?

Nous proposons un outil que le club a créé en collaboration avec LHH Altedia concernant les ressources humaines et le développement de carrière. Ce dispositif est disponible depuis 2016. Nous accompagnons les salariés dans le développement de leur carrière, c'est-à-dire tous ceux qui désirent changer d'entreprise, ou de métier, le tout en mutualisant les coûts. Cette transition douce et positive a aidé cent mouvements inter-entreprise pour un prix modique. C'est un exemple illustratif de moyens mutualisés que nous mettons à disposition des entreprises membres.

A fourth term for Frédéric André as president of Sophia Club Entreprises

Sophia Club Entreprises organised 45 events in 2021 involving a total of 13,000 participants and continues with its strategy to encourage social interaction, communication and shared services with its almost 200 member companies. Frédéric André has just been re-elected as president.

What does it mean to you to be re-elected for a fourth term?

I am very proud to have the confidence of the board and to be elected for a fourth term. We are going to continue our work but propose new actions and prepare the future of Sophia Antipolis. I am aware of the responsibility towards our new members whilst recognising our efficiency in the local environment.

2019 was a very happy year as we celebrated the 50th anniversary of Sophia Antipolis and the 25th anniversary of the Sophia Games. In 2020 we worked to provide our members with the support and information they needed and 2021 has been a year of rebuilding in terms of employment and work organisation. We start this fourth year with great hope and ambition. I thrive on the challenges of my daily work, but we have a very stable medium and long-term strategy for the club.

What is the purpose of the club and its aims?

This three-year experience allows me to see the future a little differently. We have built up the fundamentals, our core business has held up well and it consists of:

- Service to members: our primary function is to stimulate dialogue and cooperation between companies and their managers,
- We have also been very active during the epidemic in supporting companies,
- We also helped our members during the complicated period of vaccinations,
- We also have a big role to play in preparation for the future alongside SYMISA for the Sophia 2040 project. We must accelerate, extend our forecasts and our actions in the longer term.

When I arrived at Sophia 12 years ago, we were talking about Sophia 2020, then 2030, now in 2022 we are working on Sophia 2040.

What would you say about your team, who everybody in Sophia knows?

We are very proud of our team, which everyone envies! Our operational director, **Etienne Delhaye**, and his team of four musketeers, **Aurélie, Morgane, Carole and Chloé** are extremely efficient!

And what about the board of directors? It also has some fine personalities

The structure of the club changed in 2015. Our members were previously individuals then we became an association of companies. This changes everything, because it is inclusive, and allows us to address issues such as Corporate Social Responsibility and plan cooperation. A.I. is obviously key and relevant to all our companies, to achieve and boost our initiatives. We are joining forces through the club's ICAIR network to create large-scale projects such as autonomous vehicles which have potential for inter-company cooperation.



What are your main events for 2022?

We are returning to "normal" Sophia Games and are expecting an even larger participation. We are organising 47 events, including 6 new ones. Our partners are loyal, which is very important, and their involvement reinforces our belief that these Games are a great success for this club and probably unique in the world of technology parks.

Do you offer other activities to your members?

Our 186 members come to this club to network with their peers. I've been working in the industry for almost 40 years and the times have changed. Today, younger generations want to meet other people from different companies to exchange ideas.

We make it possible for them to meet people thanks to the Sophia Welcome Talents at the beginning of the year where 350 newcomers are brought together. Our other events are now well known to Sophia's inhabitants, such as Sophia Live Music, Village des Sciences, and the famous Sophi.A Summit.

Other services?

We offer a human resources and career development tool that the club has created in collaboration with LHH Altedia in 2016. We support employees in developing their careers and this smooth and positive transition has helped 100 inter-company movements. This is an illustrative example of the mutualised resources that we make available to member companies.

You also organise the very popular « mornings »

Yes, our "mornings" have been very successful. We invite all our members, as well as partners and personalities from the region and new member introduce themselves. This event takes place on the first Friday of each month with around 80 participants.

We also organise the "Sophia Leadership Forum", when people from outside Sophia Antipolis come to share their professional experiences.

The WAICF brought lots of people together round A.I. What are your comments on the event?

The WAICF has been a success for A.I and the show complemented the Sophi.A Summit. Sophi.A Summit is a very high level expert technology conference with specialised speakers. At WAICF, companies have stands and present their innovations and products to a wider audience. The atmosphere is decidedly B2B. It's a win-win and in the spirit of making the Côte d'Azur an A.I. hub.

Do you have any regrets about unfinished projects?

We have completed the projects we wanted to. Telecommuting has improved traffic flow and the cycle paths are a plus. I can now come from Le Cannet by bike to my workplace.

It is clear though that Sophia still lacks charge points for electric vehicles.

Vous organisez également des « mornings » très appréciés ?

Oui, nos "mornings" permettent à nos adhérents de se connecter à l'actualité du territoire. Nous invitons tous nos membres, mais également des partenaires, et des personnalités du territoire. Nous diversifions ces interventions en permettant à nos nouveaux membres de se présenter. Cet évènement a lieu le 1^{er} vendredi de chaque mois, et l'heure matinale de ces rencontres ne rebute pas les 80 participants.

"Nos 186 adhérents viennent dans ce club pour échanger avec les autres"

Nous organisons également le "Sophia Leadership Forum", pour lequel des personnalités extérieures à Sophia Antipolis viennent partager leurs expériences professionnelles. Ce brassage se révèle être un éclairage transversal et inspirant.

Le salon WAICF a rassemblé beaucoup de monde autour de l'I.A. Quel commentaire faites-vous sur cet évènement ?

Le WAICF est un succès pour l'I.A. Nous nous félicitons de la tenue de ce salon, très complémentaire au Sophi.A Summit. Sophi.A Summit est une conférence technologique d'expertise de très haut niveau avec des intervenants très spécialisés. Au WAICF, les entreprises tiennent des stands, présentent leurs innovations et produits à un plus grand public. L'atmosphère est résolument B2B. C'est tout bénéfique pour nos deux évènements et dans l'esprit de faire de la Côte d'Azur une terre d'I.A.

Avez-vous des regrets à propos de projets non aboutis ?

Nous avons réalisé les projets que nous souhaitons. Je reviendrai juste sur les problèmes de mobilité qui ont provoqué des engorgements durant des années sur le site. Le télétravail a amélioré la fluidité des transports et les pistes cyclables, enfin finalisées, permettent les trajets en vélo. Je peux maintenant venir du Cannet à vélo sur mon lieu de travail.

Les choses ont évolué lentement et il reste des actions à mener mais la puissance d'une approche collective multi-entreprises a joué un rôle amplificateur, fédérateur, plus efficace qu'une action individuelle. Notre challenge de la mobilité, existant depuis six ans, fait bouger les lignes, changer les comportements. Le covoiturage a toujours été très difficile à mettre en œuvre, même avant la Covid mais le prix de l'essence est sans doute le meilleur allié de ce mode de mobilité ! Concernant les infrastructures, il est clair qu'il manque encore des bornes électriques sur Sophia.

Quel regard posez-vous sur le monde de demain ?

On ne peut que poser un regard avec une dose d'inquiétude et une dose d'optimisme. J'aime bien ce proverbe chinois qui nous demande d'avoir du courage pour agir sur ce que l'on peut changer et la sagesse d'accepter ce qu'on ne peut pas changer. Les conséquences fâcheuses consécutives à cette guerre en Ukraine vont impacter nos sociétés par une facture énergétique qui va peser des millions d'euros. C'est inéluctable. Les approvisionnements en général vont diminuer et cette situation va impacter fortement nos entreprises.

Sur le plan énergétique et climatique nous allons devoir modifier nos comportements et le 22°C de nos appartements et bureaux toute l'année sera difficilement tenable. Nous devons établir une certaine frugalité, revenir vers des approvisionnements plus locaux, et les entreprises ont sans aucun doute un rôle important à jouer. Une remise en question drastique de nos pratiques, c'est peut-être le côté positif de ces évènements.

Et sur le réchauffement climatique ?

Notre gourmandise énergétique pose évidemment un énorme problème, mettant en cause non pas la survie de la planète, mais l'avenir de l'humanité. L'énergie dépensée pour le refroidissement de nos data centers, devenus maintenant source de chauffage, est enfin récupérée efficacement. Pour moi, c'est l'éducation des populations qui est en cause, cette prise de conscience de la coresponsabilité de chacun. Regardez sur Sophia, notre technopole n'est pas une poubelle et pourtant, nous avons organisé avec SCE deux journées "clean-up" en mai. Avec 300 bénévoles, nous avons récupéré en deux heures 1,5 tonne de déchets recyclables, 3 m³ de déchets, 800 kg de verre et en moyenne 10 mégots au mètre carré. Cela interpelle. La Responsabilité sociale des Entreprises, c'est aussi de montrer l'exemple afin que les comportements irresponsables disparaissent. Nous montrons qu'avec un peu de courage et une volonté d'agir pour l'environnement, on peut faire en sorte de protéger notre technopole. C'est une action vertueuse et nous sommes fiers de le faire. ●

EN SAVOIR PLUS

Sophia Club Entreprises
2 400 route des Colles
06 410 Biot Sophia Antipolis
T 00 33 492 383 050
www.sophiaclubentreprises.com
edelhaye@sophiaclubentreprises.com



300 bénévoles

What's your view of the world of tomorrow?

We can only look at it with a mix of concern and of optimism. I like the proverb which asks us to have the courage to act on what we can change and the wisdom to accept what we cannot change. The unfortunate consequences of this war in Ukraine will impact our societies through massive energy bills. This is unavoidable.

In terms of energy and climate, we will have to change our behaviour and 22°C in our flats and offices all year round will be difficult to maintain. We must establish a certain frugality and businesses undoubtedly have an important role to play. A drastic rethink of our practices is perhaps the positive side of these events.

What about global warming?

Our greed for energy is obviously a huge problem, not just for the survival of the planet, but for the future of humanity. The energy spent on cooling our data centres, which has now become a source of heating, is finally being recovered efficiently. For me, it is the educating the population to its joint responsibility which is important. Look at Sophia, our technology park, we organised two "clean-up" days with SCE in May. With 300 volunteers, we recovered 1.5 tons of recyclable waste. Corporate Social Responsibility also means setting an example and we are proud to do it. ●

LA VILLA DES AMANDIERS

UNE ÉTAPE À NE PAS MANQUER !



Un lieu atypique, intimiste et chaleureux en plein cœur de Sophia Antipolis.
Un snack restaurant, qui propose chaque semaine un nouveau menu fait maison.
Un cadre insolite et inspirant le temps d'une pause gourmande ou plus...

Un jardin ombragé en restanques, des terrasses aménagées, un terrain de pétanque sont à votre disposition...le lieu idéal pour tout événement professionnel (*réunion, team building, journée d'étude, afterwork...*) ou personnel (*mariage, anniversaire, communion...*).

Ouvert du lundi au vendredi
réservation conseillée
De 8h30 à 16h
(privatisation en soirées
et week-ends sur demande)

260, route du Pin Montard
06902 Sophia Antipolis
04.93.63.53.68
contact@lavilladesamandiers.fr
www.lavilladesamandiers.com



Soyez curieux... Poussez les portes de la Villa des Amandiers !

Jazz à Juan fait sa *ava* !

Ici, l'été bat la mesure du bonheur dans la volupté du soir et la musique n'a plus qu'à partir en lune de miel avec le public. En juillet, soyez au diapason de la pinède juanaise...

par Frank Davit



Panorama

S

ixante et unième édition cette année pour ce géant des nuits d'été azuréennes. Une fois de plus, les étoiles vont swinguer de plus belle au rythme de Jazz à Juan et de sa programmation sur mesure. En d'autres termes, cela veut dire un festival à la programmation haut de gamme, qui distille ses notes et ses accords comme le nectar d'un vignoble grand cru dans son écrin à ciel ouvert, au cœur de la pinède **Glenn Gould**. Imaginez : le soir tombe peu à peu sur la mer, les pins palpitent sous une poudre d'étoiles. Comme un rêve, la scène s'allume sous vos yeux. Voilà, vous y êtes !

En dansant la juanaise

Si chaque nouvelle édition de Jazz à Juan s'apparente à une odyssée dans un archipel musical, alors l'édition 2022 sera celle des sirènes aux voix ensorceleuses. Sur cette longueur d'ondes, on retrouvera à l'affiche cet été les ladies de la blue note très en vogue que sont **Diana Krall**, **Stacey Kent** ou **Cécile McLorin Salvant**. Lignes de chant classieuses pour fourreaux de notes fuselés, chacune de ces prima donna exhale à sa façon une tessiture de vocaliste aussi glamour qu'inspirée. Le timbre blond glacé de Diana Krall comme une gorgée de pur malt on the rocks qui vient vous réchauffer au creux de l'oreille tandis qu'elle fait scintiller les notes de son piano. La clairière du chant de Stacey Kent traversée par sa voix flûtée de colibri. Les octaves de Cécile McLorin Salvant qui vous invite à une fête foraine en chanté et vous fait des tours de manège renversants d'exubérance et de musicalité.

Jazz in Juan is in its groove!

Here, the rhythm of summer is found in the beat of a wonderful evening and music is its crowning glory. In July the pine trees of Juan vibrate to the sound of the beat so kick back and enjoy...

This year's edition is the sixty-first for this giant of the Côte d'Azur summer nights. Once again, the stars will swing to the rhythm of Jazz à Juan and its tailor-made programme. In other words, this means a festival with a top-of-the-range programme, which distills its notes and chords like the nectar of a grand cru vineyard in its open-air setting in the heart of the Glenn Gould pine forest. Imagine: the sun gradually sets over the sea, the pines tremble under a scattering of stars. Like a dream, the scene lights up before your eyes. There, you've got it!



Cécile McLorin Salvant

"Un festival à la programmation haut de gamme, qui distille ses notes et ses accords comme le nectar d'un vignoble grand cru dans son écrin à ciel ouvert, au cœur de la pinède Glenn Gould"

De Rhoda Scott à John Legend

Face à cette diva connexion juanaise qu'il convient de compléter par l'organiste chanteuse de légende **Rhoda Scott**, les messieurs ne sont pas en reste. Ils dégagent une tripotée bien chromée de beaux gaillards du métier. L'inoxydable crooner **Paul Anka** himself. Le guitariste d'anthologie **George Benson**, qui donne de la voix à ses heures. **Van Morrison**, authentique bluesman mâtiné de tendre rocker. **Gilberto Gil** pour se laisser emporter sur ses ailes d'oiseau de paradis dans le sillage de sa musique en fête. **Herbie Hancock** et son piano magique... Délectable, cette cuvée des patrons n'hésite pas à se bonifier avec bien d'autres cépages. Le grain de voix éraflé du chanteur **Hugh Coltman** en duo avec le musicien **Matthis Pascaud**. Les volutes d'un as de la gâchette pianistique, **Tigran Hamasyan**. Le groove d'un prince de la soul au tube planétaire *All of me*, **John Legend**. *Jazz à Juan* fait ses vendanges du son. Du bon ! ●



John Legend

Jazzing it up in Juan

If each new edition of *Jazz à Juan* is like an odyssey in a musical archipelago, then the 2022 edition will be that of sirens with bewitching voices. In this vogue, on the bill this summer we will find those talented ladies of the blues, **Diana Krall**, **Stacey Kent** and **Cécile McLorin Salvant**. Each of these ladies, with their classy vocal lines and streamlined sheaths of notes, exudes in her own way a vocal range that is as glamorous as it is inspired. Diana Krall's icy blonde tone is like a sip of pure malt on the rocks that warms your ear as she makes the notes of her piano sparkle. The clarity of Stacey Kent's singing, underscored by her hummingbird voice. The octaves of Cécile McLorin Salvant who invites you to a singing funfair and takes you on amazingly exuberant and musical rides.

From Rhoda Scott to John Legend

Faced with this array of ladies, augmented by the legendary organist and singer **Rhoda Scott**, the men are not to be outdone. They unleash a bunch of chrome-plated, handsome guys from the business. The ever wonderful crooner **Paul Anka** himself. The guitarist **George Benson**, **Van Morrison**, an authentic bluesman with a touch of rocker. **Gilberto Gil** lets himself be carried away on the wings of a bird of paradise in the wake of his joyous music. **Herbie Hancock** and his magic piano... This delectable vintage from the bosses does not hesitate to improve itself with a touch of something different. The resonant voice of singer **Hugh Coltman** in a duet with musician **Matthis Pascaud**. The swoops and dives of ace pianist, **Tigran Hamasyan**. The groove of a prince of soul with the global hit *All of me* from **John Legend**. *Jazz à Juan* has reaped its sounds well. It's great stuff! ●

EN SAVOIR PLUS

Jazz à Juan, du 6 au 18 juillet
www.jazzajuan.com



Rhoda Scott

Desserte du dernier km : une navette spéciale à Sophia

Depuis le 7 avril 2022 a débuté pour 6 mois, et pour le grand public, une expérience en vraie grandeur d'utilisation d'une navette autonome pour assurer la desserte du dernier km entre l'arrivée du BusTram et les bureaux de toute l'avenue Roumanille qui ceinture le golf Saint-Philippe. Ce service est GRATUIT.

L'expérience a pour vocation de valider une technologie de transports publics autonomes, tout en collectant le ressenti de ses passagers et en mesurant l'impact sur les autres de cette cohabitation sur la voie publique. Le véhicule fonctionne à merveille mais son appropriation par les usagers reste lente.

par Antoine Guy



La navette NAVYA à l'arrêt sur le rond point Saint-Philippe

M

obilité : récurrence de la question, diversité des besoins et des réponses

Dans nos territoires, la mobilité occupe les esprits des citoyens, des élus, toutes générations confondues. Le sujet s'étoile en une galaxie de questions : l'autosolisme, le trafic pendulaire, l'autonomie des séniors, le cyclable, l'abandon des hydrocarbures, les attendus de la ruralité et les requis urbains... La créativité flirte avec l'innovation pour enfanter des solutions mais ce mariage harmonieux entre usagers et ces mobilités nouvelles que la modernité prétend leur offrir tarde à être consommé. La courbe d'adoption de la nouveauté, sinueuse, abrupte même, ressemble moins à un long fleuve tranquille qu'à l'ascension d'un Tourmalet hors catégorie.

Au cœur de la première technopole d'Europe : une navette autonome pour desservir le dernier km

Ceci n'a pas empêché la CASA, en lien avec de nombreux autres partenaires¹, de se lancer dans le projet ENA, (pour Expérimentation Navette Autonome), un test in-situ et bien réel d'un véhicule sans conducteur pour assurer le transport collectif d'usagers sur le "dernier kilomètre". Depuis le début du mois d'avril, de mignons petits véhicules futuristes, bariolés de rose, vert et bleu, un rien psychédélics et Warholiens, vont et viennent sur le bitume de l'avenue Roumanille, non sans rappeler les rondeurs de la beetle des swinging sixties. Le départ a lieu sur le rond-point Saint-Philippe, à la descente du tout nouveau BusTram, Bus à haut Niveau de Service (BHNS) arrivant d'Antibes (Ligne A d'Envibus) et de la ligne

Final kilometre service: a special shuttle for Sophia

Since 7 April 2022, a full-scale experiment in the use of an autonomous shuttle to ensure the final kilometre between the arrival of the BusTram and the offices of the whole of Roumanille Avenue, which surrounds the Saint-Philippe golf course, has begun for 6 months, and for the general public. This service is FREE. The experiment aims to validate autonomous public transport technology, while collecting the feedback of its passengers and measuring the impact on others of this cohabitation on the public highway. The vehicle works perfectly but its uptake by users remains slow.

Mobility: a recurring question, a wide range of needs and responses

In our regions, mobility is on the minds of citizens and elected officials of all generations. The subject is divided into a multitude of questions: car-soloing, commuting, the autonomy of senior citizens, cycling, the abandonment of hydrocarbons, the expectations of rural life and urban requirements... Creativity flirts with innovation in order to create solutions, but this harmonious marriage between users and these new mobilities that modernity claims to offer them is slow to be consummated. The curve of adoption of the new, is long and winding.

At the heart of Europe's leading technology park: an autonomous shuttle for the last km

This has not prevented CASA, in conjunction with many other partners, from launching the ENA project (for Experimentation Navette Autonome), a real-life in-situ test of a driverless vehicle to provide communal transport for users over the "last kilometre". Since the beginning of April, cute little futuristic vehicles, coloured in pink, green and blue, a little psychedelic and Warholian, have been coming and going on the Avenue Roumanille, reminiscent of the beetle of the swinging sixties. Departure is from the Saint-Philippe roundabout, at the exit of the brand new BusTram, Bus à haut Niveau de Service (BHNS) arriving from Antibes (Line A of Envibus) and of the line 230 Zou! coming from Nice. Thus, Sophia's inhabitants can, according to a multimodal itinerary, get to the numerous offices that have sprung up around the Provençal Golf in recent years, proof of Sophia's dynamism.

Long awaited feedback

For the passenger of the NAVYA vehicle, the adventure is more than pleasant. Sophia Mag has tested it. Even agoraphobes or claustrophobes will feel more than at ease: a comfortable and panoramic interior with 15 places (11 seated, 4 standing), and during the few minutes of the journey, the ever-changing spectacle of the Alpine foothills in the background. The speed of the shuttle remains "experimental", and limited to

¹ L'université Gustave Eiffel (UGE à Champs-sur-Marne dans le 77), l'École nationale des Travaux publics de l'État (ENTPE à Vaulx-en-Velin dans le 69), l'ADEME et EDF

"La navette NAVYA a obtenu son permis dans la catégorie des "super prudents", option conduite "très agréable" pour le passager"

230 Zou ! venant elle de Nice. Ainsi les Sophilopolitains peuvent, selon un itinéraire multimodal, se rendre dans les nombreux bureaux qui ont bourgeonné autour du Provençal Golf ces dernières années, preuve du dynamisme biotois de Sophia.

Un retour d'expérience très attendu

Pour le passager du véhicule NAVYA, l'aventure est plus que plaisante. Sophia Mag l'a testée. Même les agoraphobes ou claustrophobes se sentiront plus qu'à l'aise : un intérieur confortable et panoramique de 15 places (11 assises, 4 debout), et durant les quelques minutes que dure le voyage, le spectacle toujours renouvelé des contreforts alpins qui se détachent en arrière-plan. La vitesse de la navette reste "expérimentale", et limitée à 18 km/h, étant donné les impératifs de sécurité. Le silence de la motorisation et sa progression très naturelle apprivoisent le passager en quelques secondes, même si grâce à ses nombreux capteurs (lidars et radars), ce rigolo petit "yellow submarine" à quatre roues surprend par un freinage volontaire quand un autre véhicule déboîte ou qu'un piéton trop remuant sur le trottoir affole un peu le logiciel de pilotage. NAVYA est programmée pour suivre un tracé en coordonnées GPS et se connecte même aux éléments de signalisation routière, devenue "intelligente" pour l'expérience. Ici, pas encore d'I.A. et donc pas encore de réelle conduite autonome, mais cette navette spéciale rassure. Elle a obtenu son permis dans la catégorie des "super prudents", option conduite "très agréable" pour le passager. Et pourtant, depuis le début de l'ENA, les usagers ne se bousculent pas au portillon (de la navette). Les réticences sont malheureusement de mise.

La cohabitation un peu rugueuse avec les autres véhicules et usagers de la voie publique émerge déjà comme le principal frein à la diffusion du service. L'agent en charge de la sécurité et du bon déroulement du service à bord de la navette nous explique que "les autres véhicules doublent parfois brutalement, agacés par les 18 km/h max de la navette."

Un budget partagé et un investissement pour l'avenir

ENA a aussi un coût, forcément. Pour la CASA, les aménagements réalisés sur le trajet de la navette par Eiffage Energie se sont chiffrés à 700 K€, et le coût d'exploitation durant l'expérimentation se monte à 460 K€. Cette somme globale de 1 160 K€ a été prise en charge à hauteur de 780 K€ par des subventions et des aides de la région Sud. Soulignons aussi que l'ensemble du projet ENA pour Sophia et sur la zone rurale de "Cœur de Brenne" dans l'Indre (un contexte différent, celui de la ruralité et de la connexion régulière entre plusieurs villages sur 20 km) représente 8 M€ (dont 4,6 M€ de subventions), soutenu par le PIA gouvernemental¹ en vigueur, et l'ADEME.

Le genre humain n'a pas encore été bien apprivoisé par la navette NAVYA, à moins que ce ne soit l'inverse ? "Nous façonnons d'abord nos habitudes, puis nos habitudes nous façonnent."² Pas facile d'échanger des décennies de conduite solitaire manuelle contre un transport collectif autonome, même si cela doit faire le plus grand bien à notre territoire et à la planète. Le temps devrait y remédier et peut-être que nos petits-enfants apprendront admiratifs ce chapitre de l'histoire sophilopolitaine ? ●

"Nous façonnons d'abord nos habitudes, puis nos habitudes nous façonnent"

18 km/h, given the safety requirements. The silence of the engine and its very natural progression wins over passengers in a few seconds, even if thanks to its numerous sensors (lidars and radars), this funny little four-wheeled "yellow submarine" surprises by braking voluntarily when another vehicle slips out of line or when a pedestrian who is too restless on the pavement disturbs the piloting software a bit. NAVYA is programmed to follow a route using GPS coordinates and even connects to road signs, which have become "intelligent" for the experiment. There is no A.I. here yet and therefore no real autonomous driving, but this special shuttle is reassuring. It has obtained its licence in the "super cautious" category, with a "very pleasant" driving option for the passenger. And yet, since the start of the ENA, users have not been flocking through the doors (of the shuttle). Unfortunately, there is a lot of reluctance.

The somewhat difficult cohabitation with other vehicles and road users is already emerging as the main obstacle to the spread of the service. The agent in charge of safety and the smooth running of the service on board the shuttle explains to us that "the other vehicles sometimes overtake abruptly, annoyed by the 18 km/h maximum speed of the shuttle."

A shared budget and an investment for the future

ENA also comes with a cost, of course. For CASA, the improvements made to the shuttle route by Eiffage Energie cost 700K€, and the operating costs during the experiment amounted to 460K€. This overall sum of €1,160,000 was covered to the tune of €780,000 by subsidies and grants from the South Region. It should also be noted that the entire ENA project for Sophia and the rural area of "Cœur de Brenne" in the Indre (a different context, being a rural setting and a regular connection between several villages over 20 km) represents €8M (of which €4.6M in subsidies), supported by the current governmental PIA programme and the ADEME.

The human race has not yet been properly tamed by the NAVYA shuttle, or is it the other way around? "First we shape our habits, then our habits shape us." It's not easy to trade decades of manual solo driving for autonomous communal transport, even if it does our region and the planet a world of good. Time will tell and perhaps our grandchildren will learn of this chapter of Sophia's history with admiration? ●

¹ Le programmes d'investissement d'avenir (PIA), est une politique de l'État français en faveur de l'enseignement supérieur et de la recherche. Il a été initié en 2010 et est toujours en cours en 2022. Il s'agit d'une politique publique de l'innovation pour soutenir la recherche et les projets innovants, la création des instituts de recherche technologique (IRT), des instituts hospitalo-universitaires (IHU), des sociétés d'accélération du transfert de technologies (SATT), des écoles universitaires de recherche (EUR).
² John Dryden (1631 - 1700), poète et dramaturge anglais.

POUR EN SAVOIR PLUS SUR NAVYA

Fréquence : toutes les 10 mn, du lundi au vendredi, de 7h30 à 9h30, de 11h45 à 14h15 et de 16h30 à 18h30

Téléchargement d'un Mticket GRATUIT sur l'application Envibus Cap Azur (Apple Store et Google Play). Ce titre de transport, bien que GRATUIT, est obligatoire car il vaut acceptation par son détenteur de sa participation à l'expérience.

Contact : s.ponthus@agglo-casa.fr

www.experimentations-navettes-autonomes.fr



expérimentations
navettes autonomes



Tentez l'expérience

Domaine de la Rose Lancôme, paradis de la rose Centifolia

C'est une belle histoire que celle des fleurs en pays grassois. Nous aimons particulièrement vous la raconter dans nos colonnes. Lorsque l'actualité d'une enseigne célèbre comme la Maison Lancôme inaugure un domaine, c'est avec un plaisir évident que nous participons pour vous à ce bel événement. Nous n'étions pas seuls à arpenter ces quatre hectares admirables, fabuleux même, en suivant comme il se doit les élus présents, de Jérôme Viaud à Michèle et Philippe Tabarot. Une bien belle après-midi qui sentait bon la classe de la Maison Lancôme, l'authenticité de la terre et de sa culture biologique, la beauté d'un site fleuri et de sa maison rose.

par Janny Plessis



Domaine de la Rose Lancôme, paradise of the Centifolia rose

The flowers in the Grasse region are part of a beautiful tale and one that we love to tell you about in our columns. When a famous brand like Lancôme unveils an estate, it is with real pleasure that we take part in such a delightful event on your behalf. We were not alone in admiring these four, fabulous, hectares, following along behind elected officials Jérôme Viaud and Michèle and Philippe Tabarot. It was a beautiful afternoon, classily perfumed by the House of Lancôme, the authenticity of the land and its organic culture, the beauty of an abundance of flowers and the pink house.

Lancôme inaugurates the horticultural site of the Domaine de la Rose

It is the 24 May, an ideal date and time to discover this unique site designed with a global agricultural and architectural approach. From 2023 the general public will be able to discover educational trails as well as the House's perfume expertise. The project is based on two main themes: the development of agricultural activity with the organic cultivation of roses and perfume plants and the restoration of the estate's house using local, recycled and bio-sourced materials. Lancôme has thus become the owner, producer and protector of an agricultural and horticultural heritage, a first for a selective beauty brand.

Lancôme inaugure le site horticole du Domaine de la Rose

Nous sommes le 24 mai, date et temps idéals pour découvrir ce site unique conçu dans une démarche globale agricole et architecturale. Le grand public pourra découvrir des parcours d'éducation et le savoir-faire parfum de la Maison, à partir de 2023. Le projet s'harmonise autour de deux grands axes : le développement de l'activité agricole avec la culture biologique des roses et plantes à parfum, et la restauration de la maison du domaine avec des matériaux locaux, recyclés et biosourcés. Lancôme devient ainsi propriétaire, producteur et protecteur d'un patrimoine agricole et horticole, une première pour une marque de beauté sélective.

"Lancôme devient ainsi propriétaire, producteur et protecteur d'un patrimoine agricole et horticole, une première pour une marque de beauté sélective"

La marque poursuit la démarche de culture biologique des précédents propriétaires en utilisant des méthodes de polyculture. Elle préserve le patrimoine agricole et architectural unique du domaine que sont les restanques en pierres sèches, les vallons d'eau et la culture des arbres. 163 espèces de plantes sont présentes sur le domaine, ainsi que 33 espèces d'oiseaux recensées, 31 espèces de papillons, 8 espèces d'insectes odonates et d'autres identifiés dans un

inventaire de biodiversité qui sert de feuille de route à la marque. "La rose est chère à la Maison Lancôme, explique **Françoise Lenmann**, présidente. Nous sommes heureux et fiers de cette acquisition qui renforce notre présence à Grasse, berceau mondial de la parfumerie."

Une Maison Rose

Au cœur du domaine, une magnifique maison rose éclaire le paysage d'une aura particulière. Le projet a été mis en œuvre par les architectes **Lucie Niney** et **Thibault Marca** de l'agence **NeM** avec une conception passive bioclimatique. La nouvelle "Maison Rose", tout en gardant le volume existant et l'identité architecturale du pavillon provençal, a été rénovée dans un vocabulaire contemporain qui tire ses couleurs et ses matériaux du patrimoine et du savoir-faire de la région de Grasse. Le rose s'inspire des couleurs locales, naturellement présent dans les fleurs et végétaux de la région, tout en faisant écho à l'image de la marque. Dans une logique de rénovation énergétique et écologique et afin de réduire l'empreinte environnementale sur toute sa durée de vie, la réhabilitation de la maison inclut une isolation extérieure avec un complexe de paille de lavande, paille de riz et fibre de bois.

"Le rose s'inspire des couleurs locales, naturellement présent dans les fleurs et végétaux de la région, tout en faisant écho à l'image de la marque"

Distillerie pédagogique et orgue à parfum

Le **Domaine de la Rose** se veut aussi un lieu de transmission autour des métiers liés aux plantes à parfum, et du savoir-faire du parfumeur Lancôme, grâce à une distillerie pédagogique et un orgue à parfums. Le public pourra découvrir les compositions olfactives réalisées à partir des nouvelles cultures de roses **Centifolia** issues du domaine, dans le nouveau parfum "La Vie est belle", Éditions du Domaine de la Rose et fragrance Maison Lancôme 1001 roses.

Jérôme Viaud dans son discours a rappelé que ce domaine entrerait dans le projet global du territoire, fort de ces 70 hectares de fleurs à parfum, initié depuis 2018. "Antoine Leclef, horticulteur du domaine, voyage aux quatre coins du monde pour témoigner de la véracité de la ville de Grasse, terre de parfum. La Rose a trouvé son domaine, le Domaine de la Rose by Lancôme", a-t-il ajouté.

Pour terminer cette après-midi en beauté et après la visite guidée de la distillerie et des champs fleuris, nous avons profité d'un "goûter" hors norme comme seules les grandes maisons savent organiser. ●

INFORMATIONS

Le Domaine de la Rose
www.lancome.fr/beauty-magazine/magazine-210302-domaine-de-la-rose.html



The brand is continuing the organic farming approach of the previous owners by using polyculture methods. It is preserving the estate's unique agricultural and architectural heritage of dry stone terraces, water valleys and tree cultivation. 163 species of plants are present on the estate, as well as 33 species of birds, 31 species of butterflies, 8 species of flying insects and others identified in a biodiversity inventory that serves as a roadmap for the brand. "The rose is very important to Lancôme," explains **Françoise Lenmann**, President. "We are happy and proud of this acquisition which strengthens our presence in Grasse, the world's cradle of perfumery."

A Pink House

At the heart of the estate, a magnificent pink house lights up the landscape. The project was carried out by architects **Lucie Niney** and **Thibault Marca** of the **NeM** agency with a passive bioclimatic design. The new "Maison Rose", while retaining the existing volume and architectural identity of the Provençal building, has been renovated in a contemporary style that draws its colours and materials from the heritage and know-how of the Grasse region. The colour pink is inspired by local colours, naturally present in the flowers and plants of the region, while echoing the image of the brand. In a spirit of energy and ecological renovation and in order to reduce the environmental footprint over its entire life span, the renovation of the house includes external insulation consisting of a mix of lavender straw, rice straw and wood fibre.

Educational distillery and perfume organ

The **Domaine de la Rose** is also a place where people can learn about the professions related to perfume plants and the know-how of the Lancôme perfumer, thanks to an educational distillery and a perfume organ. The public will be able to discover the compositions created from the new **Centifolia** roses grown on the estate, in the new perfume "La Vie est belle", Éditions du Domaine de la Rose and fragrance Maison Lancôme 1001 roses.

In his speech, Jérôme Viaud reminded the audience that this estate was part of the overall project for the region, with its 70 hectares of perfume flowers, which was initiated in 2018. "Antoine Leclef, the estate's horticulturist, travels the globe to bear witness to the legitimacy of the city of Grasse, the land of perfume. The Rose has found its domain, the Domaine de la Rose by Lancôme," he added.

Michèle Tabarot,
Jérôme Viaud,
Françoise Lenmann
et Philippe Tabarot

To end this afternoon in style, and after the guided tour of the distillery and the fields in bloom, we enjoyed an extraordinary "afternoon tea" as only the grandest houses know how to produce. ●



Robertet

ou la passion du naturel !

Décidément, l'activité des fleurs à parfum occupe ce printemps. Nous avons le privilège de partager un repas champêtre dans le champ fleuri de Monsieur Alunni à Plascassier en compagnie de Jérôme Bruhat, D.G., et Fabien Gausseran, directeur adjoint Division Parfumerie chez Robertet. Nous profiterons de cette pause très estivale pour découvrir le travail incessant de ce mois de mai pendant lequel la récolte de la rose Centifolia est à son apogée.

par Janny Plessis



Eric Alunni et Jérôme Bruhat, directeur général de Robertet



Q uoi de plus agréable que de partager un déjeuner champêtre en bonne compagnie ? Nous apprécions à sa juste valeur ce moment de détente pour nous, et crucial pour les équipes de Robertet, très investies en cette période de récolte. 2021 a été une très belle année puisque le Groupe

Robertet a renoué avec la croissance en affichant un C.A. de 606 millions d'euros, soit une progression de 12,6 %, (14,8 % à taux constant). Ces performances sont nettement supérieures aux prévisions avec un bénéfice en progression de 41 % à 71,7 millions d'euros. "Cette croissance est le résultat de la continuité de la stratégie du groupe tournée vers le naturel", explique Philippe Maubert, PDG.

L'innovation au naturel

Depuis sa création, le Groupe Robertet n'a cessé de chercher à explorer les bienfaits du monde vivant et à innover, offrant ainsi à ses clients des ingrédients naturels toujours plus respectueux de l'environnement. Bien au-delà d'une simple tendance, le cycle de vie d'une matière première naturelle est leur préoccupation depuis les débuts en 1850. Robertet est capable de proposer une gamme d'ingrédients aromatiques fabriqués à partir de résidus ou de co-produits issus de procédés d'extraction et de formulations éco-responsables.

"Cette croissance est le résultat de la continuité de la stratégie du groupe tournée vers le naturel, explique Philippe Maubert, PDG"

Robertet, a passion for the natural!

The perfume flower business is definitely taking over this spring. We have the privilege of sharing a country meal in Mr Alunni's flower filled fields in Plascassier in the company of Jérôme Bruhat, Deputy Chief Executive Officer, and Fabien Gausseran, Deputy Director Fragrance Division. We will take advantage of this very summery break to discover the never ending work during this month of May when the harvest of the Centifolia rose is at its peak.

What could be more pleasant than sharing a country lunch in good company? We appreciate this moment of relaxation and it is crucial for the Robertet teams, who are very busy during this harvest period. 2021 was a very good year, as the Robertet Group returned to growth, posting a turnover of 606 million euros, an increase of 12.6% (14.8% at constant rates). This performance was well above expectations, with profits up 41% to €71.7 million. "This growth is the result of the continuity of the group's strategy focused on naturalness," explains Philippe Maubert, CEO.

Natural innovation

Since its creation, the Robertet Group has never ceased to explore the benefits of the living world

Un déjeuner
champêtre



La célèbre rose Centifolia

RSE

Depuis 170 ans, Robertet mène ses activités dans le respect de la philosophie et des principes fondamentaux du développement durable, tels que la vision à long terme, la pérennité des ressources naturelles, la préservation de la biodiversité, la valorisation des savoir-faire ancestraux et le respect des personnes.

La présence du groupe à la source de l'activité, gage de qualité, le rend confiant sur l'avenir car elle répond aux attentes grandissantes des clients en termes de traçabilité, de transparence, et de développement durable. Les activités clés du groupe concernent les matières premières, la parfumerie, les arômes, et le dernier-né, le domaine très prisé du "health & beauty".

Les chiffres clés sont tout à fait édifiants de la réussite solide de cette belle maison :

- 606 millions d'euros de C.A. en 2021
- Leader mondial en exploitation des matières premières naturelles
- 14 centres de création dans le monde
- 2 123 collaborateurs

La rose, le jasmin, la lavande ont trouvé à Grasse une terre d'accueil profitable à leur épanouissement. Robertet cueille la fleur, la transforme, la sublime pour que le consommateur puisse puiser dans ces merveilles naturelles des sources de parfums, des odeurs naturelles pour la beauté des femmes, la conservation du linge, et toutes ces huiles essentielles.

C'est peut-être le mot clé de toute cette histoire des fleurs : "essentiels". Que ferions-nous sans leur beauté éclatante dans les champs, leur odeur magnifique dans nos vies, leur saveur irremplaçable dans la cuisine, et pour notre santé ?

La maison Robertet a immortalisé cette histoire au travers d'une BD intitulée "Nos Origines, Naturellement" et nous entraîne dans son sillage parfumé de rose Centifolia, lavande, jasmin, tubéreuse et mimosa pour un voyage au coeur du pays grasseois. ●



La bande dessinée *Nos origines, Naturellement !*

CONTACT

Audrey Mégier, directrice de la communication - Robertet
audrey.megier@robertet.com
www.robertet.com

*"C'est peut-être le mot
clé de toute cette histoire
des fleurs : essentielles"*

and to innovate, thus offering its customers natural ingredients that are ever more respectful of the environment. Far more than a simple trend, the life cycle of a natural raw material has been their concern since their beginning in 1850. Robertet is able to offer a range of aromatic ingredients made from residues or by-products resulting from eco-responsible extraction processes and preparations.

CSR

For 170 years, Robertet has conducted its activities in accordance with the philosophy and fundamental principles of sustainable development, such as having a long-term vision, the sustainability of natural resources, the preservation of biodiversity, the enhancement of ancestral know-how and respect for people.

The group's presence at the source of the activity, a guarantee of quality, makes it confident about the future because it meets the growing expectations of customers in terms of traceability, transparency and sustainable development. The group's core activities are raw materials, fragrances, aromas and the latest addition, the highly acclaimed health and beauty sector.

The key figures speak volumes about the solid success of this fine company:

- 606 million euros in turnover in 2021
- World leader in the exploitation of natural raw materials
- 14 creation centres across the world
- 2 123 employees

Roses, jasmine and lavender have found the perfect place to flourish in Grasse. Robertet picks the flowers, transforms them and sublimates them so that consumers can draw on these natural wonders for sources of perfumes, natural scents for women's beauty, linen preservation and all those essential oils.

This is perhaps the key word in the whole story of flowers: "essential". What would we do without their radiant beauty in the fields, their magnificent scent in our lives, their irreplaceable flavour in the kitchen and for our health?

Robertet has published a comic book named "Our Origins, Naturally" and we are carried in their fragrant wakes of Centifolia rose, lavender, jasmine, tuberose and mimosa for a trip to the heart of Grasse. ●

Pari en passe d'être gagné pour Grasse Campus

Le préfet de Région Christophe Mirmand est venu, le 5 mai, visiter le chantier de transformation de l'ancien palais du Justice en campus universitaire. Situé dans le centre ancien de la ville de Grasse, ce bâtiment emblématique accueillera dès la rentrée prochaine près de 500 étudiants. Grasse Campus étoffe ainsi ses formations et est en passe de gagner son pari de transformer la cité des parfums en une véritable ville étudiante.

Texte et photos par Emmanuel Maumon



Jérôme Viaud et Christophe Mirmand au cours de la visite du chantier de transformation de l'ancien palais de Justice



La façade de l'ancien palais de Justice en cours de réhabilitation

Grasse Campus on the verge of winning its bet

On 5 May the Prefect of the Region Christophe Mirmand came to visit the transformation of the former Law Courts into a university campus. Located in the old town centre of Grasse, this emblematic building will welcome nearly 500 students from the start of the next academic year. Grasse Campus is thus expanding its training courses and is on the way to winning its bet to transform the city of perfumes into a real student city.

When he came to visit various construction sites in the city of Grasse, the Prefect of the Region was not on unknown territory. Indeed, **Christophe Mirmand** was the prefect of the Alpes-Maritimes a few years ago. He was thus able to truly measure the extent of the transformation of the old centre of the city of perfumes, led by its mayor **Jérôme Viaud**. The latter made the rather crazy bet a few years ago to bet on the youth to revitalise Grasse and transform it into a real student city. A dream at the time, which is now becoming more and more a reality with the upcoming opening of a new campus in the heart of the city.

The old law courts transformed into a student campus

A balcony overlooking the sea and offering an exceptional view, the former courthouse had not been occupied since 1998. The city, which had acquired it, was looking for a new vocation for this unusual architecture. The mayor made the original choice to transform it into a student campus. The

"La Ville mettra un outil performant à disposition de plusieurs écoles qui n'auront ainsi pas de lourdes charges à supporter"

n'était plus occupé depuis 1998. La Ville, qui s'en était portée acquéreur, cherchait une nouvelle vocation à cette architecture peu banale. Le maire a fait le choix original de le transformer en campus étudiant. La réhabilitation de ce bâtiment a pour ambition de créer un lieu d'enseignement supérieur moderne et innovant pour y accueillir, sur 3 000 m² de surface, près de 500 étudiants dès la rentrée universitaire 2022. Six millions d'euros sont engagés dans ces travaux financés à 60 % par des subventions de l'État, de la Région et du Département.

E

n venant visiter différents chantiers de la ville de Grasse, le préfet de Région n'était pas en terre inconnue. **Christophe Mirmand** était en effet il y a quelques années préfet des Alpes-Maritimes. Il a ainsi pu mesurer concrètement l'ampleur de la transformation du centre ancien de la cité des parfums, menée sous l'impulsion de son maire **Jérôme Viaud**. Ce dernier a fait le pari un peu fou il y a quelques années de miser sur la jeunesse pour revitaliser Grasse et la transformer en véritable ville étudiante. Un rêve à l'époque, qui devient aujourd'hui de plus en plus une réalité avec l'ouverture prochaine d'un nouveau campus au cœur de la ville.

L'ancien palais de Justice transformé en campus étudiant

Balcon sur la mer offrant une vue exceptionnelle, l'ancien palais de Justice

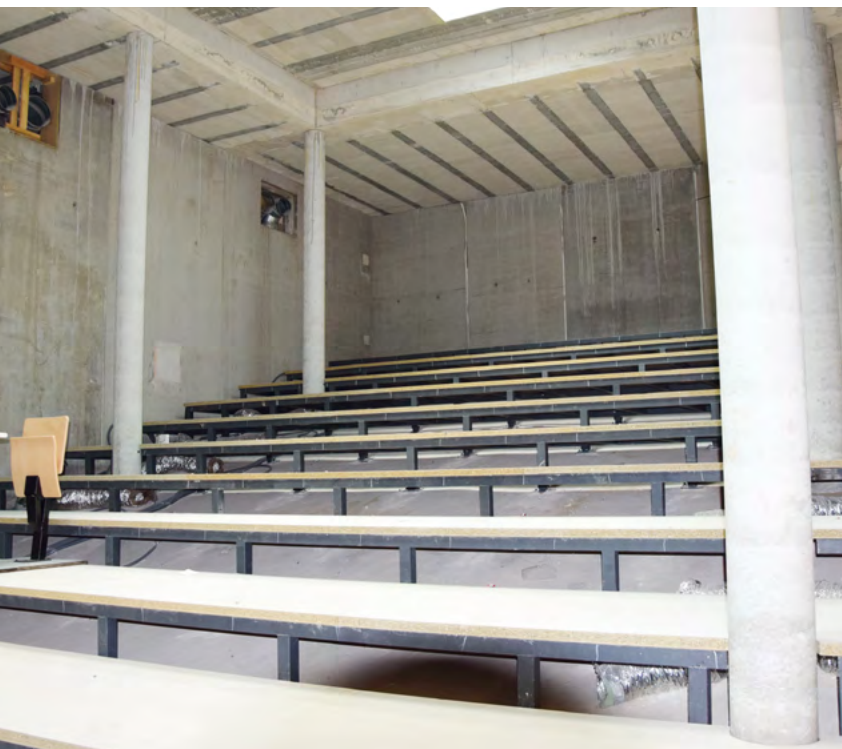
Aujourd'hui, il reste encore beaucoup de travail à accomplir et le chantier est en pleine ébullition pour tenir les délais et être prêt pour septembre. A cette date, la Ville mettra un outil performant à disposition de plusieurs écoles qui n'auront ainsi pas de lourdes charges à supporter. Elles pourront se partager l'utilisation des espaces communs, de deux amphithéâtres, de salles de cours dotées d'équipements multimédia, ainsi que d'un Fab Lab. Les établissements attendus sont l'ECAM-EPMI, une grande école d'ingénieurs, l'IDRAC Business School, l'école d'audiovisuel EFCAM, Com'Institute et ESPIM du groupe ISCAE, ainsi que plusieurs autres établissements hôtes. Le bâtiment est d'ores et déjà complet et la ville travaille déjà à des extensions qui pourraient concerner l'ancienne gendarmerie et l'ancienne maison d'Arrêt qui entourent le bâtiment.

**"Notre ambition est de fixer les étudiants dans la ville.
Qu'ils viennent vivre dans tout le centre historique
comme dans un grand campus à ciel ouvert"**

Grasse en passe de devenir une véritable ville étudiante

Avec l'ouverture de ce nouveau site qui sera une nouvelle composante de Grasse Campus, la cité des parfums est en passe de devenir une véritable ville étudiante. Depuis plusieurs années, la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse fait de l'enseignement supérieur un axe majeur de sa stratégie de développement territorial. Au début, son action s'est plutôt concentrée sur des formations d'excellence destinées à répondre à la demande de l'industrie des arômes et des parfums. Une démarche qui a notamment abouti à la création de Masters dispensés par l'université Côte d'Azur, l'EDHEC ou l'École supérieure du Parfum. Des cursus attirant des étudiants venus du monde entier.

Mais Jérôme Viaud a également souhaité proposer des formations répondant aux attentes des jeunes du territoire. Il a décidé de miser sur la jeunesse pour revitaliser le centre ancien de la ville : *"Notre ambition est de fixer les étudiants dans la ville. Qu'ils viennent vivre dans tout le centre historique comme dans un grand campus à ciel ouvert"*. Avec des formations aux métiers d'ingénieur, de la mode, du management, du commerce international, de l'audiovisuel et de l'immobilier, le campus de l'ancien palais de Justice s'inscrit pleinement dans cette stratégie. L'objectif de franchir la barre des mille étudiants à Grasse n'est pas loin d'être atteint. Pour en séduire encore davantage, le maire entend multiplier les offres de vie nocturne et de loisirs. En attendant, ils pourront déjà bénéficier en octobre de l'ouverture de la plus grande médiathèque du département. ●



L'un des futurs amphis en pleine rénovation



Jérôme Viaud mise sur la jeunesse pour revitaliser le centre ancien de Grasse

aim of the renovation of this building is to create a modern and innovative place of higher education to accommodate, on a surface area of 3,000m², almost 500 students from the start of the academic year in 2022. Six million euros have been committed to this work, 60% of which is financed by subsidies from the State, the Region and the Department.

Today, there is still a lot of work to be done it is in full swing to meet the deadlines and be ready for September. On that date, the town will make a high-performance tool available to several schools, which will not have to bear heavy costs. They will be able to share the use of common spaces, two amphitheatres, classrooms with multimedia equipment, as well as a Fab Lab. The expected institutions are ECAM-EPMI, a major engineering school, IDRAC Business School, the audio-visual school EFCAM, Com'Institute and ESPIM of the ISCAE group, as well as several other host institutions. The building is full and the city is already working on extensions that could involve the former gendarmerie and the former prison that surround the building.

Grasse is on its way to becoming a true student city

With the opening of this new site, which will be a new component of Grasse Campus, the city of perfumes is on the way to becoming a real student city. For several years, the Pays de Grasse Agglomeration Community has made higher education a major axis of its territorial development strategy. At the beginning, its action was rather concentrated on excellence training intended to meet the demand of the aroma and perfume industry. This approach led to the creation of Masters' degrees offered by the Côte d'Azur University, EDHEC and the École supérieure du Parfum. These courses attract students from all over the world.

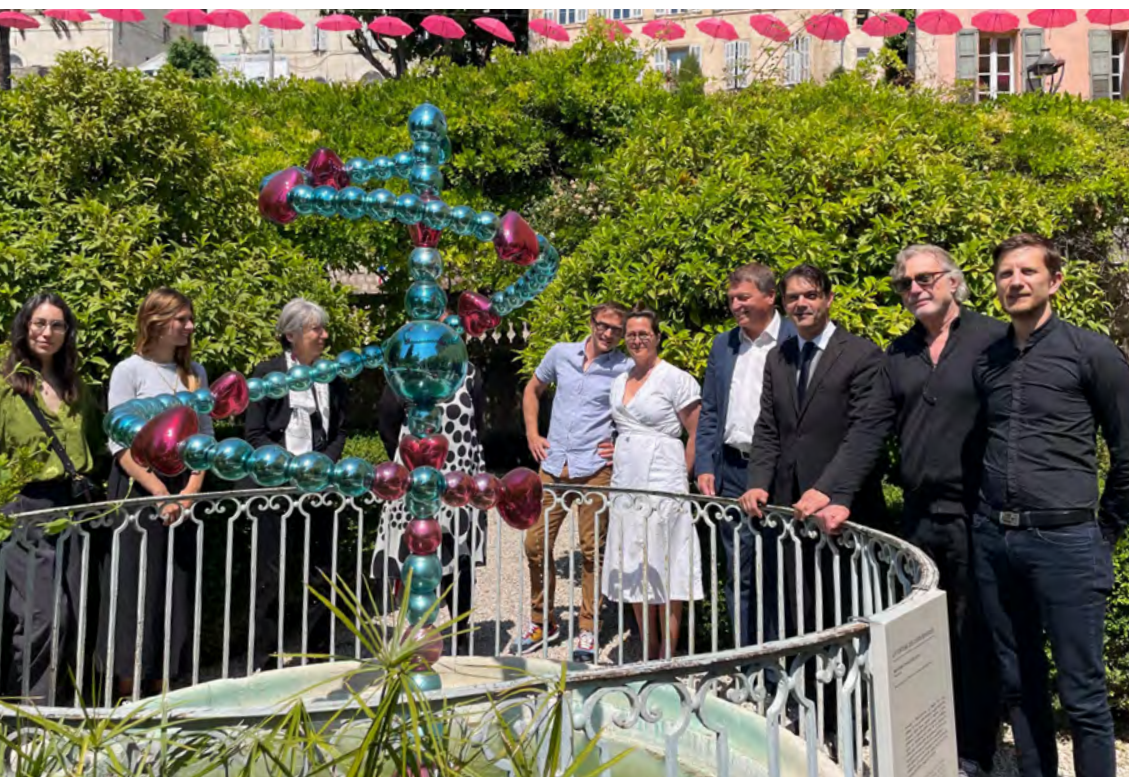
But Jérôme Viaud also wanted to offer training courses that met the expectations of young people in the area. He decided to focus on young people to revitalise the old town centre: *"Our ambition is to keep students in the city. We want them to come and live in the entire historic centre as if it were a large open-air campus."* With courses in engineering, fashion, management, international trade, audio-visual and real estate, the campus in the former courthouse is fully in line with this strategy. The objective of crossing the 1,000 student mark in Grasse is not far from being reached. To attract even more, the mayor intends to multiply the nightlife and leisure offers. In the meantime, they will already be able to benefit from the opening of the largest media library in the department in October. ●

MIP :

Respirez l'Art à plein poumons !

Respirer l'Art ? Quelle bonne idée ! Comment n'avons-nous pas pensé avant à cette synesthésie ? Il faut dire qu'après cette période un peu enfermée dans nos maisons avec un masque sur le nez, la simple idée de sortir au Musée international de la Parfumerie, associée à celle de respirer, prend tout son sens. Alors, venez, suivez-nous dans cette visite guidée, là où les artistes bousculent sensoriellement, par l'odorat bien sûr, mais pas seulement.

par Janny Plessis



Jérôme Viaud entouré de tous les artistes de l'exposition



Chaise Revival de Peter de Cupère

P

arfumeurs-artistes

Le Musée international de la Parfumerie (MIP) présente des collections issues de différents domaines, de l'Antiquité jusqu'aux mouvements artistiques des XX^e et XXI^e siècles. Depuis sa réouverture en 2008, il présente une sélection d'œuvres contemporaines en complément du parcours permanent dédié à toute l'histoire du parfum. Pour cet été 2022, le MIP continue d'explorer la parfumerie actuelle avec une exposition collective dédiée aux liens entre le parfum et l'art contemporain, un art olfactif utilisé par de nombreux plasticiens dans des installations immersives où le parfumeur-artiste se libère des contingences économiques, ne conservant que les matières premières et utilisant même parfois l'art du verre.

L'odorat offre à l'imagination et à la création un terrain de jeu dont les plasticiens s'emparent, certains de leurs effets. Le visiteur se trouve plongé dans des installations polysensorielles originales et souvent déroutantes. L'émotion ressentie par le visiteur vient de l'ensemble des artistes

présents dans cette exposition, créant une déambulation olfactive beaucoup plus complète qu'il n'y paraît. Tous nos sens sont alors en éveil pour découvrir leur travail qui utilise des éléments végétaux de parfumerie comme matières premières de leur travail, dans des installations artistiques éphémères voire aériennes. La sensualité et la fluidité du parfum ne sont jamais loin de ces créations artistiques contemporaines, fidèles au passé de la ville de Grasse, terre de parfumeurs.

"Pour cet été 2022, le musée continue d'explorer la parfumerie actuelle avec une exposition collective dédiée aux liens entre le parfum et l'art contemporain"

Une immersion poétique

Cette immersion dans l'univers végétal parfois mais aussi dans celui d'écrans de verre, nous entraîne vers un imaginaire poétique très inattendu en cette période d'été. Nous sommes dans ce musée à l'abri du temps qui passe, loin des préoccupations journalières, de la chaleur estivale, en pleine communion avec un univers sensoriel augmenté et magnifié.

Admirons au hasard de notre pérégrination, la chaise Revival (très parfumée) de **Peter de Cupère**, composée d'un tapis de lavande, et d'une chaise jaune, recouverte elle aussi de lavande fine et de fleurs d'héliochrysum, appelées immortelles. Nous pouvons admirer et sentir cette œuvre et se souvenir de ces promenades dans les champs de lavande, réelles ou imaginées.

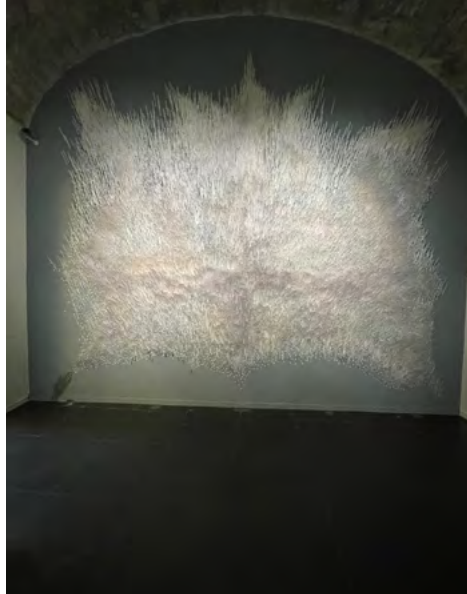
Beaucoup d'œuvres nous attendent et nous ne pourrions toutes les citer ici mais revenons juste sur cette envoûtante chevelure de **Bérénice** composée de pétales de roses rouges, de fils nylon couture, et de cire de l'artiste **Isa Barbier**. Plus déroutant

"Le visiteur se trouvera plongé dans des installations polysensorielles originales et souvent déroutantes"

encore, nous voici déjà en train de vivre une expérience immersive et olfactive en relation avec la mémoire des migrants. **Helga Griffiths**, en collaboration avec le parfumeur **Karl-Heinz Bork**, diffuse des odeurs, celles des odeurs familières des migrants, par le biais d'une sphère qui s'illumine, retraçant leur voyage.

Pierre et Gilles

Ajoutons à ces installations de nombreux flacons de créateurs, une collection de photos parfois déroutantes et une installation surprenante de **Julie C. Fortier**, "La Chasse". Cette fresque monumentale est composée de près de 100 000 touches en papier im-



"La Chasse" Julie C. Fortier



"Migratory Sense" par Helga Griffiths avec la collaboration du parfumeur Karl-Heinz Bork

prégnées de trois odeurs différentes : prairie humide, effluves animaux, et sang métallique. L'artiste invente là une sorte de narration en-deçà des mots et au-delà du visible.

Un petit salut à **Clara Luciani**, immortalisée au milieu des roses et des lys, par **Pierre et Gilles**, et nous devons partir le cœur lourd de revenir à une réalité moins odorante. La poésie a cependant agi et nous accompagne sur le chemin du retour. Cet été, le MIP est le lieu à visiter, immanquablement. ●



Clara Luciani par Pierre et Gilles

EN SAVOIR PLUS

Exposition « Respirer l'Art », du 20 mai 2022 au 5 mars 2023
 Au Musée international de la Parfumerie – 2, boulevard du Jeu de Ballon – 06130 Grasse
 T : 00 33 497 055 800 – www.museesdegrasse.com

RESPIRER l'Art

Quand l'art contemporain sublime l'univers du parfum

EXPOSITION du 20 mai 2022 au 05 mars 2023

GRASSE
 MUSÉE INTERNATIONAL DE LA PARFUMERIE
 FRANCE - CÔTE D'AZUR

WWW.MUSEESDEGRASSE.COM

Les Jardins du MIP

labellisés « remarquable »

Le 27 avril, Mouans-Sartoux a été le théâtre de la remise officielle du label « Jardin remarquable » aux Jardins du MIP. Sur ce site de 2,5 hectares, articulé autour d'un canal et d'un bassin agricole, des cultures en plein champ d'espèces traditionnellement cultivées pour la parfumerie côtoient des espaces paysagers présentant diverses collections de plantes odorantes ou aromatiques. L'attribution de ce label va permettre aux Jardins du MIP de gagner en visibilité et de leur ouvrir de nouveaux horizons.

Texte et photos par Emmanuel Maumon



Les Jardins du MIP invitent à la découverte de la culture en plein champ des plantes emblématiques de la parfumerie grasseoise

Q

Quinze ans après leur ouverture, les jardins du musée international de la Parfumerie reçoivent le label "Jardin remarquable". Un label d'État décerné par le ministère de la Culture sur proposition des commissions jardins remarquables réunies par les directions régionales des Affaires culturelles. Dans son allocution, le président de la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse **Jérôme Viaud** a tenu à souligner que : "Ce label n'a pas été décerné pour nous faire plaisir en distribuant des récompenses. Il répond à des critères d'exigence et de qualité sur la composition, l'intégration dans le site et la qualité des abords, l'intérêt botanique, l'accueil des publics et l'entretien dans le respect de la qualité environnementale".

Un jardin pour découvrir les plantes emblématiques de la parfumerie

Les Jardins du MIP ont également un intérêt historique puisque leur originalité consiste à faire découvrir ce qu'est la culture des plantes à parfum en plein champ, telle qu'elle était pratiquée à Grasse. Les premières plantes à parfum utilisées sur ce territoire au XVI^e siècle ont été l'oranger sauvage, les lavandes et le cassier. Mais les trois plantes majeures, devenues emblématiques de la parfumerie grasseoise, sont le jasmin, la rose et la tubéreuse. Venu des Indes, le jasmin et la rose Centifolia, plus petite mais plus odorante que la rose commune, sont mises en culture dans la campagne de Grasse vers

The MIP Gardens awarded «remarkable» certification

On 27 April, Mouans-Sartoux was the scene of the official awarding of the «remarkable garden» certification to the MIP Gardens. On this 2.5 hectare site, built around a canal and an agricultural basin, open field crops of species traditionally cultivated for perfumery rub shoulders with landscaped areas presenting various collections of fragrant or aromatic plants. The awarding of this certification will enable the MIP Gardens to gain visibility and open up new horizons.

Fifteen years after their opening, the gardens of the International Perfume Museum have been awarded the "Remarkable Garden" certification. This state certification is awarded by the Ministry of Culture from the proposal of the Remarkable Gardens Commissions convened by the Regional Directorates of Cultural Affairs. In his speech, the president of the Pays de Grasse Agglomeration, **Jérôme Viaud**, was keen to stress that: "This certification was not awarded to please us by handing out awards. It is in response to demanding and high quality criteria concerning the composition, integration into the site and the attributes of the surroundings, botanical



L'équipe des Jardins du MIP, fière et heureuse de l'obtention du label "Jardin remarquable"



La rose Centifolia, particulièrement en valeur en cette saison



Pour Jérôme Viaud, l'obtention du label ouvre de nouveaux horizons au Pays de Grasse

1650, tandis que, venue d'Italie, la tubéreuse s'y implante vers 1670. L'un des axes des Jardins du MIP est d'exploiter plusieurs parcelles de ces fleurs emblématiques de la parfumerie. L'approche ludique du parcours olfactif permet de sentir les différentes odeurs à même les plantes qui sont classées par zones olfactives (note florale, note boisée, note fruitée...), comme le font les parfumeurs.

"L'un des axes des Jardins du MIP est d'exploiter plusieurs parcelles de ces fleurs emblématiques de la parfumerie"

Un label qui ouvre de nouveaux horizons

Comme l'a souligné Jérôme Viaud, l'obtention du label "Jardin remarquable" va donner davantage de visibilité aux Jardins du MIP. Il leur permettra de rayonner sur l'ensemble de la Côte d'Azur aux côtés de jardins exceptionnels que sont le parc Phoenix à Nice ou les jardins de la villa Ephrussi de Rothschild à Saint-Jean-Cap-Ferrat. Ce sont de nouveaux horizons qui s'ouvrent pour le Pays de Grasse. Ceci d'autant plus que les Jardins du MIP peuvent se visiter sans modération car leur visage change constamment au fil des saisons. Une équipe de passionnés accompagne ce mouvement et présente toujours aux visiteurs de nouvelles expériences, que ce soit dans les parcours proposés ou les plantes mises en valeur. Le maire de Grasse invite donc les Azuréens et les touristes à venir en nombre pour découvrir "ce lieu de sérénité par excellence. Un lieu propice à la contemplation, à l'imagination, à la connaissance et à l'harmonie". ●

POUR EN SAVOIR PLUS

Jardins du Musée International de la Parfumerie
 979, chemin des Gourettes - 06370 Mouans-Sartoux (Parking P2 de Botanic)
 T: +33 (0)4 92 98 92 69
 Du 26 mars 2022 au 11 novembre 2022 7j/7,
 fermeture annuelle le 1^{er} mai

interest, public reception and maintenance with respect to environmental quality".

A garden for the discovery of plants symbolic of the perfume sector

The MIP Gardens also have an historical interest since their originality consists in showing the cultivation of perfume plants in the open field, as was the custom in Grasse. The first perfume plants cultivated in this area in the 16th century were the wild orange tree, lavender and blackcurrant. But the three major plants, which have become symbolic of Grasse perfumery, are jasmine, rose and tuberose. Coming from India, the jasmine and the Centifolia rose, smaller but more fragrant than the common rose, were cultivated in the Grasse countryside around 1650, while the tuberose, coming from Italy, was established around 1670. One of the focus points of the MIP Gardens is to cultivate several plots of flowers characteristic of the perfumery sector. The playful approach of the olfactory trail allows you to smell the different scents right from the plants, which are classified by olfactory zones (floral notes, woody notes, fruity notes, etc.), just like perfumers do.

A certification which opens up new horizons

As Jérôme Viaud pointed out, obtaining the "Remarkable Garden" certification will give the MIP Gardens greater visibility. It will enable them to shine throughout the Côte d'Azur alongside such exceptional gardens as the Phoenix Park in Nice and the gardens of the Villa Ephrussi de Rothschild in Saint-Jean-Cap-Ferrat. This opens up new horizons for the Grasse region. All the more so as the MIP Gardens can be visited multiple times as they change constantly with the seasons. A team of enthusiasts supports this movement and always presents visitors with new experiences, whether it be in the trails proposed or the plants that are highlighted. The mayor of Grasse therefore invites the inhabitants of the Côte d'Azur and tourists to come in large numbers to discover "this place of serenity par excellence. A place conducive to contemplation, imagination, knowledge and harmony". ●

ExpoRose

fête ses 50 ans à Grasse

Manifestation emblématique de la ville, ExpoRose a fêté ses 50 ans du 13 au 15 mai à Grasse. Un anniversaire avec une thématique spéciale : les grands classiques du cinéma. Durant trois jours, la cité des parfums s'est transformée en plateau de cinéma à ciel ouvert, avec en vedette la rose. Pour l'occasion, la célèbre Maison Meilland a même créé un rosier Ville de Grasse. Un rosier écologique qui va amener de la couleur dans les espaces verts tout au long de l'année.

Texte et photos par Emmanuel Maumon



Les roses de nouveau magnifiées à Grasse



Jérôme Viaud lors de la présentation d'ExpoRose



Les parapluies roses de sortie dans les rues du centre historique

A

près deux ans d'absence en raison de la crise sanitaire, ExpoRose a fait son grand retour en mai à Grasse. Une ville dans laquelle cette manifestation est une tradition, un hommage rendu aux producteurs et roséristes du territoire. Pour le maire de la ville **Jérôme Viaud** qui se réjouissait de son retour lors de sa présentation : *"Cet hymne à la beauté est aussi le mariage heureux de la grâce des fleurs avec le patrimoine culturel de la ville."* De fait, durant trois jours, les fontaines et les ruelles du centre historique de la cité des parfums ont été magnifiées et transformées en jardins et en écrans d'exception.

Un jubilé sous le signe du 7^e art

Pour fêter dignement ce cinquantième anniversaire, la Ville avait choisi de placer ce jubilé sous le signe du 7^e art. Quelques jours avant l'ouverture du festival de Cannes, Grasse a déroulé le tapis rose et s'est transformée en plateau de cinéma à ciel ouvert sous la houlette du directeur artistique **Eric Monvoisin**. Tout au long de ces journées, le public a pu revivre des scènes emblématiques des grands classiques du

cinéma, mais aussi assister à de nombreuses déambulations rythmées au son du gospel et du jazz.

"Quelques jours avant l'ouverture du festival de Cannes, Grasse a déroulé le tapis rose et s'est transformée en plateau de cinéma à ciel ouvert"

Des déambulations dans les ruelles du centre ancien parées des désormais célèbres parapluies roses. Une signature ramenée par le maire il y a quelques années à la suite d'un voyage à Lisbonne. Les Grassois et les nombreux visiteurs ont également pu admirer les plus belles compositions florales réunies au sein de la Villa-musée Fragonard

et acheter des roses directement aux producteurs sur le marché aux fleurs installé sur l'esplanade du cours Honoré Cresp.

Un rosier Ville de Grasse

Pour célébrer les 50 ans d'ExpoRose, la prestigieuse Maison Meilland a créé spécialement un rosier Ville de Grasse. Un rosier très urbain, destiné principalement à mettre de la couleur dans la rue. Une couleur symbolique de la région : un blanc très laiteux avec un rouge qui va se poser dessus. Pour **Mathias Meilland** : *"Le rendu est magnifique et amène à la fois cette lumière dont on a besoin dans nos ronds-points et nos espaces verts, mais avec un rouge qui rappelle l'amour"*. S'il peut parfaitement convenir pour faire un petit bouquet à l'ancienne, le rosier Ville de Grasse a surtout été conçu pour aider les services des parcs et jardins à revitaliser les zones urbaines et à avoir des fleurs tout au long de l'année. Il est aussi doublement écologique puisque cultivé sans produits phytosanitaires et qu'il sert de niche à butineurs. De quoi permettre aux abeilles et papillons de se positionner dans nos villes. ●

Le marché aux fleurs sur le cours Honoré Cresp



Théo Rozanski :

du pur bonheur, comme par magie

par Antoine Guy



Vers 12 ans, **Théo Rozanski** ressent cet attrait particulier pour les planches et se met en scène dans les fêtes familiales grâce à des tours de magie. Il mène en parallèle une vie normale de collégien (classe option "arts du spectacle" tout de même) et de lycéen tout en fréquentant le Centre régional des Arts du Cirque Piste d'Azur, en étudiant la musique, en s'initiant au spectacle vivant, devenant très tôt un touche-à-tout scénique. Il se mesure à la réalité du public au festival de Villecroze, aux Didascalies de Grasse et à plusieurs "Pistes au Soleil" sans pour autant négliger sa scolarité : un bac scientifique avec mention TB !

Lauréat 2021 de "Ton défi Jeune" organisé par la ville de Valbonne Sophia Antipolis, Théo se tourne définitivement vers le métier d'illusionniste. Il passe de la magie de la scène aux scènes de la magie, avec cette dimension stand-up où se mêlent poésie, drôlerie, émotions fortes. Le 9 avril 2022, Valbonne le mettait à l'honneur en lui ouvrant la salle du Pré des Arts. **Joseph Cesaro**, maire de Valbonne et mathématicien, introduisit la performance à venir en réinterprétant la fameuse formule $E=mc^2$ à sa façon. "L'énergie est égale au produit de la masse par le carré de la vitesse de la lumière. Ce soir l'Enchantement est égal au produit de la Magie par le carré de la Convivialité". Au royaume de l'illusion, "La Vérité" est toute "Relative", une anagramme chère à Albert Einstein.

Public nombreux, salle comble, tous furent positivement surpris par la maturité du show malgré les 21 ans du maître de scène. Théo a déjà construit un univers bien à lui, fait de machines étranges, de musiques et de textes ciselés, et bien sûr de tours de magie où il excelle dans la façon d'interagir avec son public. Il donne non seulement raison à Joseph Cesaro, mais montre combien il possède l'art de se jouer de la logique et du rationnel pour le plus grand bonheur de spectateurs incrédules.

Théo Rozanski donne aussi des cours de magie et anime vos soirées privées. ●

CONTACT

contact.rozanski@gmail.com
00 33 611 168 865

Destination

ÉTÉ

Valbonne
Sophia
Antipolis

CONCERTS
—
FESTIVALS
—
EXPOSITIONS
—
VISITES GUIDÉES
—
CINÉMA DE PLEIN AIR
—
MARCHÉ NOCTURNE
ET PROVENÇAL

www.valbonne.fr
04 89 87 73 30

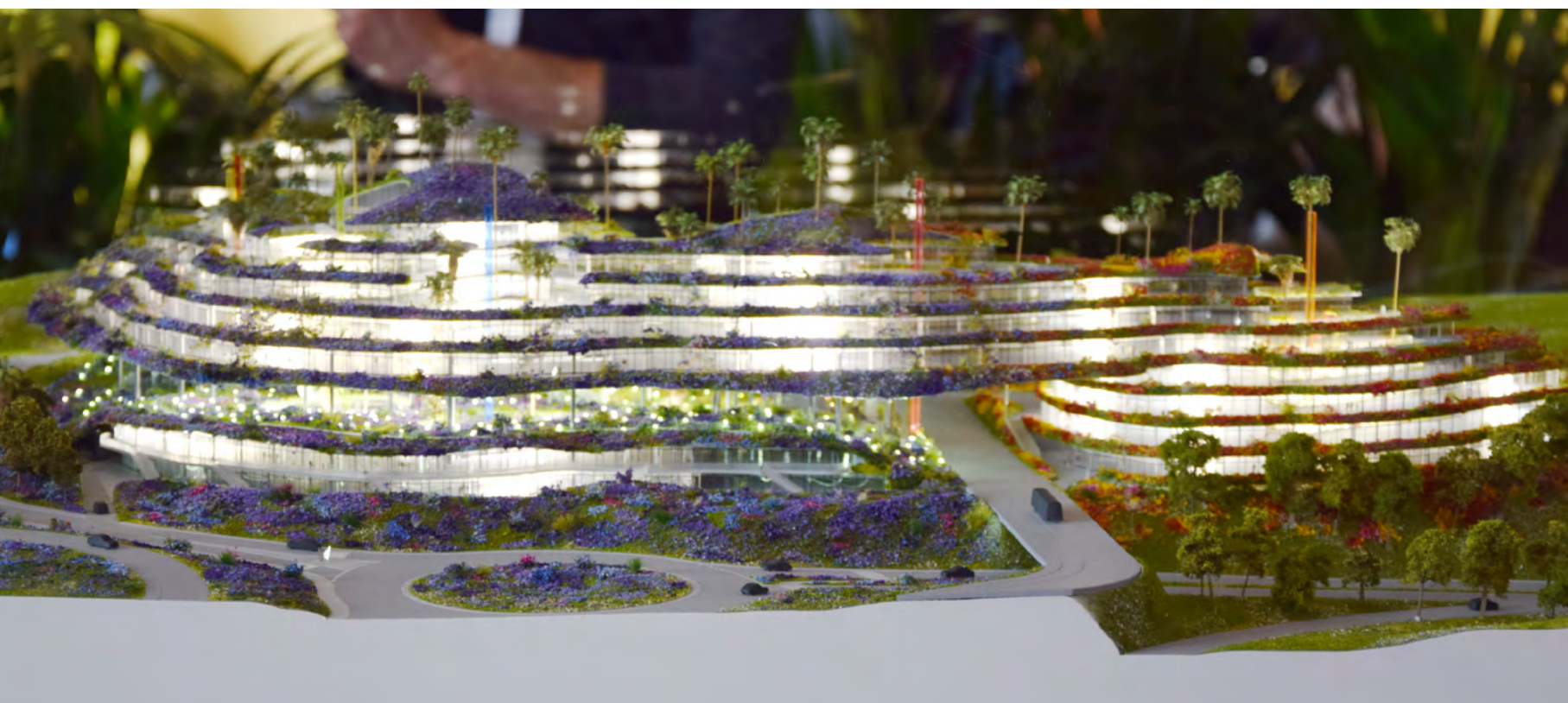
VSB
VILLE DE VALBONNE SOPHIA ANTIPOLIS

SERVICE COMMUNICATION MAIRIE DE VALBONNE SOPHIA ANTIPOLIS

La maquette d'Ecotone dévoilée au MIPIM

Après deux éditions annulées en 2020, puis déplacées et fortement réduites en 2021, le MIPIM a retrouvé toutes ses couleurs cette année. Du 15 au 18 mars, le plus grand marché international des professionnels de l'immobilier s'est déroulé à Cannes au sein du palais des Festivals. Sophia Antipolis en a profité pour présenter ses grands projets avec en vedette Ecotone dont la maquette a été dévoilée. Un projet ambitieux qui souhaite devenir le vaisseau amiral de Sophia Antipolis.

Texte et photos par Emmanuel Maumon



La maquette du projet Ecotone dévoilée au MIPIM

Avant de présenter au MIPIM les grands projets de Sophia Antipolis, le président de la CASA **Jean Leonetti** a tenu à dresser le bilan de santé de la technopole. Malgré la poursuite de la crise sanitaire, Sophia Antipolis a retrouvé le chemin de la croissance en 2021. Six milliards de chiffre d'affaires ont été réalisés sur ce territoire d'excellence qui accueille 2 500 entreprises. Des entreprises générant 40 000 emplois dont 1 500 ont été créés l'an dernier. Une croissance qui va se poursuivre puisque de grands projets comme celui d'Ecotone vont bientôt voir le jour. De nouveaux travailleurs en perspective qu'il va falloir loger dans de bonnes conditions. La CASA s'en préoccupe à l'image du projet de 800 logements qu'elle initie aux abords d'une future coulée verte dans le quartier des Combes, à proximité d'Ecotone.

"Le résultat est un projet iconoclaste qui n'est vu absolument nulle part, un flagship pour Sophia Antipolis"

Un flagship pour Sophia Antipolis

Mené par la Compagnie de Phalsbourg, Ecotone s'annonce comme un futur projet emblématique de Sophia Antipolis. Il vise tout d'abord à combler l'une de ses lacunes car aujourd'hui ses entrées ne sont pas à la hauteur de son rayonnement. Avec Ecotone, **Philippe Journo**, le président de la Compagnie de Phalsbourg, entend y remédier tout en construisant de manière responsable avec un pôle écologique qui réponde aux

Ecotone model unveiled at MIPIM

After two editions cancelled in 2020, then moved and greatly reduced in 2021, MIPIM has returned to its former glory this year. From 15 to 18 March, the largest international market for real estate professionals took place in Cannes at the Palais des Festivals. Sophia Antipolis took the opportunity to present its major projects, with the star attraction being Ecotone, the model of which was unveiled. An ambitious project which hopes to become the flagship of Sophia Antipolis.

Before presenting the major projects for Sophia Antipolis at MIPIM, CASA President **Jean Leonetti** was keen to give a health check-up of the technology park. Despite the continuing health crisis, Sophia Antipolis has returned to growth in 2021. Six billion euros in turnover were achieved in this territory of excellence which hosts 2,500 companies. Companies generating 40,000 jobs, 1,500 of which were created last year. This growth will continue as major projects such as Ecotone will soon see the light of day. This will mean new workers needing to be housed in good conditions. The CASA is concerned about this, as it has initiated a project for 800 homes on the edge of a future green corridor in the Combes district, near Ecotone.

attentes des entreprises et de leurs salariés. Pour cela, il a fait appel à des gens de talent comme l'architecte **Jean Nouvel** et le paysagiste **Jean Mus**. Pour lui : *"Le résultat est un projet iconoclaste qui n'est vu absolument nulle part, un flagship pour Sophia"*.

Un vaisseau amiral qui sera extrêmement visible puisque situé en bordure du principal péage de l'autoroute à Antibes, là où les gens ralentissent et s'arrêtent. L'accessibilité directe du site constituera d'ailleurs un atout majeur pour attirer de grandes entreprises. Des entreprises œuvrant principalement dans les domaines d'activité traditionnels de Sophia Antipolis, à savoir le numérique et les sciences de la vie. Sur ce site, elles auront à leur disposition 32 000 m² d'espaces de bureaux et de coworking, un hôtel, 715 places de parking ainsi que 1 200 m² pour des services destinés à leurs salariés. Par contre, comme prévu, on n'y trouvera ni commerces ni logements.

Une montagne habitée pour amener la nature aux portes de Sophia

Le concept du projet Ecotone est celui de la montagne habitée, avec la volonté d'amener la nature aux portes de Sophia Antipolis. Jean Nouvel a imaginé un bâtiment qui se confond totalement avec son environnement. Un bâtiment avec trois strates de paysage qui se superposent : un vrai paysage qui existe au sol, un paysage réfléchi et la montagne qui vient de se créer. Un immeuble qui part du sol et qui s'élève pour laisser passer la route sur laquelle va circuler le bus-tram, mais aussi pour avoir une vue dégagée sur l'environnement. Cette allégorie de la montagne que l'on reconstitue permet de rapprocher l'homme de la nature. Une nature magnifiée par un jardin exceptionnel avec des totems qui seront en fait des LED au milieu des bureaux, mais aussi de très nombreux palmiers en clin d'œil à la cité californienne de Newport Beach, ville jumelée avec Antibes.

"Contrairement à ce qui était attendu, le projet Ecotone n'a pas été attaqué, ni de la part des riverains, ni de la part des écologistes"

Maintenant que le projet a été présenté en détail, la Compagnie de Phalsbourg va s'attacher à sa réalisation. Ceci d'autant plus, comme l'a souligné Jean Leonetti, que, *"contrairement à ce qui était attendu, le projet Ecotone n'a pas été attaqué, ni de la part des riverains, ni de la part des écologistes"*. Aujourd'hui, le permis de construire est donc purgé de tout recours et les travaux vont pouvoir démarrer. Avant cela, les parties ont rendez-vous le 2 juin pour officialiser l'achat du terrain à la Ville d'Antibes. Très complexe, le chantier pourra alors débuter et devrait durer entre 24 et 30 mois. Ecotone devrait donc être opérationnel début 2025. Pour l'instant, Philippe Journo table sur un budget total de 240 millions d'euros. Un budget qu'il espère bien pouvoir respecter malgré les incertitudes actuelles liées à l'explosion du coût des matières premières. ●



Philippe Journo présentant le projet Ecotone



Jean Leonetti dressant le bilan d'activité de Sophia Antipolis

A flagship for Sophia Antipolis

Led by the Compagnie de Phalsbourg, Ecotone promises to be a future iconic project for Sophia Antipolis. It aims first of all to fill in one of its noticeable gaps because today its entrances are not up to the level of its influence. With Ecotone, **Philippe Journo**, the president of the Compagnie de Phalsbourg, intends to remedy this while building in a responsible manner with an ecological pole that meets the expectations of companies and their employees. To achieve this, he has called on talented people such as the architect **Jean Nouvel** and the landscape architect **Jean Mus**. For him: *"The result is a ground breaking project that is unique, a flagship for Sophia Antipolis"*.

It will be a highly visible flagship as it is located on the edge of the main motorway tollbooth in Antibes, where people slow down and stop. The direct accessibility of the site will also be a major asset in attracting large companies. Companies working mainly in the traditional fields of activity of Sophia Antipolis, namely digital and life sciences. On this site, they will have at their disposal 32,000 m² of office and coworking space, a hotel, 715 parking spaces as well as 1,200 m² for services intended for their employees. However, as planned, there will be no shops or housing.

An inhabited mountain to bring nature to the gates of Sophia

The concept of the Ecotone project is that of an inhabited mountain, with the aim of bringing nature to the gates of Sophia Antipolis. Jean Nouvel has imagined a building that blends in with its environment. A building with three superimposed layers of landscape: a real landscape that exists on the ground, a reflected landscape and the mountain that has just been created. A building that starts from the ground and rises to allow the road on which the tram-bus will travel to pass, but also to have a clear view of the environment. This allegory of the mountain that is being recreated brings man closer to nature. Nature is heightened by an exceptional garden with totems that will in fact be LEDs in the middle of the offices, but also numerous palm trees in a nod to the Californian city of Newport Beach, which is twinned with Antibes.

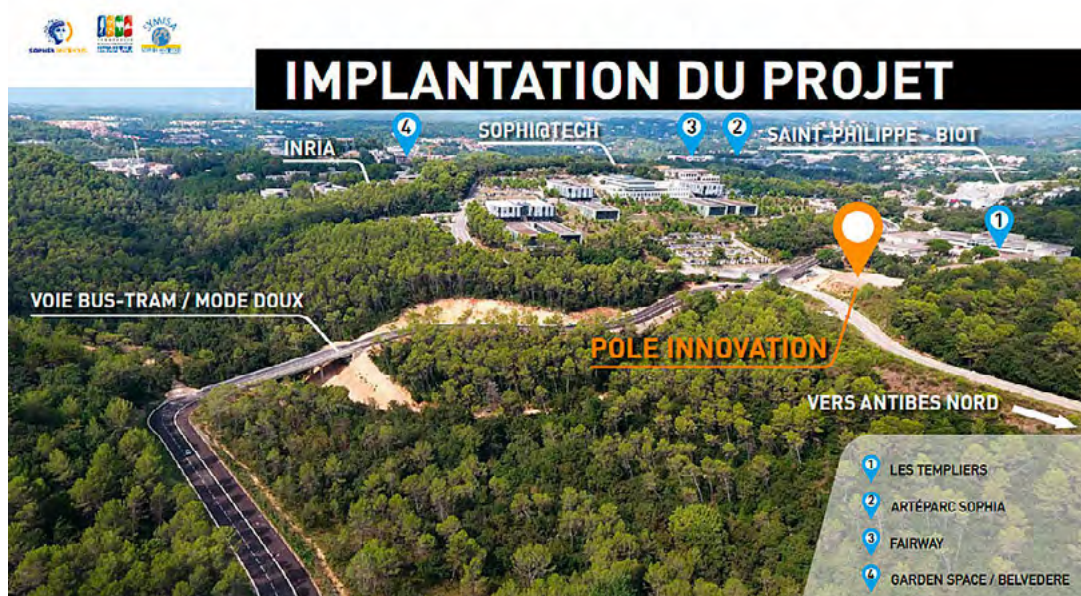
Now that the project has been presented in detail, the Compagnie de Phalsbourg will focus on its implementation. All the more so, as Jean Leonetti emphasised, because *"contrary to what was expected, the Ecotone project has not been criticised either by local residents or by environmentalists"*. Today, the building permit has been cleared of all appeals and the work can begin. Before that, the parties have a meeting on 2 June to formalise the purchase of the land from the City of Antibes. The very complex construction work will then be able to begin and should last between 24 and 30 months. Ecotone should therefore be operational by the beginning of 2025. For the moment, Philippe Journo is counting on a total budget of 240 million euros. A budget that he hopes to be able to respect despite the current uncertainties linked to the explosion in the cost of raw materials. ●

Sophia Antipolis, l'insolente !

Notre belle et fière Sophia Antipolis se relève brillamment des années COVID. Sophia, la magnifique, ne baisse jamais les bras et connaît depuis 52 ans une résilience admirable. Jugez plutôt : 2 500 entreprises, 40 000 emplois, 6 milliards d'euros de C.A. et une création nette de 1 500 emplois en 2021 ? Qui dit mieux ?

La conférence de presse du 5 avril au Business Pôle a réuni les principaux acteurs de la technopole, en présence de Jean Leonetti. Le sourire affiché par tous les protagonistes n'était pas de façade, plus visible encore par l'absence du masque.

par Janny Plessis



Implantation du futur Pôle Innovation de Sophia Antipolis

E

n préambule à la présentation d'Alexandre Follet, Jean Leonetti a souligné que la forte croissance de Sophia Antipolis témoignait de la confiance des investisseurs. L'obtention de la poursuite du label 3IA (Instituts interdisciplinaires d'Intelligence artificielle) est bien engagée, selon le maire d'Antibes, bien que le résultat des instances gouvernementales ne soit pas encore validé. "Nous allons accélérer, a ajouté le président de la CASA, sans engranger de bénéfices supplémentaires. Depuis deux ans, la Cotisation foncière des Entreprises (CFE) diminue !"

La technopole affiche une croissance régulière et presque insolente de 1 000 emplois supplémentaires chaque année. Durant cette période difficile que les entreprises ont connue à cause de l'épidémie, Sophia a augmenté sa création nette d'emplois à 1 500 personnes, dépassant alors la barre des 40 000 salariés ! "L'attractivité de Sophia n'a jamais été aussi forte et nous devons faire face à une importante demande dans différents secteurs comme la santé, les

"En 2021, Sophia a augmenté sa création nette d'emplois à 1 500 personnes, dépassant alors la barre des 40 000 salariés"

biotech, l'I.A., l'automotive, la mobilité et les territoires intelligents". Les 6 milliards de C.A. autorisent la réalisation de projets structurants d'envergure que sont Écotone (privé) avec la patte de l'architecte Jean Nouvel et de l'entrepreneur Xavier Niel, ainsi que le Pôle Innovation.

Baisse de la CFE

Alexandre Follet a précisé que la CASA a voté l'exonération facultative des 2/3 de la CFE due en 2020 par les entreprises les plus touchées par la crise. 1 328 bénéficiaires ont profité de cet avantage pour un montant de presque 2 millions d'euros d'exonération, pris en charge à 50 % par la CASA et l'État.

Sophia Antipolis, the impudent!

Our beautiful and proud Sophia Antipolis is rising brilliantly from the COVID years. Sophia, the magnificent one, never gives up and has shown admirable resilience for 52 years. Judge for yourself: 2,500 companies, 40,000 jobs, 6 billion euros in turnover and a net creation of 1,500 jobs in 2021? Who could do better?

The press conference on 5 April at the Business Pole brought together the main actors of the technology park, in the presence of Jean Leonetti. The smile displayed by all the protagonists was not a facade, made even more visible by the absence of masks.

As a preamble to Alexandre Follet's presentation, Jean Leonetti emphasised that the strong growth of Sophia Antipolis testified to the confidence of investors. The pursuit of the 3IA certification (Interdisciplinary Institutes of Artificial Intelligence) is well underway, according to the mayor of Antibes, although the result of the governmental authorities is not yet validated. "We are going to accelerate," added the president of the CASA, "despite not receiving any additional funds. For two years, the Cotisation foncière des Entreprises (CFE) has been decreasing!"

The technology park is showing regular and almost impudent growth of 1,000 additional jobs every year. Surprisingly, during this difficult period for companies due to the epidemic, Sophia increased its net job creation to 1,500 people, exceeding the 40,000 employee mark! "Sophia's appeal has never been so strong and we have to face an important demand in different sectors such as health, biotech, A.I., automotive, mobility and smart regions". The 6 billion euros of turnover will allow the realisation of large-scale structuring projects such as Écotone (private) with the work of architect Jean Nouvel and entrepreneur Xavier Niel, as well as the Innovation Centre.

Drop in CFE

Alexandre Follet explained that the CASA had voted for the optional exemption of 2/3 of the CFE due in 2020 by the companies most affected by the crisis. 1,328 beneficiaries took advantage of this benefit for an amount of almost 2 million euros of exemption, 50% of which was covered by CASA and the State.

In 2022, CASA wishes to support the growth of businesses once again and, at the community



Jean Leonetti



Alexandre Follot

En 2022, la CASA souhaite accompagner à nouveau la croissance des entreprises et a validé, lors du conseil communautaire, la baisse du taux de la CFE de 25,27 % à 24,24 %, soit 1,03 % pour l'ensemble des entreprises assujetties à cette taxe. Le nombre d'établissements assujettis à la CFE est passé de 25 198 en 2020 à 26 709 en 2021, soit 1 511 établissements créés sur le territoire de la CASA, dont sur la seule Sophia Antipolis, 98 sociétés créées en 2021 (3 265 établissements en 2021, contre 3 167 en 2020). Amadeus, vaisseau amiral de la technopole, représente quant à lui, 10 % de la CFE de la CASA.

Projets structurants

De nombreux programmes immobiliers fleurissent sur Sophia Antipolis. Les projets tertiaires en neuf et en réhabilitation connaissent un réel engouement. La demande de surfaces locatives se révèle importante en cette reprise économique. Le télétravail n'a pas arrêté les investisseurs qui ont continué leurs constructions et réhabilitations de locaux. Les bâtiments anciens retrouvent ainsi une deuxième jeunesse.

Le bienvenue Pôle Innovation, en plein cœur de Sophia, se présente comme un soutien au développement. Fort de ses 10 000 m², il sera livré fin 2024, après un long processus de désignation du lauréat à l'été 2022. Le dépôt du permis de construire interviendra au 3^e trimestre 2022, et sa délivrance au 1^{er} trimestre 2023.

Le bus-tram Antibes Sophia Antipolis poursuit son avancement. La branche principale entre le pôle d'Échange d'Antibes et le trajet de Saint-Philippe à Biot représente 6,6 km de déplacement. Fin 2022, 5,1 km seront opérationnels, soit un avancement de la branche principale de 77 %. Les travaux du bus-tram de la route de Grasse seront finalisés en décembre 2022 tandis que le tronçon vers les Hauts d'Antibes en janvier 2023, avec une circulation routière maintenue durant la totalité des travaux.

"Cette construction sera complètement végétalisée et les milliers de fleurs la composant seront changées deux fois par an"

Écotone

Projet phare s'il en est, Écotone étonne, tant par son positionnement au-dessus de l'autoroute que par son architecture de dôme végétalisé, imaginé par Jean Nouvel et réalisé par la Compagnie de Phalsbourg et Xavier Niel. Livré en 2024, Écotone, situé aux "Trois Moulins d'Antibes", comprendra 32 000 m² d'espaces de bureaux et de coworking, 6 500 m² d'hôtels et de restauration, 1 400 places de parking, 27 000 m² de végétalisation et d'espaces verts. Cette construction sera complètement végétalisée et les milliers de fleurs la composant seront changées deux fois par an.

Amadeus

Il est souvent déclaré que si Amadeus tousse, Sophia s'enrhume. L'inverse est aussi vrai, et Denis Lacroix a apporté son témoignage pour signaler que si Amadeus a perdu 60 % de son C.A. en 2020, la société n'a perdu que 50 % de son activité en 2021. Mieux encore, elle a retrouvé la confiance et évoque des prévisions d'embauche à hauteur de 400 personnes sur les sites de Sophia et de Villeneuve-Loubet. ●

council meeting, approved a reduction in the CFE rate from 25.27% to 24.24%, i.e. 1.03% for all businesses subject to this tax. The number of establishments subject to the CFE has risen from 25,198 in 2020 to 26,709 in 2021, i.e. 1,511 establishments created on the CASA territory, including 98 companies created in 2021 in Sophia Antipolis alone (3,265 establishments in 2021, compared to 3,167 in 2020). Amadeus, the technology park's flagship, represents 10% of the CASA's CFE.

Large scale projects

Numerous real estate programmes are flourishing in Sophia Antipolis. New and refurbished tertiary projects are experiencing a real surge. The demand for rental space is proving to be high during this economic recovery. Teleworking has not stopped investors from continuing their construction and renovation of premises. Older buildings are being given a new lease on life.

The welcome Innovation Pole, in the heart of Sophia, is a support to development. With its 10,000 m², it will be delivered at the end of 2024, after a long process of designating the winner in the summer of 2022. The building permit will be filed in the 3rd quarter of 2022 and delivered in the 1st quarter of 2023.

The Antibes Sophia Antipolis bus-tram continues to progress. The main branch between the Antibes interchange and the Saint-Philippe to Biot route represents 6.6 km of travel. By the end of 2022, 5.1 km will be operational, representing 77% progress on the main branch. Work on the bus-tram on the route de Grasse will be completed in December 2022, while the section to Hauts d'Antibes will be completed in January 2023, with road traffic maintained throughout the work.

Ecotone

A flagship project if ever there was one, Ecotone is astonishing, as much for its position above the motorway as for its green dome architecture, designed by Jean Nouvel and built by the Compagnie de Phalsbourg and Xavier Niel. To be delivered in 2024, Ecotone, located at the "Trois Moulins d'Antibes", will include 32,000 m² of office and co-working space, 6,500 m² of hotel and restaurant space, 1,400 parking spaces, 27,000 m² of vegetation and green spaces. The building will be completely greened and the thousands of flowers will be changed twice a year.

Amadeus

It is often said that if Amadeus coughs, Sophia catches a cold. The opposite is also true, and Denis Lacroix has testified that whilst Amadeus has lost 60% of its turnover in 2020, the company has only lost 50% of its activity in 2021. Better still, it has regained confidence and is planning to hire 400 people at the Sophia and Villeneuve-Loubet sites. ●

Marie Nghiem, technologue et startuppeuse, prend les rênes du Village by CA

Marie Nghiem, 37 ans, ingénieure diplômée de Polytech Paris-Saclay, a entamé sa carrière chez Thales Alenia Space en tant que « technologue » dans le spatial, pour ensuite co-fonder et œuvrer pendant sept ans à la croissance de « Helioclim », une startup dans le développement durable et les énergies vertes. Forte de ces expériences, elle rejoint en 2018 le Village by CA de Sophia, pour y créer un programme d'accélération et d'accompagnement des Habitants (startuppeurs). Avril 2022 : elle prend les commandes de cet accélérateur unique en son genre. Marie, sage-femme de la natalité entrepreneuriale, nous livre son credo, sa vision, ses ambitions.

par Antoine Guy



Marie Nghiem

Premier puis second tour, élections présidentielles puis législatives... la période sied aux aficionados des campagnes, suffrages, votes... Un village, un peu spécial, a annoncé mi-avril la nomination de "sa maire", sans campagne, sans vote, et sans élection municipale. L'heureuse élue, **Marie Nghiem**, succède à **Jean-François Richardoz** qui occupait ce poste depuis septembre 2017. Marie Nghiem préside maintenant à la destinée du Village by CA Provence Côte d'Azur, non pas un village au sens du registre des communes de France, mais un accélérateur d'entreprises innovantes assez particulier, lui-même très innovant, implanté au cœur de la technopole de Sophia Antipolis.

Un maillage fertilisant de 43 villages accélérateurs

Depuis la haute antiquité, un village se définit comme une communauté humaine, rassemblée au même endroit, où s'associent diverses compétences, où s'échangent des informations, des biens, des services, pour grandir, créer de la valeur et pérenniser le fait communautaire. Le vieux mais représentatif village de Valbonne, "où le futur a trouvé ses racines", aux portes de Sophia, est à ce titre exemplaire. Comme son nom l'indique, l'initiative Village by CA, portée par le Crédit Agricole, banque mutualiste et dixième banque mondiale, a été conceptualisée sur ce modèle, pour dynamiser les territoires dans lesquelles elle s'implante.

Depuis le premier Village by CA ouvert en 2014 à Paris, un maillage de 43 sites incarne ce slogan : "coopérer pour innover". Le réseau "Village by CA" procède de la même ambition

"Créer de la valeur oui, mais de la valeur monétisable et ne jamais négliger son client"

pour les startups qui le rejoignent. S'installer au Village by CA permet de bénéficier d'un écosystème porteur, d'accéder à un réseau dense de partenaires dans tous les domaines intéressant le créateur d'entreprise, de profiter d'une dynamique d'accélération insufflée par le Crédit Agricole et de toute son expérience de banque mutualiste, ancrée historiquement dans les territoires, soutenant les projets de développement. En huit ans, les chiffres sont assez éloquentes :

43 villages dont maintenant 3 en Italie (expansion internationale), 1 304 startups, 708 partenaires, et 1 milliard de levée de fonds.

Une maternité pour startups

Idéation, incubation, accélération... l'obstétrique propre aux startups ne cesse de progresser tant les (pro)créations augmentent. "Notre rôle au sein du Village est d'accompagner et de transmettre des savoirs immédiatement applicables. Les créateurs de startups doivent, au-delà du développement de leurs produits, monter en compétences sur la vente, le management des ventes, la finance d'entreprise, la stratégie, la RH, le recrutement, le management, le marketing, le pilotage de la croissance...", explique Marie qui détaille ainsi son projet. "Grâce à notre partenariat signé en 2020 avec Denis Deville et sa société Nereis Business Immersion, nous mettons à disposition de nos hôtes une méthodologie très concrète et des outils digitaux pour leur permettre d'avancer vite et de gagner en sérénité, sur les sujets où en général ils ne sont pas tout à fait à l'aise", poursuit-elle.

La création de startup relève un peu du funambulisme. Ce métier, s'il s'apprend, repose sur le triptyque "accompagnant", "dirigeant", et "outils". "On oublie trop souvent qu'une société hérite beaucoup de l'ADN de son dirigeant, de ses valeurs, de son projet personnel même. Très tôt il convient de décider si l'on élève une vache à lait ou une vache à viande. Les choix stratégiques ne seront pas du tout les mêmes. Notre métier consiste à leur donner le bon niveau de lecture sur la réalité de leur marché, les bonnes anticipations, les bons outils", explique Marie Nghiem qui insiste également sur le rôle crucial du commercial... "comprendre où le prospect a mal et en quoi je lui enlève l'épine qu'il a

dans le pied". Une porte ouverte enfoncée ? Non, une réalité bien concrète vécue sur le terrain, seule manière de créer de la valeur, de l'emploi et de pérenniser l'entreprise.

Avant toutes choses, se mettre à la place de...

Reprenant son credo sur la transmission des savoirs entrepreneuriaux, une des missions du Village, Marie le résume ainsi : "Que je sois en train de vendre mon produit, de recruter donc de vendre un poste, de vendre une partie de mon capital pour une levée de fonds, la question est : quelle est la réalité de mon interlocuteur, ses attentes, son enjeu, qui vont m'amener à le comprendre et donc à savoir si j'incarne la bonne solution pour lui ? Créer de la valeur oui, mais de la valeur monétisable et ne jamais négliger son client."

"Choisissez un travail que vous aimez et vous n'aurez pas à travailler un seul jour de votre vie"

Il y aurait tant de choses à dire sur la vie du Village et les aventures d'entreprise qui s'y vivent. "Choisissez un travail que vous aimez et vous n'aurez pas à travailler un seul jour de votre vie", poursuit Marie Nghiem avec cette phrase attribuée à Confucius. "L'entreprise se développe quand l'alignement est parfait entre le dirigeant (ses ambitions, ses valeurs, son projet de vie), son équipe, ses clients et ses actionnaires. C'est cela qu'il faut découvrir et mettre en œuvre", conclut-elle.



Se révéler à soi-même pour bien accoucher de son projet

Au Village by CA PCA, on réfléchit, on discute, on transmet, on oriente, on forme, on accélère des startups, on favorise la création de valeur, mais avant tout, on incite les hôtes à découvrir leur "être" pour qu'ils puissent "faire" efficacement. Socrate en parlait déjà dans sa maïeutique : l'art de faire accoucher les vérités de son interlocuteur. Ici on aide les entrepreneur(e)s à accoucher leur entreprise.

Cette leçon vaut bien un Village sans doute ! ●

EN SAVOIR PLUS

Le Village by CA
rue Claude Daunesse
06.560 Valbonne Sophia Antipolis

contactpca@levillagebyca.com
<https://levillagebyca.com>



La "place" du Village

Crédit Agricole PCA :

la confiance retrouvée après la crise Covid

Nous sommes en plein cœur de Nice, dans la très belle agence de Félix Faure du Crédit Agricole où se déroule une conférence de presse organisée par la direction de la banque CA PCA. Ambiance détendue, journalistes reçus dans le salon ouvert et discussion libre montrent la belle sérénité affichée par le groupe heureux de ses résultats et du retour des clients. Il faut dire qu'avec un PNB (produit net bancaire) de 487 millions d'euros et plus de 2,4 milliards de capitaux propres, le moral est au beau fixe. Un million de clients saluent ce modèle et ils sont 1/3 à recommander la banque à leurs proches.

par Janny Plessis



A partir de la gauche : José Santucci, Thierry Hardy, Marie Nghiem, Stéphane Benoussaïd, et Christian Moutte



Crédit Agricole PCA : confidence restored after the Covid crisis

We are in the heart of Nice, in the beautiful Félix Faure branch of the Crédit Agricole bank, where a press conference organised by the management of the CA PCA bank is taking place. There's a relaxed atmosphere, journalists are welcomed in the open lounge and free discussion show the beautiful serenity displayed by the group happy with its results and the return of the customers. It must be said that with a NBI (net banking income) of 487 million euros and more than 2.4 billion euros of equity capital, morale is high. One million customers are happy with this model and a third of them recommend the bank to their friends and family.

José Santucci confirmed the Board's desire to be both 100% human and 100% digital. "The crisis has confirmed that our customers want to come back to the branches, he added. We had two million visits to the branches over the year, the number of visitors is not decreasing even though our offer is evolving." Using the mobile application, contacting the branch by phone, video, or crossing a branch doorway, this is the choice offered to the 53,000 new customers in 2021, thanks also to the network of 203 branches of the regional bank. "Our offer is evolving, and the confidence of our customers is encouraging us to increase the need for personalisation and security," adds José Santucci.

The bank's financial soundness has not prevented a slightly more difficult year in 2020, with, however, a very comfortable net result of 100 million in 2021. Crédit Agricole PCA injects 11 million euros into the local economy every day. However, it must be acknowledged that 2022 will be a year of catching breath before an uncertain future. "Inflation, rising interest rates, recruitment difficulties, an economy that needs to be reinvented, post-covid, war, de-globalisation, environmental issues, the problems facing our economies are real and we must be a solid player to overcome them with our clients," explains José Santucci.

Borrowers or savers?

Thierry Hardy pointed out that after two hectic years with remote working, customers have returned to the branches, preferring proximity. That said, the

José Santucci a confirmé la volonté du C.A d'être à la fois 100 % humain et 100 % digital.

"La crise a confirmé que nos clients désiraient revenir dans les agences, a-t-il ajouté. Nous avons eu deux millions de visites en agence sur l'année, la fréquentation ne diminue pas bien que notre offre évolue." Utiliser l'application mobile, contacter son agence par téléphone, visio, ou pousser la porte d'une agence, voilà le choix proposé aux 53 000 nouveaux clients en 2021, grâce également au maillage des 203 agences de la banque régionale. "Notre offre évolue, et la confiance de nos clients nous incite à augmenter ce besoin de personnalisation et de sécurisation demandées", ajoute José Santucci.

La solidité financière de la banque n'a pas empêché une année 2020 un peu plus

"Le Crédit Agricole PCA injecte chaque jour 11 millions d'euros dans l'économie de son territoire"

difficile, avec cependant un résultat 2021 très confortable de 100 millions de résultat net. Le Crédit Agricole PCA injecte chaque jour 11 millions d'euros dans l'économie de son territoire. Il faut cependant reconnaître que cette année 2022 sera celle d'une respiration retrouvée avant un avenir incertain. "Inflation, taux d'intérêt remontés, difficultés de recrutement, économie à réinventer, post-covid, guerre, démondialisation, sujets environnementaux, les problèmes qui se

José Santucci directeur général, et Christian Moutte, président de la caisse régionale du Crédit Agricole PCA

posent à nos économies sont réels et nous devons être un acteur solide pour les surmonter avec nos clients", explique José Santucci.

Emprunteurs ou épargnants ?

Thierry Hardy a précisé qu'après deux années chahutées avec le travail à distance, les clients ont repris le chemin des agences, préférant la proximité. Cela dit, les comportements des épargnants sont un peu différents. Investir dans la pierre se révèle toujours aussi séduisant. Si le livret A, dont la rémunération a légèrement augmenté, connaît toujours un vrai succès avec un surplus important de placements en période Covid, ce n'est pas la même réalité pour l'assurance-vie qui séduit moins au profit de la bourse. "Nous avons noté une réelle appétence pour les boursicoteurs nouvellement déclarés dont l'activité a doublé ces deux dernières années," ajoute Thierry Hardy.

Les escrocs n'ont pas ménagé leur peine, profitant malheureusement du trafic internet en augmentation pour arnaquer les utilisateurs. La banque a mis en place une aide performante basée sur de l'I.A., permettant de détecter les fraudes. "Quarante escroqueries depuis mars 2022 ont ainsi été évitées, ce qui représente des centaines de milliers d'euros de sauvés pour nos clients."

"40 escroqueries depuis mars 2022 ont ainsi été évitées, ce qui représente des centaines de milliers d'euros de sauvés pour nos clients"

Emploi

Le Crédit Agricole PCA a recruté 200 nouveaux CDI et une centaine d'alternants en 2021, ce qui est un bon cru s'agissant des embauches. "Nous cherchons des personnalités, des candidats en quête de sens, qui manifestent un besoin d'utilité dans la prise de leurs fonctions." Le C.A.PCA propose des parcours diplômants à ses collaborateurs et a consacré près de 2 millions d'euros à la formation professionnelle en 2021. "La politique RSE du C.A est dans nos gènes, nous sommes génétiquement RSE, c'est une réalité sociétale d'accompagnement de nos salariés."

PGE

Le C.A.PCA a accordé 800 millions d'euros de PGE (Prêt garanti par l'État) pour aider 10 000 entreprises. "Le nombre d'entreprises défilantes est faible, explique José Santucci, et bon nombre ont conservé ce prêt avantageux pour avoir une avance de trésorerie."

Ukraine

Le C.A est une banque internationale présente dans 60 pays dont la Russie et l'Ukraine. "En Russie, nous avons des banques d'affaires qui sont fermées à ce jour, bien que nous n'ayons aucun ostracisme à leur égard, explique Thierry Hardy. En Ukraine, deux de nos agences sur trois sont restées ouvertes parfois dans des conditions très difficiles. Nous devons apporter ce service à nos clients. Certains de nos collègues se sont réfugiés en Pologne, d'autres sont morts au front. Nous avons organisé à Nice un accueil pour les Ukrainiens, avec des process allégés, des comptes ouverts et des coffres forts à leur disposition. Nous avons recruté une Ukrainienne à Cannes pour répondre plus facilement à leurs demandes." ●



Un projet sociétal engageant autour de 3 grandes priorités



behaviour of savers is somewhat different. Investing in property is still as attractive as ever. Whilst the Livret A, with a slightly increased remuneration, is still a real success with a significant surplus of investments during the Covid period, it is not the same case for life insurance, which is less attractive than the stock market. "We have seen a real increase in newly registered stock market traders, whose activity has doubled in the last two years," adds Thierry Hardy.

Fraudsters have also been working hard, unfortunately taking advantage of the increasing internet traffic to scam users. The bank has put in place a powerful A.I. based aid to detect fraud. "Since March 2022 40 scams have been prevented in this way, which represents hundreds of thousands of euros saved for our customers."

Employment

Crédit Agricole PCA has recruited 200 new permanent employees and around 100 work-study students in 2021, which is a good year for recruitment. "We are looking for personalities, candidates in search of meaning, who demonstrate a need for usefulness in taking on their duties." The C.A.PCA offers its employees training courses leading to a diploma and has devoted nearly 2 million euros to professional training in 2021. "The C.A.'s CSR policy is in our genes, we are genetically CSR, it is a societal reality of supporting our employees."

State Guaranteed Loans

The C.A.PCA has granted 800 million euros of State Guaranteed Loans to help 10,000 companies. "The number of companies that fail is low," explains José Santucci, "and many have kept this advantageous loan to maintain a cash supply."

Ukraine

The C.A. is an international bank present in 60 countries including Russia and Ukraine. "In Russia, we had business banks which are currently closed, although we are not ostracising them," explains Thierry Hardy. "In Ukraine, two out of three of our branches have remained open, sometimes under very difficult conditions. We must provide this service to our customers. Some of our colleagues took refuge in Poland, others died at the front. In Nice, we organised a reception for the Ukrainians, with streamlined processes, open accounts and safe deposit boxes at their disposal. We have recruited a Ukrainian person in Cannes to respond to their requests more easily." ●

Le prix Bulles Cardin

à Théoule, une belle initiative

Pierre Cardin. Ce nom résonne depuis des décennies dans le monde de la mode « haute couture », décliné en de multiples licences dans plus de 110 pays, mais aussi dans celui de la restauration, Maxim's en tête, des bijoux, parfums, meubles, théâtre, immobilier. Pierre Cardin a tout entrepris, tout réussi, et laisse une empreinte de talent rarement égalée. Il nous a quittés le 29 décembre 2020 âgé de 98 ans. Il fallait un palais pour continuer son œuvre, ce sera le sien à Théoule, le célèbre palais Bulles qui nous reçoit, nous les 400 chanceux venus applaudir à ce nouveau challenge de la maison Cardin : le prix Bulles Cardin.

par Janny Plessis



Les lauréats du prix Bulles Cardin autour de Rodrigo Basilicati-Cardin

R

Rodrigo Basilicati-Cardin,
ingénieur

Pour perpétuer un nom, rien de mieux que d'avoir le même.

Rodrigo Basilicati-Cardin est le neveu de Pierre, le gestionnaire de cet empire, lui qui a travaillé plus de 28 ans avec son oncle, jusqu'à la fin pourrait-on dire, ce 29 décembre 2020. Tout aurait pu continuer sur cette lancée extraordinaire initiée il y a bien longtemps par le grand créateur. Mais les temps changent, le monde aussi et Rodrigo, ingénieur de formation, réalise que le réchauffement climatique va bouleverser l'ordre des choses. Celui de la mode en est une parfaite illustration, quand on réalise que cette industrie est la deuxième plus polluante du monde après le pétrole.

Une prise de conscience violente et inébranlable pour l'héritier qui a financé la formation de tout le personnel Pierre Cardin à sa démarche RSE selon les critères du développement durable. Il présentera cet été, à l'occasion du centenaire de la naissance de Pierre Cardin, la première collection de la maison en tissus recyclés (démarche étonnante alors que l'on sait que moins de 1 % des intervenants du marché l'adopte).

Programme Copernicus

Cette initiative importante serait susceptible de contenter à ce jour de nombreux écologistes débutants. Mais un Cardin reste un Cardin et nous sommes loin du compte. Organisé le 28 janvier 2022 au musée de l'Air et de l'Espace, le dernier défilé Pierre Cardin fut la première démonstration éclatante de cet engagement de la maison Cardin au service de la protection de la planète. Passionné par le spatial et fort de ses rencontres avec Yves Baillon, directeur de Thales Alenia Space à Cannes, Rodrigo a pris connaissance du programme Copernicus, une myriade de satellites constituant un scanner géant veillant sur notre terre malade. Il faut

"Celui de la mode en est une parfaite illustration, quand on réalise que cette industrie est la deuxième plus polluante du monde après le pétrole"



Ambiance intérieure du Palais Bulles



Vue mer depuis le Palais Bulles

"Rodrigo Basilicati-Cardin pense que nous devons encourager une nouvelle écologie dynamique qui, osons le dire face à l'urgence, peut et doit être rentable pour être efficace et pérenne"

bien le dire, tout cela n'est pas du cinéma mais bien une réalité dont l'humanité doit mesurer l'impact.

C'est pourtant à Cannes et pendant le festival du cinéma que ce projet de **prix Bulles Cardin** première édition a vu le jour. Le palais Bulles, après une rénovation récente, a repris de sa flamboyance pour accueillir les 400 invités, triés sur le volet. Des mannequins, des photographes, des journalistes ont accompagné cette soirée sous les étoiles où

la mode se déclinait harmonieusement. Les paillettes, bien sûr, mais pas seulement. En fin de soirée, dans le grand amphithéâtre du palais, nous avons découvert les images grand écran projetées comme nous les envoient les satellites. Le programme Copernicus a comme vocation de scruter, de mesurer et de veiller sur notre planète afin de livrer des informations précieuses aux experts et aux citoyens pour que chacun puisse s'adapter et anticiper les conséquences du réchauffement climatique.

L'île Maurice

C'est sans surprise mais avec effroi que nous avons mesuré l'impact du réchauffement climatique sur les glaciers, le déboisement de la forêt amazonienne, la diminution des plus grands fleuves de la planète, la submersion plus que probable des Maldives, et l'inquiétude de l'île Maurice. Ses responsables ont déjà mis en œuvre de nombreuses actions pour endiguer les phénomènes et réduire l'impact du CO₂ dans la vie des Mauriciens. Cependant le danger d'une montée des eaux devient une réalité à laquelle il faut répondre présentement. L'île Maurice est devenue le partenaire évident de cette action initiée par la maison Cardin.

Rodrigo Basilicati-Cardin pense que nous devons encourager une nouvelle écologie dynamique qui, osons le dire face à l'urgence, peut et doit être rentable pour être efficace et pérenne.

Des prix pour des actions vertueuses

L'ambition de ce projet est noble et se concrétise par la remise de quatre prix distribués lors de cette magnifique soirée distinguant quatre œuvres, personnalités ou actions vertueuses favorisant et encourageant le développement d'une économie écologique.

Bertrand Piccard a reçu ce prix d'honneur avec émotion, précisant dans son discours que la situation de la Terre bien que grave n'est pas désespérée car de nombreuses solutions existent, référencées dans son dernier ouvrage et permettant à plus ou moins long terme de sauver l'humanité.

Une très belle soirée, glamour et intelligente comme Pierre Cardin aurait aimé qu'elle fût. L'avenir de sa maison est entre de bonnes mains. ●



Rodrigo Basilicati-Cardin

La maison Pierre Cardin a distribué ses prix Bulles Cardin consacrés au développement durable pour une écologie positive. Mercredi 18 mai, Rodrigo Basilicati-Cardin, nouveau président de la société, a dévoilé lors d'une soirée au Palais Bulles, la 1^{ère} édition des prix et ont été récompensés pour leur engagement, quatre lauréats...

1 - Prix Bulles Cardin d'Honneur

BERTRAND PICCARD

2 - Prix Bulles Cardin Innovation et Recherche

LAURENT HUSSON, et Le Professeur YVES TOURRE

3 - Prix Bulles Cardin ONG

ONG : GREEN CROSS - NICOLAS IMBERT (directeur exécutif) représenté par Margot Coesnon

4 - Prix Bulles Cardin Medias

YOLAINE DE LA BIGNE



Quelques bulles dans les coupes en attendant la remise des prix Bulles

La Croatie :

un petit coin de paradis !

Une destination de rêve à 2 heures de la France, voilà un projet intéressant à quelques semaines des congés estivaux. Les Français ont privilégié leur beau pays durant ces deux dernières années de pandémie, et cette réaction patriotique bien naturelle s'est révélée judicieuse par manque d'avion et de sécurité sanitaire. Tout cela est derrière nous, et le besoin de bouger, de reprendre le chemin des aéroports avec ce frisson d'inconnu nous animent de belle façon. Inutile cependant d'envisager les longues distances fastidieuses alors qu'à deux petites heures d'avion se niche un pays merveilleux qui a tout ce que peut désirer un touriste français. Nous rencontrons Daniela Mihalic Durica, directrice de l'office de Tourisme croate à Paris, passionnée par son pays d'origine.

par Janny Plessis



Hvar

La Croatie attire de plus en plus de touristes français. En connaissez-vous les raisons ?

Quels sont les atouts touristiques de ce beau pays ?

La Croatie attire effectivement de plus en plus de touristes puisqu'en 2021, nous avons enregistré 13,8 millions d'arrivées et 84,1 millions de nuitées soit une augmentation de 77 % par rapport à 2020. La Croatie est un pays très accessible, à deux heures de la France, dans l'Union européenne, avec une gastronomie intéressante et 1 244 îles à découvrir. C'est le plus grand archipel au cœur de l'Europe, accessible par la route, les airs et la mer. Notre réseau routier de 30 000 km est en très bon état. Ce petit pays grand comme 1/10^e de la France abrite 4 millions d'habitants.

Dans une époque troublée par les mesures sanitaires suite à l'épidémie de Covid, et par une certaine proximité

"Il n'y a aucun danger à venir en Croatie. Le pays est accueillant et très adapté au tourisme"

de la guerre en Ukraine, comment la Croatie sécurise-t-elle la destination ?

La sécurité depuis cette crise Covid reste une priorité pour nous. Depuis 2020 et 2021, nous avons mis en place pour les habitants et les touristes des mesures très efficaces. Aujourd'hui, grâce à la vaccination, au port du masque, la situation sanitaire est comparable à celle de la France. Plus de masques obligatoires, pas de pass sanitaire pour entrer dans le pays. Un QR-Code est disponible pour donner des informations sur les mesures sanitaires. Le tourisme représente 20 % de notre PIB et la sécurité se révèle primordiale.

Parc national de Krka



© Sergio Gobbo

En ce qui concerne le conflit ukrainien, comme le monde entier, nous nous sentons concernés et espérons voir la fin rapidement. Nous n'avons pas particulièrement de conséquences en Croatie, il n'y a aucun danger à venir dans notre pays qui reste accueillant et très adapté au tourisme.

Comment s'annonce la saison d'été 2022 ?

Nous avons beaucoup de réservations avec une forte progression des Français. Nous enregistrons une hausse de 400 % de réservations de plus par rapport à 2021. Nous avons eu une année record en 2019 avec la présence de 640 000 Français et nous revenons à cette fréquentation après Covid et nous nous en réjouissons. Au niveau des langues parlées, tous les professionnels du tourisme parlent anglais, allemand et italien.

Pourquoi la région d'Istrie semble-elle rassembler tous les suffrages ?

Toute la Croatie attire les visiteurs mais vous avez raison de signaler que la région d'Istrie est la mieux développée avec des chaînes d'hôtellerie de luxe et également des petites villes très appréciées des touristes. Cette région au nord du pays se trouve être la porte d'entrée naturelle des visiteurs frontaliers. Les voitures et les camping-cars arrivent par cette région et la gastronomie est de haute qualité, les sites culturels comme les arènes de Pula, les mieux conservées au monde, font de nombreux curieux ! Un climat privilégié et une faune unique allant des chevaux sauvages, aux ours bruns ou encore aux dauphins, nous conduisent à une protection accrue de notre biodiversité.

"Un climat privilégié et une faune unique allant des chevaux sauvages aux ours bruns ou aux dauphins, nous conduisent à une protection accrue de notre biodiversité"

Que recherchent les touristes actuellement ? Des visites culturelles, du repos dans de beaux paysages, une faune et une flore préservées, un patrimoine à découvrir, une population avec qui partager ? Autre ?

En fait, il s'agit d'un peu de tout cela. Le côté culturel se révèle très apprécié des Français, car il permet le contact avec les locaux. Un atout majeur réside également dans nos très belles plages, nos îles préservées des voitures où la biodiversité s'exprime naturellement. Nous avons aussi la possibilité de parcourir les onze parcs naturels avec des paysages exceptionnels. La nature est très protégée en Croatie, nous avons la mer la plus pure d'Europe, 3 000 espèces protégées, des chevaux sauvages, des dauphins en nombre et une flore unique. La Croatie demeure la zone naturelle la mieux conservée d'Europe.

Vous annoncez que la Croatie se transforme. De quelle manière selon vous ?

Oui, la Croatie se transforme depuis plusieurs années en préservant ses populations, sa faune et sa flore. Le ministère du Tourisme et des Sports a créé un portail web disponible en croate et en anglais pour présenter les projets et les autres événements éco-responsables en cours ou à venir.

En tant que région comportant de nombreuses cités côtières avec un important trait de côte sur la mer Adriatique, comment appréhendez-vous cette montée des eaux inéluctable selon les derniers rapports du GIEC ?

La question mondiale du changement climatique qui a un impact sur le niveau des mers devient une préoccupation pour nous. Le littoral croate reste un de nos atouts les plus précieux



Eglise Saint-Marc de Zagreb



Péristyle de Split



Les arènes de Pula



Hvar



Veli Žal - Dugi Otok



Plage de Bonj – Hvar

"Maisons Robinson : L'accès difficile se fait généralement par la mer, il n'y a pas d'internet, l'électricité est fournie par des panneaux solaires et l'eau provient de la pluie ou des citernes"

et à ce titre, il est de la plus haute importance d'adapter notre stratégie touristique pour l'aligner sur les objectifs nationaux et européens de durabilité.

Le gouvernement a-t-il mis en place des actions pour protéger la population, les infrastructures portuaires et touristiques face à ce problème ?

Au niveau de notre gouvernement, la Croatie est l'un des premiers pays à préparer une stratégie d'adaptation au changement climatique jusqu'en

2040 avec une perspective à long terme vers 2070. Ce document ainsi que la stratégie à faible émission de carbone à l'horizon 2030 ne sont que quelques-uns des documents stratégiques publiés.

La protection de la biodiversité et la pollution de la mer sont aussi des sujets préoccupants à l'heure actuelle à l'échelle mondiale. Qu'en est-il en Croatie ?

La Croatie est bien placée en termes de biodiversité. Selon les informations de la Commission européenne, l'Adriatique croate demeure la mer la plus pure d'Europe et certaines de ses plages figurent parmi les plus belles du monde. Un climat privilégié et une faune unique allant des chevaux sauvages aux ours bruns ou aux dauphins, nous conduisent à une protection accrue de notre biodiversité.

Comment voyez-vous l'avenir touristique de ces régions très impactées par le changement climatique ? Envisagez-vous une évolution des pratiques vers un tourisme éco-responsable ?

Nous venons de lancer le programme et la campagne de communication "Croatie, Naturellement Vôtre" (Croatia, Naturally Yours) qui définit le cadre de la durabilité pour le tourisme. Dans nos îles croates, les voitures ne sont pas les bienvenues et dans l'île de Zlarin, l'utilisation du plastique à usage unique est interdite. Nous avons même à disposition pour nos touristes "déconnectés" des Maisons de Robinson, anciennes maisons de pêcheurs. L'accès difficile se fait généralement par la mer, il n'y a pas d'internet, l'électricité est fournie par des panneaux solaires et l'eau provient de la pluie ou des citernes. Ces maisons sont très recherchées pour des vacances déconnectées, loin du monde et de ses turbulences. Nous sommes réellement dans une démarche de tourisme éco-responsable. Il est aussi possible de séjourner dans un phare car nous possédons 50 phares construits au XIX^e siècle.

Une conclusion pour les indécis ?

La Croatie est le pays de la diversité. Vous pouvez vous isoler dans les îles ou les montagnes ou partager la vie des Croates dans les villages et les villes. Le gouvernement croate facilite la vie des travailleurs nomades qui sont les bienvenus pour un séminaire, une retraite choisie afin d'écrire un rapport ou un livre.

En fait, la Croatie est un petit coin de paradis ! ●

CONTACT

Office National Croate de Tourisme - 37, Rue des Mathurins - 75008 - Paris
T +33 (0)1 45 00 99 55 - www.croatia.hr/fr-fr



Orgues marines de Zadar



Forum et église Saint-Donat de Zadar



Rivière de Mrežnica



Îles Pakleni au large de Split

METROPOLE MAG

Le magazine de l'Éco-Vallée

#37 | JUIN JUILLET AOÛT 2022

ART POUVOIR CERVEAU

CHÂTEAU DE MOUANS SARTOUX
DU 16 AU 18 SEPTEMBRE 2022

© Jean-Claude Meynard "Roue du Paon" 2014 série le Bestiaire Fractal.

32^{ème} COLLOQUE DE MOUANS SARTOUX



—62
Serge Miranda : en 40 ans, il n'a pas encore tout "donné"

—67
La Caisse d'Épargne acteur majeur de la relance azuréeenne



—68
Inauguration en grande pompe pour IKEA à Nice

Art

—61
L'impromptu des Franciscains

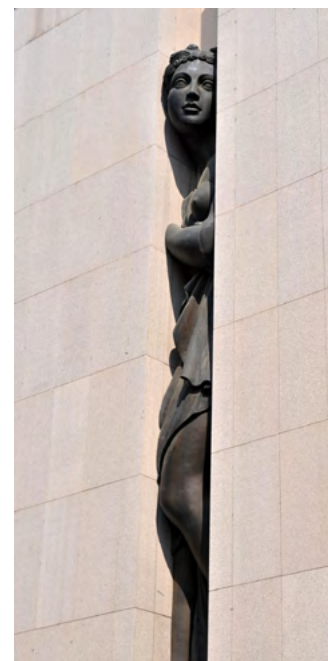
—70
À l'ombre d'un Anglais en fleurs

—72
Chroniques vénusiennes

—73
Fernand Léger, contrebandier du cinéma



Affiche Comba, prêt musée Masséna (© Nice, Musée Masséna)



Monaco

—74
À pas de géants

—76
Les commémorations du centenaire de la disparition du prince Albert I^{er}

—78
Événement à la Villa Sauber : la grande exposition "Newton, Riviera"



—80
Le créateur de souliers Christian Louboutin et ses amis artistes au Grimaldi

L'impromptu des Franciscains

À Nice, c'est pas Versailles mais ça y ressemble, avec le spectacle *Le temps des trompettes*, revival Molière créé par Félicien Chauveau dans la nouvelle salle du TNN...

par Frank Davit

Félicien Chauveau dans *Le Temps des trompettes* au TNN
(photo de répétition)



© Florian Levy

Le temps des trompettes

Avant même d'être vus, il est des spectacles porteurs d'une attente fiévreuse dans les faisceaux de leur promesse. Produit par le **Théâtre national de Nice** et joué ce mois-ci aux Franciscains, la nouvelle salle du TNN, "*Le temps des trompettes*" est de ceux-là. **Félicien Chauveau** est la raison à lui seul de cette impatience ! Auteur, metteur en scène et comédien, accessoirement enfant du pays, Félicien Chauveau est habité par une mystique du théâtre fervente et généreuse. Il est de surcroît l'intrépide meneur du collectif théâtral "*La Machine*", une troupe d'allumés des planches qui

"La Machine, une troupe d'allumés des planches qui écumant les scènes azuréennes et dont les créations font des étincelles par leur brio, leur inventivité inspirée et leur panache"

écument les scènes azuréennes et dont les créations font des étincelles par leur brio, leur inventivité inspirée et leur panache. Propulsé dans la célébration des quatre cents ans de sa naissance, on retrouve cette saison le collectif doublement à l'œuvre autour de **Molière**, pour un *Bourgeois Gentilhomme* qui a été présenté le mois dernier à Antibes et donc pour "*Le temps des trompettes*", écrit, dirigé, interprété par Félicien Chauveau et mis en musique par **Luc Lagier**.

Passion Molière

Pitch du spectacle : un seul en scène en forme de comédie-ballet, portrait débridé du dramaturge phare de la cour du Roi Soleil. Haute teneur historique du propos et part d'exubérance artistique déchaînée, c'est sans doute un peu la marque de fabrique de Félicien Chauveau et de son travail qui apparaît là. Les manèges et les mirages qu'il fait tourner à merveille sur un plateau, au détour d'une réplique, d'un jeu de scène. Un art du tumulte savamment ordonné. Les fusées d'allégresse qui s'envolent à l'issue de la représentation dans le cœur du public. De Félicien Chauveau à la félicité Molière... ●

POUR PLUS D'INFORMATION

Le Temps des trompettes,
de, par et avec **Félicien Chauveau**,
du 15 au 18 juin aux **Franciscains**
www.tnn.fr



Le Temps des trompettes
(photo de répétition)

© Florian Levy

Serge Miranda :

en 40 ans, il n'a pas encore tout « donné »

par Janny Plessis



Promotion 2021 du MBDS de l'ESTIA, École Supérieure des Technologies Industrielles Avancées. Au centre, Serge Miranda

Un tempérament gascon bien trempé, une crinière argentée hybride entre Léo Ferré et Dominique Roquetteau, Serge Miranda a vécu intensément, en tant que professeur d'université, toute l'aventure digitale depuis les années soixante-dix. Footballeur passionné depuis les origines, toréro de la Data économie, infatigable voyageur en numérique, promoteur de la « multiversité », il ferraille dans l'arène du monde sans relâche, déborde à l'aile ou dribble au centre pour faire aboutir ses projets. Enseignement, innovations, startups, échanges internationaux, projets pédagogiques, création d'écoles, le monde n'est pas assez vaste pour cet Occitan boulimique de l'algorithmie (cardiaque) et du gavage de données. Le 26 février dernier, l'attaquant de l'UCA célèbre son jubilé, 40 ans de professorat des universités (ce qui constitue un record national). Selon lui, la fin du match est loin d'être sifflée. Il n'a pas encore tout... « donné ».

"Le couple Enseignement et Innovation : donner envie de changer le monde, de rêver et d'agir différemment"



Serge Miranda en compagnie de Pierre Laffitte à Saint Paul-de-Vence

"Pierre Laffitte me disait de toujours RÊVER en grand et d'AGIR en même temps sur le chemin de mes rêves !"

monde) qui vous a le plus impressionné ?

Dans ma formation en France, **Louis Pouzin**, un des inventeurs méconnus en France de l'internet et de la commutation par paquets, qui a pu être en ligne lors de mon webinaire jubilé du 26 février. Il m'a impressionné par son charisme et donné envie de communiquer, de vulgariser en plusieurs langues avec une fausse distanciation ironique et piquante.

Dans ma formation aux Etats Unis, à UCLA⁵ avec une bourse IRIA (ancêtre d'INRIA) : le professeur **Gerry Popek** qui se souciait peu de la forme mais qui était intransigeant sur le travail et le fond ("FORM IS TABOO" était écrit sur un poster dans son bureau) : on pouvait être professeur des universités sans être un mandarin, avec un champ des possibles illimité dans le numérique : "just dream it, and do it".

Trois autres chercheurs récompensés par la distinction de Turing (le Turing awards⁶). J'ai eu la chance de connaître et côtoyer **Ted Codd** (que j'ai fait venir à Sophia) l'inventeur du Modèle relationnel des bases de données, **Jim Gray**, scientifique de la DATA et du transactionnel qui a fini sa carrière chez Microsoft sur un projet passionnant d'immortalité numérique, et **Mike Stonebraker**, professeur à Berkeley puis au MIT, adoubé pour ses contributions aux moteurs de gestion de DATA qui ont lancé ma carrière de chercheur dans la filiation du système INGRES⁷. Je pourrais citer aussi **John Gage**, co-fondateur de SUN Microsystems⁸ et du langage JAVA⁹ pour ses fulgurances visionnaires en informatique, ses séminaires passionnants, qui est aussi venu à Sophia ; il était entouré de belles légendes (de **Mick Jagger** à **Bill Clinton**)... toutes vraies !

À Sophia Antipolis bien sûr **Pierre Laffitte**, le fondateur de la technopole, qui m'a appris à "toujours RÊVER en grand et à AGIR en même temps sur le chemin de ses rêves !" Pierre est devenu un très grand ami, associé à tous les grands moments de ma carrière.

Toutes ces personnes ont un point commun : celui d'être des passionnés ouverts, ANTI-CONFORMISTES ("anartistes" disait Pierre Laffitte) et des LIBRES PENSEURS antidogmatiques.

P

rofesseur, pouvez-vous nous retracer votre parcours de 40 ans de passion ?

J'ai eu la chance d'être nommé "professeur des universités" à Nice en 1982, à trente ans, ce qui faisait de moi le plus jeune PU¹ après **Jean-Paul Sartre** à ce moment-là. Donc oui, en 2022, 40 ans de passion pour le couple ENSEIGNEMENT (six livres de cours, de vulgarisation, de stratégie) et INNOVATION sur les usages des nouvelles technologies. Être professeur c'est être un "passeur de rêves pontifical" au sens latin du terme (PONTIFEX "qui construit des ponts" entre disciplines et à l'international). L'ambition chaque année, sur la centaine d'étudiants à qui j'enseigne et la centaine d'étudiants à qui je fais des séminaires : donner envie à deux ou trois de... "changer le monde", de rêver et d'agir différemment !

40 ans faits de passion d'enseigner et d'innover autour d'un fil d'Ariane : les "DATA". Je suis tombé dans la marmite DATA à l'IRIA avec les projets pilotes Cyclades puis Sirius. Je suis un passionné des DATA et de leur usage pour changer le monde réel. DATA en latin est le pluriel de DATUM qui vient du verbe "DARE" (donner) : un DATUM c'est "le fait de donner au singulier" ! Le bonheur dans la vie c'est avant tout de "DONNER" ...

Nous sommes entrés dans le quatrième paradigme des sciences, celui de la SCIENCE DES DATA comme l'a bien montré **Jim Gray** (qui a eu l'équivalent du prix Nobel en Informatique, le prix Turing).

Qu'est-ce qui vous anime depuis toutes ces années pour insuffler cette envie d'entreprendre à vos élèves ?

La curiosité et le partage. Je me suis nourri de la passion des étudiants qui ont un potentiel de créativité sur les USAGES des NTIC, qui m'a surpris et souvent challengé. Le futur de l'INNOVATION est dans les UNIVERSITÉS à travers les PoC ("Proof of Concept" - "Preuves de Concept") qui doivent s'inscrire dans l'apprentissage par les projets des étudiants avec le monde industriel, et ainsi assurer une soutenabilité des cursus (comme le master informatique MBDS² l'a montré depuis 30 ans à l'université de Nice).

Si vous regardiez dans le rétroviseur, seriez-vous les choses autrement ?

Ce que j'ai réalisé a été accompli avec passion, en m'impliquant au maximum, donc je ne regrette rien. Sûrement, il y a eu des opportunités ratées et des regrets, comme, après le succès initial du MBDS, de ne pas avoir eu l'ambition et l'accompagnement de créer dans l'université de Nice, à côté de l'ESSI³ et de l'ESINSA⁴ (Écoles d'ingénieurs ancêtres de l'EPU), avec la MIAGE et l'IAE, une grande école pluridisciplinaire appliquée au numérique avec un laboratoire des usages autour de la gestion et de l'analyse des DATA. Il m'a manqué un alter ego académique administratif intrapreneur pour constituer ce couple de visionnaires et de gestionnaires nécessaire au succès de toute entreprise et toute startup.

Quelle est la personnalité (vous avez rencontré beaucoup de grands de ce

1 PU : Professeur des universités.

2 MIAGE MBDS : Mobilité, Big Data et intégration de Systèmes.

3 ESSI : École supérieure en Science informatique (intégrée maintenant à Polytech Nice Sophia).

4 ESINSA : École supérieure d'Ingénieurs de Nice-Sophia Antipolis (intégrée maintenant à Polytech Nice Sophia).

5 UCLA : University of California, Los Angeles.

6 Équivalent du prix Nobel en informatique.

7 INGRES : une des principales suites logicielles de management de (grandes) bases de données relationnelles SQL.

8 Sun Microsystems était un constructeur d'ordinateurs et un éditeur de logiciels américain, racheté par Oracle Corporation en 2009. Le nom Sun vient de Stanford University Network. Sun a produit des serveurs et stations de travail basés sur les processeurs m68k, SPARC et x86, et le système d'exploitation Solaris, anciennement SunOS. On lui doit aussi le langage de programmation Java. L'idée originelle des stations de travail UNIX a été pensée lorsque ses fondateurs étaient étudiants à l'université Stanford (Palo Alto, en Californie).

9 JAVA : nom d'une technologie mise au point par Sun Microsystems qui permet de produire des logiciels indépendants de toute architecture matérielle.



Anniversaire des 20 ans du MBDS avec Pierre Laffitte

future, deux coïncidences sont intéressantes :

- Le 19 août (date de mon anniversaire !) 1968 : sortie du rapport de recherche d'IBM San Jose de **Ted Codd** sur les bases de données relationnelles qui ont révolutionné la gestion des DATA et permis l'avènement du standard SQL¹⁵ de gestion des données du Big Data.

- C'est aussi le nom de jeune fille de ma mère en gascon, "Donnat" qui veut dire "donner" !... J'étais prédestiné à suivre une carrière sur et dans les DATA :-) !

Quel souvenir est-il le plus émouvant pour vous ?

Beaucoup se bousculent mais deux émergent :

Avoir inscrit dans la durée le master MBDS (parcours de la Miage de Nice) dans le top des masters informatiques de France. MBDS aura 30 ans en 2022, avec un modèle économique originel original : des projets d'innovation sont tutorés et contractualisés avec des industriels au cœur du cursus d'apprentissage. Ce modèle, décrit il y a 30 ans, est devenu presque une norme aujourd'hui. MBDS a aussi été pionnier (avec le master Focal en chimie) à l'UCA pour "l'apprentissage des étudiants" depuis la loi de 1996. La mise en ligne du cursus complet du master (eMBDS) avant la Covid était une première en Europe. Au passage, je tiens aussi à transmettre mes sincères remerciements au CFA EPURE¹⁶, organisme collecteur de la taxe d'apprentissage des universités de la région PACA, qui depuis 25 ans nous a toujours remarquablement soutenus en apportant une souplesse de fonctionnement difficile à obtenir dans le strict cadre académique !

Et puis, la reconstruction du bâtiment du MBDS à la Fac des Sciences de l'université d'État d'Haïti à Port-au-Prince après le terrible séisme de 2010 qui avait détruit tout le campus. Grâce à la Fondation de l'université de Nice (que nous avons créée avec les partenaires industriels du MBDS), et des partenaires mobilisés dès la première heure comme les Villes de Grasse et de Valbonne, quelques industriels en France et en Italie (Docaposte, Edilcentro, les entreprises de Marc Lassus) et une petite équipe passionnée en France (merci **Édith**) et Haïti (merci **Ude** et **Tayana**), nous avons pu conduire un projet qualifié "d'impossible" : reconstruire en un an le bâtiment du MBDS à Port-au-Prince dans le campus de l'université d'État d'Haïti sur un modèle du futur (antisismique, aux énergies renouvelables, et mobiquitaire) comme un beau symbole d'espoir en Haïti numérique dans une capitale aux infrastructures détruites !

Quediriez-vous aux jeunes d'aujourd'hui par rapport à ce nouveau monde ?

Je dirais qu'ils ont une chance incroyable ! Les DATA vont impacter TOUS les secteurs de la vie économique et sociétale. Nous sommes entrés dans un nouveau monde, celui de la DATA ÉCONOMIE, où ils seront outillés pour le PRÉSERVER, l'AMÉLIORER : qu'ils ne s'en privent pas ! Le monde est

Serge Miranda en compagnie du ministre du BNB (Bonheur National Brut) au Bouthan, après une conférence sur l'apport des DATA au BNB dans le cadre d'une mission de l'UE



"L'éducation est une arme de... construction massive contre l'exclusion, la haine, le terrorisme"

Qu'avez-vous envie de réaliser dans le futur maintenant que vous n'enseignez plus ? Quels sont vos projets ?

Je n'enseigne plus à l'université de Nice mais je continue ailleurs en présentiel et surtout en distanciel. Je vais continuer avec la création d'un nouveau Master en Intelligence artificielle et Big Data à l'ESTIA dans le Pays basque (le master BIHAR¹⁰) autour d'un laboratoire d'innovation, le DATA LAB, sur les usages de l'I.A. avec comme premier partenaire industriel Google. Ma passion pour l'enseignement du numérique de bac -5 à Bac +5 ("APPRENDRE AUTREMENT") va continuer à travers la création d'une startup en EdTech¹¹, "DATUM ACADEMY" (initiée avant la pandémie dans l'incubateur de l'ESTIA), dans laquelle je suis conseiller scientifique.

Un de mes rêves est de contribuer à créer la première "MULTIVERSITÉ" virtuelle africaine (puis dans les pays du BRIC¹²) de la DATA ÉCONOMIE. J'emprunte ce beau mot valise "multiversité" à **Clark Kerr**, recteur de **Berkeley** dans les années 60, lorsque l'université a rencontré la disruption d'utilité économique et d'imbrication sociétale (qui a entraîné la Silicon Valley). De nouveaux modes d'hybridation et de flexibilité de l'enseignement sont apparus avec les MOOC comme la classe inversée ("flipped classroom"). Nous avons posé les premières pierres virtuelles de cette multiversité virtuelle africaine cette année en Côte d'Ivoire (ESATIC¹³) et à Madagascar (ITU¹⁴).

Pour revenir à ce mot "DATA" qui symbolise toute ma vie académique passée, présente et

¹⁰ BIHAR : Big data Intelligence for Human Augmented Reality (et qui veut dire aussi "demain" en basque).

¹¹ EdTech : Née de l'initiative d'entrepreneurs français, EdTech fédère les entreprises et les acteurs de la filière pour rendre la technologie et l'innovation utiles à l'éducation, à l'enseignement supérieur et la formation tout au long de la vie.

¹² BRIC : Brésil, Russie, Inde, Chine.

¹³ ESATIC : École Supérieure Africaine des Technologies de l'Information et de la Communication à Abidjan, Côte d'Ivoire.

¹⁴ ITU : IT University, située à Antananarivo, Madagascar

¹⁵ SQL : Structured Query Language. En français langage de requête structurée. C'est un langage informatique normalisé servant à exploiter les bases de données relationnelles pour rechercher, ajouter, modifier ou supprimer des données.

¹⁶ CFA EPURE : Centre de Formation d'Apprentis interuniversitaire régional, inauguré le 17 juin 1994.



Tournoi de football à 7 avec l'équipe ASPEN à l'ARIANE en 2002. Serge Miranda avec ses deux fils Emmanuel et Guilhem, son neveu Jean-Michel, soit 50% de l'équipe finaliste

"Athée convaincu, Sœur Flora a fait de moi un mécréant mystique !"



Serge Miranda et Sœur Flora en 2006 en Haïti (orphelinat de l'île-à-Vache)

beau quand on le respecte et qu'on respecte l'autre. Gardez cette éthique en vous, et cette énergie positive créatrice dans vos projets de vie en mettant toujours l'homme au centre.

Pourriez-vous nous évoquer votre engagement envers les plus démunis avec Sœur Flora ?

Mon engagement premier, ma passion, c'est l'éducation et, grâce à la dimension eLEARNING ubiquitaire d'Internet, "ENSEIGNER AUTREMENT ET PARTOUT". "Ouvrir une école, c'est fermer une prison", disait Victor Hugo. L'éducation est une arme de... construction massive contre l'exclusion, le terrorisme.

L'éducation au numérique est un enjeu majeur pour TOUS les pays du monde et notamment pour le continent africain qui va connaître une explosion démographique. Sa population va doubler d'ici 2050, avec

A Abidjan en 2018 pour l'inauguration du MBDS en Côte d'Ivoire avec Gabriel Mopolo (professeur associé à UCA, co-responsable du Master MBDS depuis sa création en 1992) et Jean Nsonde (ex thésard devenu Directeur GFI/INETUM en Afrique de l'Ouest)

une moyenne d'âge autour de 23 ans. L'infrastructure éducative elle, ne va pas doubler. La dimension eLEARNING va devenir une composante forte de la solution pour enrichir les formations existantes et offrir des parcours complémentaires.

Quant à Sœur Flora et son orphelinat en Haïti, c'est une belle rencontre improbable, importante, et marquante. Le MBDS a été délocalisé à l'université d'État d'Haïti de Port-au-Prince il y a plus de 20 ans et j'y suis allé une fois par an en moyenne pour donner mon cours du MBDS. J'ai découvert en Haïti une terre de passion, avec des étudiants et des collègues remarquables dans un contexte difficile de survie permanente. De façon à m'échapper de l'insécurité de Port-au-Prince, j'ai passé en 2006 un week-end sur l'île-à-Vache dans le sud d'Haïti, une île hors du temps au cœur des Caraïbes, qui n'a pas trop changé depuis le Moyen Âge. Elle a été le repère du célèbre pirate anglais **Henry Morgan** au XVII^e siècle : pas de route, pas d'électricité, pas de médecin (hormis Sœur Flora, infirmière) et une dizaine de milliers d'habitants. Je l'ai rencontrée grâce à Didier, un restaurateur français installé sur l'île-à-Vache et créateur d'un des deux seuls hôtels de l'île. Comme elle l'a dit si gentiment, "**il n'y a pas de hasard Serge, nous avons rendez-vous**". Trois jours avant notre rencontre, les jeunes adolescents de son orphelinat et de son école lui demandaient un accès Internet pour l'école et l'orphelinat.

Grâce à mes étudiants du MBDS en Haïti et l'entreprise SOLUTIONS (créée par mes anciens étudiants en Haïti autour de **Kurt et Tayana**) nous avons pu, avec l'appui de DIGICEL, connecter son orphelinat et son école de l'île-à-Vache à l'internet par satellite et donc la connecter au monde, ce qui a bien été utile pendant le séisme car les satellites n'ont pas tremblé ! Elle fait partie de ces personnes dont l'existence rend fier d'être humain. Elle gère un orphelinat et une école de 400 enfants dans l'île-à-Vaches en Haïti avec l'appui de bénévoles en France et au Québec. Elle est la démonstration, comme elle le rappelle souvent, "qu'une fourmi peut porter un éléphant" et que tous les rêves sont réalisables pour des passionnés. Sœur Flora a vraiment fait de moi, pourtant un athée profond, un "mécréant mystique" ! Elle m'a transformé.

Ce qui nous réunit, c'est la primauté de l'éducation pour tous. La pauvreté est un déni d'accès à l'information et à la... formation ! Rendons l'éducation accessible partout ! Sœur Flora me fait penser à la dernière phrase prononcée par **Marx** : "Si tu ne peux changer le monde, essaie de changer TON monde".



Création MBDS en 1992 avec Jean Pierre Laheurte (Président Université de Nice) et la signature de la convention de donation d'une machine TERADATA d'1 million de dollars au MBDS pour la recherche et l'enseignement



Serge Miranda en 1976 à UCLA en Californie

"J'ai eu aussi la chance d'avoir des enfants et des compagnes magnifiques. La vie est belle de leur parfum et j'en ai accepté les épines qui transforment la fugacité des moments de bonheur partagés en moments d'éternité"

Lors d'un de ses passages à Nice pour une collecte de fonds organisée par la Junior entreprise de l'IAE, nous avons organisé un super séminaire, resté mémorable (merci **Jacques Spindler**) sur la créativité entrepreneuriale, intitulé "De Steve Jobs à Sœur Flora : les 10 commandements de la réussite". **Sœur Flora** ne comptait pas moins de neuf points communs d'action avec **Steve Jobs** !

Le sport vous a-t-il aidé dans votre parcours ?

Le sport a toujours été fondamental dans mon équilibre (et l'aération du cerveau) avec une passion particulière pour le football porteur de la valeur d'équipe, mais aussi le tennis qui apprend la ténacité, et le golf qui apprend l'humilité. Je suis avant tout un sportif de "balles". J'ai été champion de France universitaire avec l'université Paul Sabatier de Toulouse en 1980, ce qui m'a permis aussi de côtoyer **Jean-Philippe Durand** devenu ensuite joueur international et capitaine de l'OM (une délégation de joueurs de l'OM était même venue visiter le MBDS lors d'un match contre Nice en 1993 !). À Nice, j'ai joué au football principalement en "corpo" au club de l'Éducation nationale (ASPEN) pendant 38 ans. Pendant deux ans, après mon arrivée à Nice, j'ai aussi joué à la SEREL de **Richard Conte** où j'ai eu le grand plaisir de jouer avec mon idole française footballistique des années 70, **Jean-Marc Guillou** (et aussi **Arsène Wenger**), un grand éducateur qui a créé de formidables académies de football en Afrique et en Asie. Le football est un langage universel qui m'a valu de belles rencontres humaines sur tous les continents, avec tous les types de ballon, sur tous les types de surface. Je partage sur ce sujet la citation d'**Albert Camus** : "Tout ce que j'ai appris sur l'âme humaine, je l'ai appris sur un terrain de football".

Quid de l'amour ?

La femme et le souffle de l'amour et de l'amitié ont toujours été omniprésents et omnipotents dans mes projets académiques et de vie. J'ai eu aussi la chance d'avoir des enfants et des compagnes magnifiques. La vie est belle de leur parfum et j'en ai accepté les épines qui transforment la fugacité des moments de bonheur partagés en moments d'éternité. Quand

Au Kirghizistan



Serge et Emmanuel Miranda, père et fils

on avait demandé au poète **Guillevic** de résumer ce qu'était la vie, il avait répondu "On ne possède qu'un peu de temps", d'où ne pas le gaspiller et le dépenser positivement en projets qui nous dépassent, d'où l'exaltation du présent, du "carpe diem", et de la création qui est une source d'entropie. Je citerai pour finir **Omar Khayyâm** que mon fils Emmanuel avait merveilleusement évoqué lors de la remise de médaille de chevalier de l'Ordre du Mérite par Pierre Laffitte il y a une vingtaine d'années" :

"Entre la certitude et le doute un souffle,
Entre la croyance et l'incroyance un souffle,
Sois heureux dans ce souffle où tu vis,
Car la vie tout entière est dans ce souffle
qui passe." ●

17 Le 21 mars 1998

La Caisse d'Épargne acteur majeur de la relance azurélienne

La Caisse d'Épargne Côte d'Azur a présenté le 7 avril ses résultats pour l'année 2021, une année marquée par le fort rebond d'activité de ses clients. Claude Valade, le président du directoire, a ensuite évoqué la stratégie offensive de la CECAZ pour les années 2022-2024. Une période abordée avec trois priorités : la satisfaction client, l'affinitaire et la transition énergétique.

Texte et photo par Emmanuel Maumon



Claude Valade et Jean-Yves Morin à l'issue du point presse

L'année 2021 était une année importante pour la CECAZ puisqu'elle fêtait ses 30 ans d'existence. C'est en effet en 1991 que la Caisse d'Épargne de Nice est devenue la Caisse d'Épargne Côte d'Azur et s'est dotée d'un nouveau siège social à l'Arénas. Son ancrage territorial est cependant beaucoup plus ancien, avec, dès 1900, la création de son siège place Masséna. Un siège dont la façade a été restylée en 1935 avec des enduits colorés dans la tradition des façades niçoises. Cette agence historique a d'ailleurs fait l'objet d'un réaménagement en 2021 afin d'améliorer l'accueil de ses clients. Une transformation qui clôturait un vaste programme de modernisation de près de 120 agences.

Une année 2021 sous le signe de la relance

En 2021, la CECAZ a été un partenaire engagé de la relance azurélienne. Une relance qui a porté ses fruits puisque selon **Claude Valade** : "L'économie azurélienne s'est beaucoup mieux portée en 2021, avec un fort rebond et une activité de nos clients qui a été assez soutenue". La Caisse d'Épargne a notamment été très active dans le dispositif Obligations Relance du ministère de l'Économie et des Finances. Un plan destiné à soutenir la croissance et la transformation des PME et ETI après la crise sanitaire. La banque a également accompagné la relance du logement neuf via sa filiale Vilia. Une foncière de Logements intermédiaires, créée en 2020 avec Erilia pour acquérir des logements locatifs auprès de promoteurs. Sur la Côte d'Azur, 45 logements sont d'ores et déjà en construction tandis que près de 150 autres sont à l'étude.

Membre du directoire en charge du pôle Finances et Expertises, **Jean-Yves Morin** présenta les résultats financiers et commerciaux de la Caisse d'Épargne Côte d'Azur en 2021. Une année de rebond aussi pour la banque avec un résultat net comptable en croissance à 81,3 M€ contre 71,6 M€ en 2020. Son chiffre d'affaires (Produit net bancaire) est par contre resté relativement stable avec une hausse de 0,6 %.

"L'économie azurélienne s'est beaucoup mieux portée en 2021, avec un fort rebond et une activité de nos clients qui a été assez soutenue"

D'un point de vue commercial, 17,5 milliards d'euros lui ont été confiés par 711 000 clients et 152 000 sociétaires. Par ailleurs, la CECAZ a distribué 16,4 milliards d'euros de crédits pour accompagner 31 800 projets de vie, dont 8 600 projets immobiliers. Son soutien à l'économie régionale s'est manifesté par une croissance de 20,8 % de ses crédits aux entreprises. A noter également que la banque a gagné près de 10 500 nouveaux clients en 2021. Elle a aussi continué à recruter du personnel, avec 276 embauches dont 63 alternants.

Une stratégie offensive pour les années à venir

Après la présentation des résultats 2021, Claude Valade évoqua les perspectives pour

l'année en cours. Une année qui s'inscrit dans le cadre du plan d'orientation stratégique Offensive 22-24. "Un plan dont le nom, Offensive 22-24, donne une idée de l'état d'esprit de l'entreprise par rapport à notre volonté d'accompagnement du territoire, avec en baseline trois éléments importants : conquérants, coopératifs et innovants". La première priorité de la stratégie de CECAZ est l'amélioration de la satisfaction client, avec une intensification de la proximité relationnelle. Elle se traduira notamment par la poursuite de son investissement dans le réseau physique en privilégiant l'arrière-pays. Le digital ne sera pas oublié avec l'ouverture d'agences en ligne pour la clientèle pro, premium et économie sociale.

"Un plan dont le nom, Offensive 22-24, donne une idée de l'état d'esprit de l'entreprise par rapport à notre volonté d'accompagnement du territoire"

Une autre priorité réside dans la poursuite de la démarche affinitaire de la Caisse d'Épargne, marquée par la création de filières spécialisées. Après avoir mis en place des équipes d'experts dédiées dans les secteurs de l'immobilier de prestige, du nautisme et du vin, la CECAZ poursuivra cette politique. Ainsi, elle compte ouvrir en 2022 une structure avec une équipe dédiée dans le secteur de la santé, le premier employeur de la région. La Caisse d'Épargne Côte d'Azur compte déjà 3 383 clients de ce secteur, mais souhaite gagner en visibilité auprès des professionnels et augmenter ses parts de marché. Enfin, la transition énergétique constitue un autre axe stratégique de son Offensive 22-24. Il s'agit tout d'abord pour la CECAZ de piloter son empreinte carbone avec un objectif de 30 % d'économies d'énergie pour ses bâtiments. Elle souhaite également développer le Prêt à impact, un crédit dont le taux d'intérêt effectif est indexé à la performance environnementale de l'emprunteur. De plus, elle compte participer à hauteur de 100 millions d'euros à un fonds dédié au financement des énergies renouvelables. ●

Inauguration en grande pompe pour

IKEA à Nice

La foule des grands jours était réunie le 11 mai pour l'inauguration du magasin IKEA à Nice Saint-Isidore. Avec cette ouverture très attendue, les Azuréens vont enfin pouvoir profiter pleinement de tout l'univers de cette enseigne suédoise qui a su renouveler profondément l'équipement de la maison avec des produits au design original et à des prix très accessibles. Le magasin niçois frappe aussi par son originalité en s'intégrant parfaitement dans le site, tout en étant respectueux de l'environnement.

Texte et photos par Emmanuel Maumon



Le geste inaugural de l'ouverture d'IKEA à Nice

L

l'inauguration d'IKEA à Nice met fin à une longue attente pour les habitants des Alpes-Maritimes, obligés jusqu'ici d'aller à Toulon pour faire leurs emplettes dans un magasin de l'enseigne suédoise. Pourtant, comme l'a rappelé lors de l'inauguration le PDG d'IKEA **Jesper Brodin** :

"Notre fondateur et les premières générations de leaders d'IKEA avaient le souhait d'un jour apporter IKEA aux habitants de la superbe région de Nice".

Mais avant que ce rêve devienne réalité, le groupe a dû surmonter bien des obstacles. Après l'échec en 2010 de sa tentative d'installation à Mougins, IKEA s'était même tourné vers Vintimille. Une option à laquelle ne s'est pas résolu le maire de Nice **Christian Estrosi** qui a voulu avec force qu'IKEA s'installe dans sa ville. Une volonté concrétisée aujourd'hui même si la construction du 36^e magasin de la marque n'a pas été un long fleuve tranquille.

Tout l'univers d'IKEA accessible aux Azuréens

Face aux vicissitudes et à l'adversité, la Ville et le groupe suédois ont tenu bon et le permis de construire a finalement été obtenu en 2016. Les travaux, pour lesquels IKEA a investi plus de

"Nous avons imaginé ce magasin pour les Niçois et pour leur permettre de trouver l'inspiration jour après jour afin d'améliorer leur quotidien"

Grand opening for IKEA in Nice

A big crowd gathered on 11 May for the opening of the IKEA shop in Nice Saint-Isidore. With this long-awaited opening, the inhabitants of the Côte d'Azur will finally be able to take full advantage of the Swedish brand's world of home furnishings, with its original designs and affordable prices. The Nice shop is also striking in its originality, blending in perfectly with the site while respecting the environment.

The opening of IKEA in Nice puts an end to a long wait for the inhabitants of the Alpes-Maritimes, who until now have had to go to Toulon to find the Swedish brand. However, as IKEA CEO **Jesper Brodin** said at the opening: *"Our founder and the first generations of IKEA leaders wanted to bring IKEA to the people of the beautiful Nice region one day".* But before this dream became a reality, the group had to overcome many obstacles. After a failed attempt to set up shop in Mougins in 2010, IKEA even looked to Ventimiglia. An option that the mayor of Nice, **Christian Estrosi**, did not accept, as he really wanted IKEA to set up in his town. A wish that has now become a reality, even though the construction of the brand's 36th shop has not been plain sailing.

120 millions d'euros, ont pu démarrer fin 2018. Ils ne sont pas encore totalement achevés mais le magasin a pu ouvrir ses portes à la date prévue. Désormais, sur près de 24 000 m² de surface de vente, les Niçois et les habitants de la région ont à leur disposition l'intégralité de l'assortiment IKEA qui comprend près de 10 000 références. Dans le magasin de Saint-Isidore, 51 ambiances et trois intérieurs complets sont présentés au fil d'un parcours fléché. Les clients peuvent également profiter des spécialités suédoises avec un restaurant de plus de 500 places, un bistro et une épicerie.

"Ce projet inédit nous a amenés à redéfinir le modèle de la grande surface commerciale que l'on trouve habituellement en périphérie des villes"

Trois cent cinquante collaborateurs ont été recrutés pour accueillir et accompagner les Niçois, dans un magasin conçu pour eux comme l'a indiqué son directeur **Patrick Cazorla** : "Nous avons imaginé ce magasin pour les Niçois et pour leur permettre de trouver l'inspiration jour après jour afin d'améliorer leur quotidien". Pour cela, IKEA a réalisé plus de 300 visites d'habitat pour étudier le quotidien des habitants de la région. Elles ont notamment révélé l'importance pour les Niçois des espaces extérieurs, véritables prolongements des intérieurs.

Ces visites ont aussi permis d'identifier un grand besoin de rangements, en raison de la pratique d'activités et de sports en plein air variés. Fort de cette expérience, IKEA est en mesure de proposer des solutions adaptées aux besoins des Azuréens.

Un IKEA intégré dans le site et respectueux de l'environnement

L'arrivée d'IKEA à Nice Saint-Isidore s'est faite avec la volonté d'intégrer pleinement le magasin dans son environnement urbain, tout en respectant les standards en matière de développement durable. Dans un souci d'intégration au quartier et à son paysage, l'approche architecturale a été confiée à **Jean-Michel Wilmotte** qui a déjà laissé son empreinte sur le stade voisin de l'Allianz Riviera. Pour l'architecte : "Ce projet inédit nous a amenés à redéfinir le modèle de la grande surface commerciale que l'on trouve habituellement en périphérie des villes, pour constituer une véritable composante urbaine et l'intégrer à un complexe immobilier réunissant différentes fonctions et usages".

Sur le magasin viennent s'adosser 289 logements répartis en 10 plots, avec 24 commerces en pied d'immeubles. Les façades nord et sud reprennent les couleurs jaune et bleu emblématiques d'IKEA. Visible des habitants des résidences, la toiture a été travaillée comme une cinquième façade pour une parfaite intégration visuelle, grâce à 3 100 panneaux photovoltaïques de couleur verte et 10 000 m² de zones végétalisées. IKEA Nice Saint-Isidore constitue désormais un nouveau point de rencontre pour les Niçois au cœur d'un écosystème où cohabitent logements, bureaux, commerces, loisirs et services de proximité. ●



Les officiels sur le toit végétalisé et plein de panneaux solaires du magasin

The whole IKEA world available to the people of the Côte d'Azur

In the face of adversity, the town and the Swedish group held firm and the building permit was finally obtained in 2016. The work, for which IKEA invested more than 120 million euros, was able to start at the end of 2018. It is not yet fully complete, but the shop was able to open on schedule. Now, the people of Nice and the surrounding area have access to the entire IKEA product range of nearly 10,000 items in almost 24,000 square metres of retail space. In the Saint-Isidore shop, 51 settings and three complete interiors are presented along a signposted route. Customers can also enjoy Swedish specialities with a restaurant seating over 500 as well as a bistro and a grocery shop.

Three hundred and fifty employees have been recruited to welcome and support the people of Nice in a shop designed for them, as its director **Patrick Cazorla** points out: "We designed this shop for the people of Nice and to enable them to find inspiration day after day to improve their daily lives". To do this, IKEA conducted more than 300 home visits to study the daily lives of the region's inhabitants. The visits revealed the importance of outdoor spaces for the people of Nice as an extension of their homes. The visits also identified a great need for storage space, due to the many outdoor activities and sports that people do. Thanks to this experience, IKEA is in a position to offer solutions adapted to the needs of the people of the Côte d'Azur.

An IKEA integrated into the site and respectful of the environment

The arrival of IKEA in Nice Saint-Isidore was based on the desire to fully integrate the shop into its urban environment, while respecting sustainable development standards. With a view to integrating into the neighbourhood and its landscape, the architectural approach was entrusted to **Jean-Michel Wilmotte**, who has already left his mark on the neighbouring Allianz Riviera stadium. For the architect: "This original project led us to redefine the model of the large commercial sites usually found on the outskirts of cities, to constitute a real urban component and to integrate it into a real estate complex bringing together different functions and uses."

The shop backs onto 289 homes in 10 blocks, with 24 shops at the foot of the buildings. The north and south facades are in IKEA's emblematic yellow and blue colours. Visible to the residents of the residences, the roof has been designed as a fifth façade for perfect visual integration, thanks to 3,100 green photovoltaic panels and 10,000 m² of planted areas. IKEA Nice Saint-Isidore is now a new meeting point for the people of Nice at the heart of an ecosystem where housing, offices, shops, leisure and local services coexist. ●



L'une des nombreuses ambiances présentées à IKEA Nice Saint-Isidore



Christian Estrosi entouré de Patrick Cazorla et Walter Kadnar (président d'IKEA France) lors de la visite inaugurale

À l'ombre d'un Anglais en fleurs

Figure de proue de la création contemporaine, le peintre David Hockney est l'invité exceptionnel de la Biennale des Arts de Nice, au détour d'une exposition événement du musée Matisse. Hello gorgeous !

par Frank Davit



Henri Matisse Intérieur à la fougère noire Vence, 1948 Huile sur toile Fondation Beyeler, Riehen/Basel, Sammlung Beyeler (© Succession H. Matisse © Photo : Robert Bay)

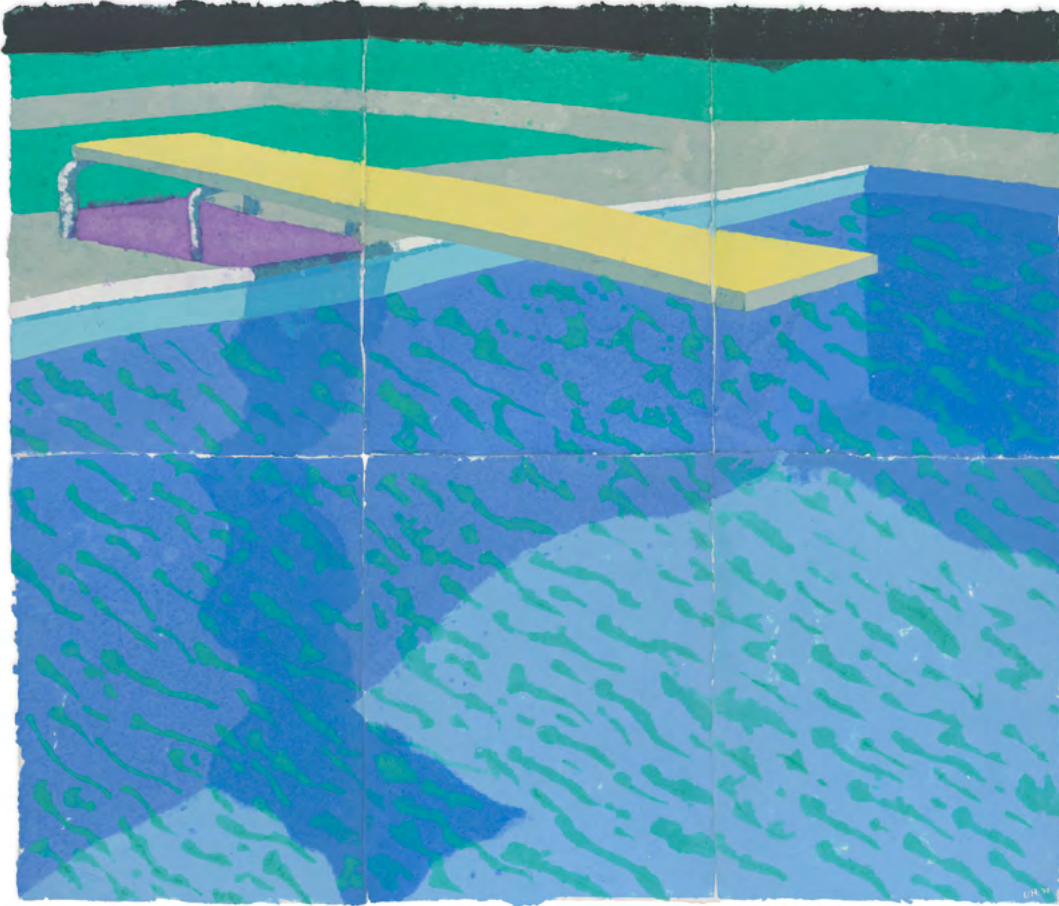
"L'œil qui frise, Hockney diffuse autour de lui l'aura hédoniste d'un peintre en liberté..."

A

près la reine **Victoria** et ses nombreux séjours hivernaux au début du siècle dernier, après **Sean Connery** et **Elton John** qui furent un temps l'un et l'autre heureux propriétaires d'une maison à Nice, voici un nouveau sujet de sa Gracieuse Majesté sous les cieux de la baie des Anges. La promenade des Anglais serait-elle devenue "a walk of fame" ? Quoi qu'il en soit, ce ressortissant britannique jouit lui aussi d'une notoriété de pop star dans les milieux de l'art. Avec **Francis Bacon** et **Lucian Freud**, il appartient au club des plus grands peintres anglais du XX^e siècle et son activité artistique ne s'est en rien tarie. Il a même intégré à sa pratique picturale des moyens d'expression d'aujourd'hui, et notamment la création numérique sur iPad. L'œil qui frise et le regard qui croque le spectacle de la vie comme une ode à la couleur et à la sensualité, **Hockney** diffuse autour de lui l'aura hédoniste d'un peintre en liberté. Dans son œuvre, on retrouve le travail d'un archiviste de tout ce qui entre dans son champ de vision, êtres et paysages transcendés dans des climats d'étrangeté (ou de limpidité) extatique, à l'image de sa série culte des piscines, tableaux peints dans les années 60 alors qu'il avait élu domicile en Californie. L'effet de mode a eu son temps. Dans les faits, alchimiste souverain du jaillissement de son art comme autant de voluptueux sortilèges, David Hockney reste. Au-delà des tendances et gesticulations du marché. Au cœur de la palpitation du vivant.



David Hockney
16th February 2021
iPad painting (peinture sur iPad)
(© David Hockney)



David Hockney
Plongeur avec Ombre
(Paper Pool 13) - 1978
Pâte de papier colorée
et pressée
(© David Hockney /
Tyler Graphics Ltd)

"L'exubérance matissienne, elle, joue de concert, comme en canon, avec les motifs d'Hockney, pour concocter une éclatante partition à quatre mains..."

Mister Matisse & Monsieur Hockney

Organisée dans le cadre de la Biennale des Arts de Nice, l'exposition présentée au musée **Matisse** invite à suivre un pas de deux entre Matisse et Hockney. Le rapprochement entre les deux artistes n'avait encore jamais été formalisé par une exposition qui mettrait en évidence leurs connivences. C'est ce à quoi s'emploient les œuvres de David Hockney réunies sur place, plus d'une quarantaine, flirtant allégrement avec celles de Matisse en son musée. L'exposition a été préparée en étroite concertation entre Hockney et **Claudine Grammont**, la directrice du musée Matisse. Elle a donc doublement valeur d'événement. Par le retentissement que représente en soi le nom d'un peintre de l'envergure de David Hockney (dont l'une des toiles, en 2018, a atteint des records de vente pour un peintre de son vivant). Par l'implication directe de l'artiste dans ce parcours muséal et dans le choix des toiles et dessins mis en regard entre Matisse et lui. Thématique centrale de la Biennale cette année, les fleurs constituent l'une des séquences de l'exposition, qui revient aussi sur la trajectoire du créateur anglais, de ses débuts dans les années 60 jusqu'à nos jours. L'exubérance matissienne, elle, joue de concert, comme en canon, avec les motifs d'Hockney, pour concocter une éclatante partition à quatre mains de rythmes, de couleurs, de lignes... *"The hour of splendour in the grass, of glory in the flower"*, dit un poème anglais du XIX^e siècle signé **William Wordsworth**. Peut-être que la peinture de ces deux-là est faite de cette sève, en écho à d'autres mots du vocabulaire de l'art dans la langue de Shakespeare, *"still life"*? Matisse et Hockney, oiseaux vivaces d'une genèse du monde. ●

INFORMATION

Hockney-Matisse, un Paradis retrouvé - jusqu'au 18 septembre
www.musee-matisse-nice.org



Affiche Comba, prêt musée Masséna
(© Nice, Musée Masséna)

Ikebana au pays du pan bagnat

Avec cette nouvelle Biennale des Arts, la cinquième depuis 2013, Nice est à fleur d'expos. Entendez par là qu'après Matisse, la promenade des Anglais, l'École de Nice et les cent ans de la **Victorine**, la ville de **Christian Estrosi** porte cette fois un nouvel élément de son patrimoine au zénith de son rayonnement culturel. Sous l'égide de la Biennale, conduite par l'ex-ministre de la Culture **Jean-Jacques Aillagon**, tous les musées niçois ont ainsi déployé un étendard autour d'une seule et même cause : la fleur. La fleur qui tout au long de l'été devient l'emblème et le signe de ralliement de douze expositions à butiner. Historique, naturaliste, picturale, photographique, pop, baroque... Chacune de ces expositions développe son prisme de vision de la chose florale et cet ensemble culturel choral forme au final comme les différents motifs d'une héraldique des fleurs en son blason niçois. Variations sur arts florissants en somme ! À travers cette Biennale (et bien d'autres initiatives), Nice cultive ses ambitions d'être capitale européenne de la culture en 2028. Pour l'heure, cueillons l'instant présent et laissons éclore les ravissements de ce florilège...

"Fleurs !" Biennale des Arts de Nice - jusqu'au 31 décembre.

Programme complet sur www.nice.fr

Chroniques Vénusiennes

Après une magistrale exposition au musée d'Archéologie en 2021, revoici Sacha Sosno dans le paysage culturel niçois. Déjà emblématiques des façades de l'établissement, ses Vénus sont en effet à l'honneur dans les jardins et les salons de l'AC Hotel by Marriott Nice...

par Frank Davit

Son art est comme une écriture, une esthétique ajourée avec ses pleins, ses déliés et ses évidés. D'autres parleraient d'un travail comparable à celui d'un pochoir, soit la matérialisation d'une empreinte fantôme par le relevé de sa trace dans l'espace. Membre de l'École de Nice, maître de l'oblitération, un concept qu'il a forgé de toutes pièces et qui a valeur de révélateur pour regarder le monde et le temps autrement, **Sosno** fut l'un des marqueurs de la création de son époque, dès les années 70. Encastrant dans son œuvre des formes et des matériaux mêlant l'antique et le contemporain, il a joué toute sa vie une partition de sculpteur aux contours contrastés. Pensés comme des équations de marbre et de bronze dans des alliages d'aluminium et d'acier, ceux-ci vont du monumental à la pièce manquante, à la figuration de sa découpe. Taillés dans des volumes "herculéens", ils prennent les dimensions de la Tête carrée que Sosno a réalisée en 2002 à Nice pour abriter une partie de la bibliothèque Louis Nucéra. La Tête carrée qui est ainsi devenue l'une des signatures architecturales de Nice.

Deux caryatides modernes

Elle n'est pas la seule. En 1987 pour les façades latérales de l'hôtel Ellysée-Palace (aujourd'hui rebaptisé AC Hotel by Marriott Nice), il imagine avec l'architecte **Georges Marguerita** de sertir dans la masse de l'édifice deux sculptures géantes. Deux Vénus aux mensurations hors norme. Dix-neuf mètres de hauteur, vingt et une tonnes de bronze, elles ont été faites à l'effigie de la **Vénus Italica**, célèbre sculpture réalisée en 1812 par **Antonio Canova** et exposée de nos jours dans la Galleria Palatina du Palazzo Pitti, à Florence.

En haut, la grande Vénus de Sacha Sosno à l'hôtel AC Marriott

En bas, Sosno Vénus / Vénus tubulaire



© Philippe Vèran



© DR

"L'effet est saisissant et l'art de Sosno est ici dans une sorte d'apogée, tant l'ensemble rivalise de puissance visuelle et de beauté !"

Ensuite, telles deux vestales antiques ou deux caryatides modernes, elles ont été "emmurées" dans les deux blocs de granit du bâti de l'hôtel pour n'apparaître que partiellement à la vue. L'effet est saisissant et l'art de Sosno est ici dans une sorte d'apogée, tant l'ensemble rivalise de puissance visuelle et de beauté ! Les deux madones diffusent une érotisation des lieux en toute discrétion. On peut les regarder comme si elles sédimentaient en elles le fruit des rêveries des clients de l'hôtel, comme deux odalisques fées qui joueraient les passe-murailles... Quoi qu'il en soit, au-delà de la liberté d'interprétation de chacun, **Mascha Sosno**, la veuve de l'artiste disparu en 2013, a imaginé une exposition écrivain autour de ces égéries, au cœur même de l'hôtel où elles ont vu le jour et de ses jardins. De toutes tailles et dans différents matériaux, vingt-deux autres Vénus de Sosno ont été réunies sur place pour diffracter une lumière neuve sur les deux héroïnes de l'endroit. Des photos qui retracent les jalons de leur fabrication et de leur installation à demeure accompagnent l'exposition. ●

POUR PLUS D'INFORMATION

« Vénus Vénus »
jusqu'au 1^{er} novembre à l'AC Hôtel
by Marriott Nice, accès libre
59 promenade des Anglais, entrée
rue Honorée Sauvan – 06000 Nice
T : 00 33 493 979 090

Fernand Léger, contrebandier du cinéma

Pour sa nouvelle exposition, le musée national Fernand Léger convoque l'esprit pionnier de l'artiste, aventurier du septième art, et rembobine la genèse de son film, « Ballet mécanique ».

par Frank Davit

T

ous ces illustres artistes qui s'admiraient parfois et qui, d'autres fois, se regardaient en chiens de faïence pour quelque raison d'obscures rivalités. Dans les faisceaux de l'histoire de l'art, la postérité a néanmoins reconnu les siens et le cinéma à ses débuts, comme une plaque sensible, était révélateur de ces engouements, de ces antagonismes.

Les frères Lumière provoquant l'effroi puis l'émerveillement avec leur invention à sensation. Plus tard, Cocteau excommunié par André Breton (pour son homosexualité, voilà qui ferait justement bondir aujourd'hui) et du coup, son film "Le sang d'un poète" houspillé par une certaine intelligentsia, réhabilité à sa juste valeur depuis des années. Auparavant, Buñuel et Dalí adoubés pour leur collaboration fructueuse d'où émergeront "Un chien andalou" puis "L'âge d'or". Au cours des années 20 et 30 du siècle dernier, dans ce gang (d'époque) des mauvais garçons et des chics types, les chefs d'œuvre quoi qu'ils en soient n'ont pas manqué. Déjà reconnu comme un créateur marquant de son temps, Fernand Léger lui aussi ne manquait pas à l'appel parmi ces talents visionnaires. Sidéré par les forces motrices



Fernand Léger / Murphy Dudley Ballet mécanique : Kiki de Montparnasse, reflets 1924 photogramme Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle, Paris

(© Adagp, Paris, 2022 / photo Courtesy Light Cone (Paris) Bruce Posner)

de l'image animée, le cinéma lui démangeait les méninges. Il passe à l'acte en 1924 avec son premier film, "Ballet mécanique", fruit d'un travail artistique collectif avec Man Ray, Dudley Murphy et le compositeur Georges Antheil.

moment où il fait le film. C'est la formidable détonation d'énergie vitale d'un créateur fasciné par son temps, par les visages de la modernité d'alors. La vitesse, la mécanisation, le tourbillon d'euphorie de l'après première guerre mondiale. Il y a tout "ça" qui s'agit dans la frénésie d'images qui font turbiner sa pellicule. Autant de motifs que l'exposition du musée Fernand Léger s'attache à mettre en avant pour raconter la "fabrication" (au sens où Francis Ponge emploie ce mot) du film et, dans la foulée, pour évoquer les affinités électives de Léger avec la machine cinéma. Amateur de films, créateur de décors, d'affiches, théoricien, réalisateur, producteur ou même acteur, il a collaboré avec les cinéastes les plus en vue du muet, Abel Gance et Marcel L'Herbier entre autres. Il est emballé par le travail de Charlie Chaplin et son halo d'empathie avec le peuple ouvrier. À travers tableaux, esquisses, dessins, affiches, archives, extraits de films, l'exposition plonge ainsi dans la mêlée d'un artiste, au cœur de sa création. Reflète sa fascination pour un nouveau moyen d'expression né d'une ère des merveilles machinistes et des croyances qu'elles suscitaient en un monde meilleur. Entrez dans la mouvance... ●

"La formidable détonation
d'énergie vitale d'un créateur
fasciné par son temps, par
les visages de la modernité
d'alors..."

Eloge du mouvement

Film d'avant-garde, cinéma expérimental, Ballet mécanique est tout cela et bien plus encore, ou bien autre chose. C'est la crise de la quarantaine de Fernand Léger, qui est entré dans cette décennie de sa vie au



Thérèse Bonney Fernand Léger face à Charlot 1929

(© The Regents of the University of California © Adagp, Paris, 2022 / photo Rmn-Grand Palais (musée Fernand Léger) / François Fernandez)

POUR PLUS D'INFORMATION

Fernand Léger et le cinéma - musée Fernand Léger à Biot,
jusqu'au 19 septembre www.musees-nationaux-alpesmaritimes.fr

À noter : l'exposition s'accompagne d'une carte blanche proposée à Pierrick Sorin, artiste et metteur en scène contemporain, dont les œuvres revisitent avec humour et brio, l'histoire du cinéma.

À pas de géants

Quel est le point commun entre Mats Ek, Jiří Kylián et Jean-Christophe Maillot ? Cet été, les Ballets de Monte-Carlo feront leur miel de trois opus de ces chorégraphes. Et la danse n'est que pur nectar...

par Frank Davit

Bernice Coppiters et
Asier Uriagereka :
L'été 2022 danse

U

ne compagnie portée au pinacle, grâce à lui. Lui, en d'autres termes, un chorégraphe directeur à l'enthousiasme communicatif, toujours sur la brèche. Entre les Ballets de Monte-Carlo et **Jean-Christophe Maillot**, c'est l'idylle depuis trente ans. Les danseurs de la formation monégasque se sont renouvelés au fil des années mais précisément, Maillot ne l'a jamais lâché, ce fil conducteur. Avec, il a tissé la moire d'un ouvrage au long cours, parée des motifs d'un fin travail de brodeur, son imaginaire vif-argent aiguillant son envie d'en découdre avec les codes établis de la danse sans pour autant en déchirer l'étoffe. Le tout donne une œuvre chorégraphique foisonnante, aux élans créatifs affûtés. Elle se déploie en corolles, autour de formidables spectacles où le maestro du Rocher invite régulièrement d'autres maîtres de la danse (ou des jeunes talents) à partager l'affiche avec lui. Ce sera encore le cas mi-juillet, avec l'un des rendez-vous les plus excitants du carnet de bal de la saison. Dans le cadre de la traditionnelle programmation de la compagnie l'été, Maillot a en effet convié deux géants de son art, les chorégraphes **Mats Ek** et **Jiří Kylián**, à donner aux Ballets de Monte-Carlo d'autres inflexions que les siennes. Le temps de quelques représentations au Grimaldi Forum, on va ainsi pouvoir assister à un spectacle d'orfèvres qui verra à l'œuvre les danseurs de la Principauté dans deux reprises de ces immenses noms de la danse moderne, "Casi Casa" pour Mats Ek, "Claude Pascal" pour Jiří Kylián. Deux pièces créées respectivement en 2009 et en 2002. Maillot sera lui aussi de la partie, via la reprise de sa toute dernière création éternée en public l'automne dernier, "Back on track 61".

La ville dont les princes sont deux danseurs

Si ce pas de trois a tout pour faire sensation, pour autant il n'a rien d'un épais blockbuster de la danse à grosses ficelles comme on en voit parfois. Corps inspirés et couleurs de l'âme, ici, on est plutôt dans une politique des auteurs et cela n'a rien à voir avec un



Bernice Coppiters,
"star" et répétitrice des
Ballets de Monte-Carlo

"Ce voyage au pays des merveilles de Mats Ek et de Jiří Kylián promet d'être aussi magnétique qu'iconoclaste !"

quelconque assèchement intello à gogo pour une coterie d'happy few. C'est tout le contraire ! Mats Ek comme Jiří Kylián appartiennent à une lignée de chorégraphes qui ont déconstruit, "décalaminé" les représentations établies de leur art, grâce à leurs échappées novatrices dans des territoires chorégraphiques luxuriants. Ce sont d'authentiques poètes de la danse, doublés de créateurs visionnaires. Des artistes éclairés qui font vibrer leur gestuelle dans une résonance au plus près de l'humain,

gouffres sombres et éclats lumineux compris. Véritables légendes vivantes, chacun à sa façon, ils ont auréolé leur travail d'une fièvre de chercheur d'or, d'une soif d'inouï, d'un tressaillement de leur être. Dans leurs évolutions, les Ballets de Monte-Carlo ont déjà eu la chance et le privilège de croiser ces deux figures tutélaires, de nouer un vrai lien avec eux. En 2018, à l'invitation de Jean-Christophe Maillot, Mats Ek avec sa muse **Ana Laguna** avait dansé en Principauté pour un hommage au cinéaste Ingmar Bergman.



Casi-Casa Mats Ek



Claude Pascal Jiří Kylián

Quant à Jiří Kylián, il est un fidèle de la compagnie. En 2014, sous les auspices de celle-ci, il avait présenté en avant-première européenne au Grimaldi Forum, *"East Shadow"*, une création inspirée de l'univers de **Beckett**. Peu après, en 2016, le cadeau spécial pour la célébration du trentième anniversaire des Ballets, c'était lui ! À cette occasion, Maillot avait confié les clés de la maison au chorégraphe tchèque, pour concocter un spectacle en fête autour de trois de ses œuvres. En cerise sur le gâteau, celui-ci s'était même fendu d'une désopilante pantomime, *"Oskar"*, filmée par ses soins et dansée en duo avec gourmandise par... Maillot himself et **Bernice Coppieters**, sa complice à la ville comme à la scène, avec la participation inopinée de leur chien **Oskar**. En juillet prochain, poursuivant le dialogue de la compagnie avec eux, le spectacle programmé traversera d'autres fuseaux chorégraphiques des deux hommes. Ce voyage au pays des merveilles de Mats Ek et de Jiří Kylián promet d'être aussi magnétique qu'icéoclaste !

"Notoriété internationale, esprit d'ouverture et d'aventure, Maillot a en lui, chevillée au corps, la grâce d'une danse à cœur-joie"

Maillot moderato cantabile

Jean-Christophe Maillot, lui, fait partie d'une autre génération de chorégraphes. Notoriété internationale, esprit d'ouverture et d'aventure, il a en lui, chevillée au corps, la grâce d'une danse à cœur-joie. Nuances plus sombres ou virevoltes légères, son flambeau passe d'un registre grand spectacle à celui de l'intime sans rien éteindre de sa flamme. Avec *"Back on track 61"*, il a opté pour une variation sur le temps qui passe et l'amour qui reste. C'est en quelque sorte une déclaration à sa muse, Bernice Coppieters, et au public, comme s'il disait à l'une et à l'autre, *"ma plus belle histoire d'amour, c'est vous !"*. Des années durant, Bernice Coppieters a été la prima ballerina des Ballets de Monte-Carlo. À la fois meneuse de revue et diva ensorceleuse, vénéneuse parfois selon les rôles, chacune de ses apparitions était un sommet de délectation chorégraphique. Aujourd'hui, répétitrice au sein de la compagnie, elle occupe, dans l'ombre, une place de premier plan auprès de Maillot pour l'accompagner dans ses processus créatifs. Mais voilà que celui-ci a eu la bonne idée, l'automne dernier, d'inviter sa belle à rechausser ses pantoufles de verre (ou de vair comme on voudra) pour un nouveau tour de valse sous les feux de la rampe. Ainsi est né *"Back on track 61"*. D'abord dans une intense jubilation rythmique, Bernice Coppieters y est entourée d'une partie du corps de ballet monégasque pour une session de barre échevelée. Puis, sur un tempo relâché, elle danse un duo avec un partenaire de choix, **Asier Uriagereka**. Soudain, l'envoûtement est palpable. Deux anges passent. Quelque chose advient sous les yeux des spectateurs, qui est de l'ordre d'une alchimie, qui relève du miracle suscité par ces deux-là. Cela tient à trois fois rien, juste une façon d'être là, face au public, de laisser dans l'air la trace d'une mélancolie secrète, d'une joie souveraine sans doute aussi. Cette pièce de Maillot fait peu à peu monter les larmes aux yeux et, pour paraphraser des mots de **Serge Gainsbourg**, c'est comme un calice à la magie de Bernice Coppieters ! *"Tu es si belle. Quand je te regarde, c'est une joie et une souffrance..."*, disait **Belmondo** à **Deneuve** dans le film de **François Truffaut** *"La sirène du Mississippi"*. Il y a de ça dans le frisson d'émotion qui parcourt ce ballet... ●

EN SAVOIR PLUS

Kylián, Ek, Maillot au Grimaldi Forum du 14 au 17 juillet.
www.balletsdemontecarlo.com

Jean-Christophe Maillot au travail



De Vérone à Villefranche-sur-Mer

Cet été, sur la Côte d'Azur, **Capulet** et **Montaigu** prennent d'assaut la citadelle du célèbre village de pêcheurs. Sanglante et passionnée, la love story la plus noire de tous les temps retrouve des couleurs plus tendres mais non moins tragiques sous les feux de l'amour et de la rampe dans la chorégraphie que le drame de **Shakespeare** a inspirée à Jean-Christophe Maillot. Créé en 1996, ce spectacle est devenu l'un des tubes des Ballets de Monte-Carlo. Par une nuit étoilée, venir frémir devant la triste histoire de **Roméo et Juliette** dans un théâtre à ciel ouvert est un must absolu !

Pour en savoir plus :

Roméo et Juliette par les Ballets de Monte-Carlo, Théâtre de Verdure de la Citadelle de Villefranche-sur-Mer les 28 et 29 juillet.



Les Ballets de Monte-Carlo en répétitions

Les commémorations du centenaire de la disparition du prince Albert I^{er}

Les événements-hommages, autour du centenaire de la disparition du prince Albert I^{er}, ont été planifiés dès le début de l'année 2020, en collaboration avec toutes les institutions culturelles et gouvernementales de la Principauté.

Pour survoler cette année exceptionnelle, nous avons rencontré M. Stéphane Lamotte, secrétaire du « Comité de Commémoration Albert I^{er}- 2022 », professeur agrégé au lycée Albert I^{er}, chercheur-associé au CMMC à l'université de Nice Sophia-Antipolis, auteur de l'ouvrage : « Les Mondes d'un Prince, Albert I^{er} de Monaco et son temps », retraçant le parcours d'un prince savant, navigateur-océanographe, mais aussi d'un prince profondément humaniste.

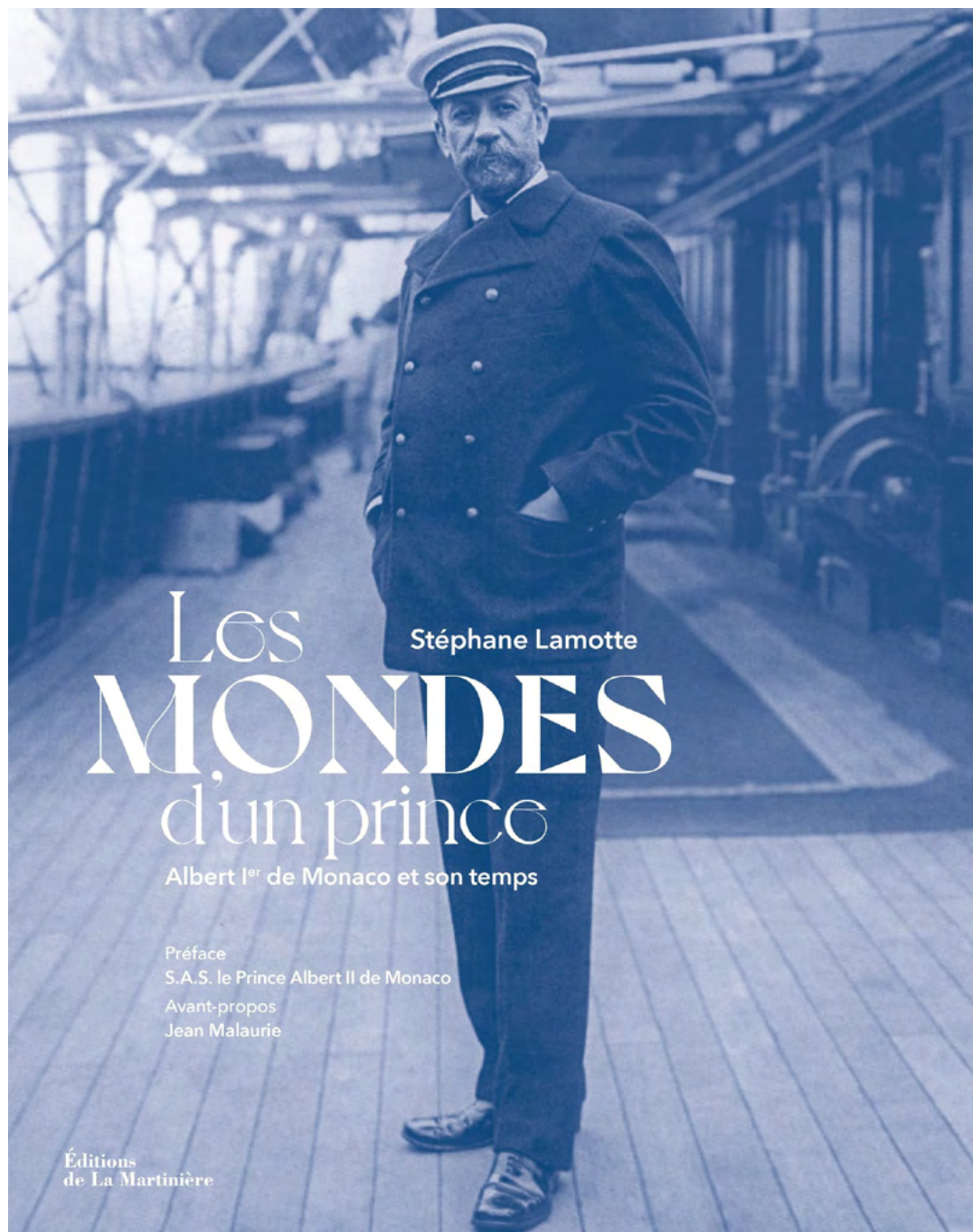
par Viviane Leray

S

téphane Lamotte précise : "Le propos du Comité de commémoration pour ce centenaire Albert I^{er}, est de rendre hommage à l'œuvre du prince Albert I^{er} mais aussi de rappeler le souhait de S.A.S le prince Albert II de marcher sur les pas de son trisaïeul, notamment par sa préoccupation pour l'environnement et le rayonnement diplomatique. Il ne s'agit pas seulement de se tourner vers le passé, mais de démontrer comment l'action d'Albert I^{er} a des répercussions sur le présent, l'avenir, et illustre le rayonnement de la Principauté dans le monde."

Stéphane Lamotte vient de présenter à l'Institut audiovisuel l'ouvrage préfacé par S.A.S. le prince Albert II, avec un avant-propos de Jean Malaurie : *Les Mondes d'un Prince, Albert I^{er} de Monaco et son temps (1848-1922)*¹ : "Un marqueur fort des commémorations, réalisé grâce aux fonds d'archives monégasques et français et des collections privées : correspondances, discours, croquis, cartes, tableaux, photographies, inédits, permettent d'apprécier l'étendue de l'œuvre d'Albert I^{er}. Des textes d'hommage rédigés par des écrivains membres du Conseil littéraire de la Fondation Prince Pierre complètent l'ouvrage en postface. Les différents mondes, dans le double sens du terme, c'est à la fois un parcours géographique et une exploration des différentes facettes de l'œuvre du prince : savant, navigateur, académicien, humaniste (pacifiste et défenseur du capitaine Dreyfus), mécène, sportsman, souverain".

¹ Une version anglaise est disponible. Les fonds récoltés sont reversés à la Croix-Rouge monégasque et destinés à venir en aide aux civils ukrainiens victimes de la guerre (Ed. La Martinière).



Jaquette du livre de Stéphane Lamotte

En ouverture des commémorations : le 110^e anniversaire du Conseil national

Après plusieurs événements qui ont préfiguré le centenaire est venu le temps de l'année commémorative avec un premier hommage rendu au Conseil national, à son fondateur en janvier 2022. C'est toujours un moment solennel lorsque le prince Albert II prend la parole au sein du Parlement. Ce jour-là, le souverain honorait la mémoire de l'homme d'État Albert I^{er} à l'origine de la constitution en 1911 et de la création du Conseil national : *"Ces célébrations du centenaire rappellent à tous l'extraordinaire œuvre du prince Albert I^{er}. Un prince engagé dans la transformation, la modernisation et le gouvernement de son pays. Un prince présent à l'extérieur. On connaît bien l'explorateur, le fondateur du musée à Monaco, de l'Institut océanographique et de l'Institut de paléontologie humaine à Paris, désormais on découvre aussi le défenseur de l'arbitrage international, de la Paix, au travers de l'Institut international de la Paix créé en 1903 à Monaco, ou bien encore le défenseur d'Alfred Dreyfus... À Monaco encore, au mois d'avril, au CHPG, un hommage a été rendu au fondateur du premier hôpital moderne en 1902, qui s'appelait alors hôpital Albert I^{er}. Une plaque a été dévoilée sur le parvis de la tour Maternité"*.

**"Albert I^{er}, esprit curieux, homme d'État,
de paix et de justice..."**

Sur le parvis Sainte Dévote une exposition en partenariat avec la SNCF

L'exposition *"Un prince en mouvement. Albert I^{er} de Monaco (1848-1922) et les mobilités de son temps"*, visible jusqu'au 31 août, évoque une autre facette d'Albert I^{er}, emblématique de la mobilité de son temps : *"Prince voyageur connu pour ses explorations marines lors de ses 28 campagnes scientifiques, Albert I^{er} a vécu une période d'intenses et foisonnantes innovations technologiques. En 1868, il assiste à l'arrivée du chemin de fer qui désenclave la Principauté, aux inventions majeures de son temps, tel le moteur à explosion qui a accéléré le développement des transports modernes, il pratiquait lui-même l'équitation, le cyclisme, le motocyclisme dont il fut là aussi un pionnier en véritable sportsman. Citons également, grâce à la SBM, le développement des sports mécaniques - thème fort bien illustré par une récente exposition organisée par la Médiathèque de Monaco"*.



Stéphane Lamotte,
"Secrétaire du Comité
de Commémoration
Albert I^{er}- 2022"



S.A.S Albert I^{er} de Monaco

La belle histoire d'amitié d'un prince et d'un peintre...

Une autre exposition se déroulera à la salle du quai Antoine I^{er}, du 15 juillet au 31 août, intitulée : *"Albert I^{er} et Louis Tinayre, une amitié à la découverte du monde"*, organisée par le Comité Albert I^{er}-2022, en lien avec les Archives du Palais, l'Institut océanographique, la Mairie d'Issoire, plusieurs musées français et des collections privées, en partenariat avec la direction des Affaires culturelles : *"C'est l'histoire en images d'une amitié née à Paris, lors de l'Exposition universelle de 1900... À partir de 1904, Louis Tinayre accompagnera Albert I^{er} dans ses expéditions polaires, fixant sur le vif les notes de couleurs des spécimens collectés par le prince, dès leur sortie de l'eau... Un passionnant focus sur une profonde amitié, sur un dessinateur scientifique, une exposition qui met aussi en lumière le travail de l'artiste avant et après sa collaboration avec le souverain... Cet événement artistique s'accompagne d'autres expositions importantes, sur des territoires chers à Albert I^{er} : l'une à Oslo qui s'ouvrira en juin et une à Lisbonne à partir du mois d'octobre"*.

« Mission polaire » au cœur de l'été à l'Institut océanographique

Du 4 juin au 31 août l'Institut océanographique décrypte les grands enjeux environnementaux, ouvrant un dialogue avec les pôles, leur beauté, leur rôle essentiel et les risques encourus si l'on ne se mobilise pas pour les préserver. Cinq espaces thématiques, répartis sur deux niveaux, rythmeront le nouveau parcours : de la découverte des pôles à la vie sauvage qu'ils abritent, en passant par les hommes qui les peuplent et les explorent. Objets et documents, contenus numériques et dispositifs immersifs pour vivre une expérience à 360° ! ●

Événement à la Villa Sauber : la grande exposition « Newton, Riviera »

L'exposition « Newton, Riviera » fera date dans l'histoire du Nouveau Musée national de Monaco (NMNM) dirigé par Björn Dahlström, successeur de Marie-France Beaud ; désormais l'été sera dédié à des artistes de renom susceptibles d'attirer un plus large public, l'hiver fera place à des expositions plus pointues dans la ligne éditoriale originale du plus contemporain des musées de la Principauté.

par Vivane Leray

Helmut Newton symbolisera à partir du 17 juin cette nouvelle ère, les clichés de la star des photographes de mode seront aux cimaises de la Villa Sauber, retraçant plus particulièrement sa période monégasque qui court de 1981 à 2004 (date de sa mort dans un accident de voiture). Nous avons rencontré Guillaume de Sardes, commissaire de l'exposition "Newton, Riviera", à qui M. Björn Dahlström a confié la mission pérenne du développement du NMNM. Guillaume de Sardes, la quarantaine, spécialiste des Ballets russes, auteur d'une biographie de Nijinski, d'essais sur Genet et Fassbinder, allié à sa connaissance de l'art, un talent d'écrivain distingué, entre autres, par le prix François Mauriac de l'Académie française.

Guillaume de Sardes, quelle est la particularité de l'exposition Newton dont vous êtes commissaire, en collaboration avec Mathias Harder, de la Fondation Helmut Newton de Berlin ?

Même si le propos curatorial semble plus naturel autour du thème de la Riviera, en fait 94 % des clichés présentés ont été réalisés entre Cannes et Bordighera, et quelque 280 à Monaco. L'axe qui sous-tend vraiment l'exposition, un axe nouveau, est celui de l'influence du surréalisme sur l'œuvre de Newton. Nous ouvrons le parcours par une salle sur l'époque Ramatuelle. Ramatuelle c'est pour Newton la découverte du Sud avec lequel un attachement fort va naître. C'est important car Helmut Newton n'est pas un photographe "voyageur". Il travaille près du lieu où il vit. À son arrivée sur la Côte il s'installe donc à Ramatuelle, à deux pas du festival de Cannes, avec son épouse June.

Diriez-vous que la période monégasque de 1981 à 2004, date de la mort du photographe, aura été la plus libre de sa carrière ; certains diront : la plus « sulfureuse » ?

Le propos introductif de l'exposition est l'attrance d'Helmut Newton pour les piscines, bien plus que pour la mer. L'interaction entre la piscine et les personnages est une manière de démontrer par l'exemple un de ses grands principes : il aimait les photos artificielles, construites. Souvenons-nous qu'il disait, et pour lui



Alice Springs Helmut Newton, Monte-Carlo 1987 Collection
Helmut Newton Foundation
(© Helmut Newton Foundation)

ce n'était pas une boutade : *"Le plus beau des gazons est un gazon en plastique"*. Les thèmes surréalistes, jusqu'au sadomasochisme, sont très présents. L'influence de Luis Buñuel, avec sa référence au plan de l'œil incisé, symbole du voyeurisme puisé dans *"Le Chien andalou"*, celle du miroir puisé chez Cocteau, de la nuit, grand thème surréaliste, tout comme ceux des poupées, des mannequins... La nuit, c'est l'inspiration des textes d'André Breton, du grand livre de Brassai *"Paris, la nuit"*. Brassai, c'est d'autant plus intéressant qu'il existe une vraie filiation avec Newton. Brassai deviendra un ami intime, le seul photographe connu dont Newton dira du bien...

"Tout photographe qui affirme ne pas être un voyeur est un idiot ou un menteur (Helmut Newton)"



Helmut Newton Untitled, Saint-Tropez 1975
Tirage jet d'encre / Fine Art Inkjet Print
Collection Helmut Newton Foundation, Berlin
(© Helmut Newton Foundation)

Newton parle de Monaco comme «d'un monde d'apparences, de pouvoir et d'argent dont il est à la fois acteur et témoin privilégié». Quel regard porte-il en fait sur Monaco ?

Monaco offre à Newton un cadre original pour ses photographies de mode. Il n'est pas rare qu'un des chantiers de la ville soit le décor d'une campagne pour une maison de haute couture. C'est là, comme au festival de Cannes, qu'il réalise sa série de portraits *"beautiful people"* : des personnalités qui ont un rapport fort à leur image, ce qui montre bien où Newton se situe : **Carla Bruni, Carole Bouquet, David Bowie, Isabelle Huppert, Karl Lagerfeld**, mais aussi les Ballets de Monte-Carlo, la famille princière, plus rarement des hommes d'affaires... C'est à Monaco que Newton s'essaye enfin au paysage, un genre photographique qu'il n'avait jamais abordé jusqu'alors. C'est à Monaco toujours qu'il initiera la série *"Yellow press"*, fasciné par les scènes de crime, références directes au cinéma d'Hitchcock, d'Éric von Stroheim. Helmut Newton réinterprètera via des modèles très glamour des scènes de crime hyperréalistes. Deux thèmes rarement montrés, que les visiteurs pourront découvrir au sein de la plus grande exposition Newton réalisée depuis des années. J'ajouterai que la scénographie est signée **Christophe Martin**. L'exposition *"Newton, Riviera"* est présentée en collaboration avec la Helmut Newton Foundation. ●



Helmut Newton Legs coming home, Monte-Carlo 1987 - Tirage jet d'encre / Fine Art Inkjet Print
Collection Helmut Newton Foundation, Berlin
(© Helmut Newton Foundation)



Guillaume de Sardes, Commissaire de l'exposition Newton, désormais en charge du développement du NMNM
(© Giasco Bertoli)

INFORMATIONS

**Exposition « Newton, Riviera »
du 17 juin au 13 novembre 2022
Villa Sauber – 17, avenue Princesse Grace
(Face Grimaldi Forum)
Tél : + 00377 98 98 48 60**

Le créateur de souliers
Christian Louboutin
et ses amis artistes au Grimaldi

Christian Louboutin

"J'ai une affection toute particulière pour les artisans, bien sûr du fait du métier que j'exerce mais surtout parce qu'ils ne signent pas leurs œuvres"

En tant que créateur de « souliers », Christian Louboutin incarne une signature à la fois très personnelle et innovante. C'est cet esprit qui anime l'exposition estivale 2022 du Grimaldi Forum : « Christian Louboutin, l'Exhibitionniste, Chapitre II ». Un véritable voyage dans une mise en scène originale, riche en matières et en couleurs, qui invite à découvrir son chemin de vie. Un parcours à la fois fascinant et poétique à découvrir du 9 juillet au 28 août. Christian Louboutin s'est confié à notre magazine.

par Viviane Leray

Vous obsession/ provient de ce dessin....Faudrait.



VU AU MUSÉE des arts océaniques ET AFRICAINS. A l'âge de 10/12 ans

c/loboutin



Christian Louboutin à l'âge de 14 ans

" Une place prépondérante est accordée dans ce deuxième chapitre à Allen Jones, c'est la grande nouveauté de cette exposition "



De ces deux mots, « artiste » et « artisan », aujourd'hui connu du monde entier, lequel choisiriez-vous pour vous définir ?

Je suis le fondateur de la marque qui porte mon nom et je dessine des souliers. Donc aucun des deux. Je trouve d'ailleurs assez frustrante l'idée très répandue que l'artisan a moins de valeur que l'artiste. Prenons l'exemple des frères **Giacometti, Alberto** est un artiste et sculpteur immensément reconnu. Pourquoi son frère **Diego**, qui a réalisé des pièces de mobilier extraordinaires, n'a-t-il pas droit au même statut ? J'ai une affection toute particulière pour les artisans, bien sûr du fait du métier que j'exerce mais surtout parce qu'ils ne signent pas leurs œuvres, mais mettent pourtant toute leur passion et leur savoir-faire au service d'une communauté, et je trouve cela très beau.

Comment le soulier est-il entré dans votre vie ? Vous souvenez-vous du lieu et du jour de cette rencontre qui décidera de votre avenir ?

A chaque fois qu'enfant j'allais au palais de la Porte Dorée, j'habitais à côté, je voyais un croquis représentant sur un panneau de signalétique un soulier barré de rouge. On était dans les années 70, je n'avais jamais vu de talons aiguille, c'était une forme des années 50. A cette époque, le bonbout des talons était en métal et risquait de rayer les parquets en bois précieux du palais ainsi que de faire sauter les émaux des mosaïques. Ce croquis m'a longtemps interrogé puisqu'il avait l'air d'un dessin imaginaire qui parlait d'un soulier de femme qui néanmoins n'existait pas. C'est avec ça en tête que j'ai commencé à imaginer des souliers et que j'ai compris que tout commençait par un dessin.

Un soulier, à l'image du pied, ne serait-il pas déjà une sculpture ?

Bien sûr que si. Et d'ailleurs je me suis rendu compte dernièrement que j'aimais beaucoup plus la sculpture que la peinture. C'est un ami qui m'a fait remarquer que c'était une

déformation de mon travail et dans ce sens il avait raison.

Vos « sculptures » sont flamboyantes de formes et de couleurs, inspirations de votre passion pour l'Inde, l'Afrique, l'Égypte à laquelle vous étiez lié, longtemps sans le savoir, par votre histoire personnelle. La précision des lignes, du dessin, vous viendrait d'un père ébéniste, dont vous avez observé le travail de précision ? Quelques mots de ces deux histoires ?

Avec le recul je réalise que mon père a eu beaucoup plus d'influence sur moi que ce que je ne l'ai longtemps pensé. Il était ébéniste à la SNCF et m'a enseigné l'amour des choses bien faites, des beaux objets et la nécessité de respecter le temps inhérent à leur réalisation. Il me parlait aussi de l'importance de suivre le grain et les veines du bois, ce que j'ai appliqué plus généralement à ma vie, n'aimant pas forcer les choses et me laissant aller au gré des rencontres et des surprises. Dans mon métier, **Roger Vivier** m'a aussi beaucoup appris, lui qui pensait aussi ses souliers comme des sculptures, toujours à la recherche de la ligne parfaite.

La semelle rouge a-t-elle vraiment été le déclic de votre ascension vers la célébrité ? Quelle est dans votre imaginaire la symbolique de cette couleur ?

A l'époque où la semelle rouge est née, dans les années 90, les femmes ne portaient que du noir. Jamais de vert, d'orange, de violet, de jaune. Mais le rouge apparaissait pourtant par touches, sur les lèvres, sur les ongles. J'ai donc décidé, plutôt que de changer la couleur des semelles chaque saison comme je pensais le faire originellement, de rester sur le rouge. Et c'est depuis devenu en quelque sorte ma signature. C'est une couleur forte, immédiatement reconnaissable qui cristallise les opposés, l'amour et la rage, le cœur et le sang, mais qui, à travers toutes les cultures, n'a pas de connotation mauvaise.

A Monaco, vous présenterez quelque 350

paires de souliers (certaines jamais « exhibées » !) mais pas seulement. On parle d'une « exposition dans l'exposition », votre « musée imaginaire » : les artistes généreux mettant à l'honneur d'autres artistes ce n'est pas chose courante... Hormis une « carte blanche » à l'artiste britannique Allen Jones, quels seront vos « invités » à cette rétrospective des 30 ans de vos créations ?

Une place prépondérante est accordée dans ce deuxième chapitre à **Allen Jones**, c'est la grande nouveauté de cette exposition. On retrouve à ses côtés l'artiste néo-zélandaise **Lisa Reihana** qui a réalisé une fresque digitale monumentale inspirée des moments et des lieux forts de sa vie, **David Lynch** bien sûr et la collection "Fetish" mais aussi deux installations in-situ par l'artiste **Imran Qureshi** et le photographe **Peter Lippmann**. Mais au-delà des artistes, cette exposition est aussi la célébration d'artisans extraordinaires, je pense entre autres à **L'Orfebrería Villarreal**, les brodeurs du couturier indien **Sabyasachi Mukherjee**, les sculpteurs de cuir **Whitaker Malem** mais aussi la **Maison du Vitrail**.

Depuis trois ans, on a pu vous apercevoir arpenter les réserves du Nouveau Musée national de Monaco, mais plus insolite pour un artiste, celles du Musée océanographique. Une petite indication sur ce que vous y avez pêché ?

Le Musée océanographique est un lieu incroyable. Tout d'abord de par la vision qu'a eu le prince Albert 1^{er} à la fin du XIX^e siècle d'organiser des expéditions d'exploration à travers les mers et de réunir ses découvertes dans un même lieu, mais aussi pour le lieu en lui-même, cette architecture majestueuse accrochée à flanc de falaise dont le moindre élément de décor est inspiré de la faune et de la flore marines. Avec **Olivier Gabet**, commissaire de l'exposition, nous y avons découvert des planches exceptionnelles de **Ernst Haeckel**, des coraux bambous, des nacres sculptées de Palestine, mais aussi un radiolaire par **Constant Roux**, lui-même inspiré aussi des planches de Haeckel.

« On dit » qu'un jour dans votre première boutique parisienne, une princesse de l'un des plus petits états du monde (par la taille) est entrée en votre absence. « On dit » qu'elle serait au fil du temps devenue plus qu'une cliente, mais une amie : légende ou réalité ?

Réalité. Quelques mois après l'ouverture de ma première boutique rue Jean-Jacques Rousseau à Paris, la **princesse Caroline** se présente à l'entrée de la galerie Verododat et, intriguée par un de mes souliers en vitrine, entre. Depuis, une longue amitié s'est tissée entre nous. Elle a même porté le soulier "Pensée" au Bal de la Rose quelques années après notre rencontre.

Pour conclure. La princesse Caroline de Hanovre vous a confié la direction artistique du Bal de la Rose qui aura lieu le 8 juillet prochain. Le thème en serait « Les Années Folles », les années Scott et Zelda Fitzgerald, une époque joyeuse et à la fois riche culturellement. Serait-ce aussi un clin d'œil aux années folles de votre jeunesse, aux années « Palace », aux années « Ardisson », « Gainsbourg », à la légèreté, en un mot à la liberté ?

Le thème en sera "Les Années Folles le retour". Grâce à la deuxième partie du thème, on peut sans doute imaginer que chaque personne a vécu des années folles à sa manière et à différentes périodes de sa vie. C'est donc à chacun de réinterpréter les folles années qui l'ont formé. ●

EN SAVOIR PLUS

Espace Ravel du Grimaldi Forum

**Ouverture du 9 juillet au 28 août,
tous les jours de 10h00 à 20h00.**

**Nocturnes tous les jeudis
jusqu'à 22h**

T + 00 377 99 99 20 00



MISSION POLAIRE

• L'EXPOSITION



OCEANO MONACO

MUSÉE OCÉANOGRAPHIQUE

VIVEZ L'EXPÉRIENCE INTERACTIVE ET IMMERSIVE •



@oceanomonaco

oceano.org

Crédit photos : Gettyimages / Henrik Sorensen - brainmaster • Conception création : Bug Agency

Rejoignez l'aventure

MERITIS



Conseil, **pilotage** et développement IT

Meritis, célèbre cette année son 15^{ème} anniversaire et affiche une **croissance de près de 30% par an, nous recrutons 80 nouveaux consultants à Sophia Antipolis**, venez nous rencontrer !

Vous êtes : **Développeurs**, **Développeurs Java**, **C++** ou **DevOps**, **Ingénieurs Test QA** ou **Data Engineers**.

Rendez-vous sur meritis.fr/offres/ et contactez-nous !



LE GROUPE MERITIS

 **CA GROUPE PROJETÉ EN 2022 : 80M€**
CA SOPHIA PROJETÉ EN 2022 : 9M€

 **850 COLLABORATEURS**

 **Nos clients :**
LES GRANDS COMPTES ET START UP DE LA RÉGION DONT : ORANGE - SCHNEIDER - AIR FRANCE - GREENCOM - PROBTP - SYMPHONY - SKEMA - ABEWAY - OTICON MEDICAL - ETC.

RETROUVEZ NOS OFFRES



meritis.fr

